

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Alger II / Bouzaréah
Faculté des Lettres Etrangères / Département de français



Thèse

En vue de l'obtention du diplôme de Doctorat LMD

Option : Didactique des langues et sociodidactique

Thème

**La dimension interculturelle dans les manuels scolaires
algériens de français et d'anglais : Analyse comparative.
Cas des manuels de première année moyenne**

Tome II (Annexes)

Thèse préparée par :

ABDERRAHMANE Kahine

sous la direction de :

Pr. Asselah-Rahal Safia

Membres de jury :

- Mme AMOROUAYACH Essafia, Professeure, Université Alger 2, Présidente
- Mme ASSELAH-RAHAL Safia, Professeure, Université Alger 2, rapporteur
- Mme BENHOUHOU Nabila, Professeure, E. N. S. Bouzaréah, examinatrice
- Mme BENSAFI Zoulikha, Professeure, Université Alger 2, examinatrice
- M. DJEBLI Mohand Ouali, MCA, Université Alger 2, examinateur
- Mme SACI Nawel, MCA, Université Blida 2, examinatrice

Année universitaire 2019-2020

ANNEXES

Préambule

Ce tome II de notre thèse englobe donc nos annexes, qui sont au nombre de cinq. Dans l'annexe 1, nous présentons notre guide d'entretien avec lequel nous avons mené des entretiens avec nos concepteurs de manuels de français. L'annexe 2, donne alors à voir tout le contenu retranscrit de ces entretiens. Dans l'annexe 3, nous présentons cette fois-ci, notre grille d'analyse avec laquelle nous avons examiné nos deux manuels. Et quant aux annexes 4 et 5, y figurent tous les textes, dialogues, illustrations et activités mentionnés dans le corps de la thèse, et que nous avons relevés respectivement dans le manuel de français et dans le manuel d'anglais.

Sommaire

Annexe 1.....	3
Annexe 2.....	8
Annexe 3.....	61
Annexe 4.....	63
Annexe 5.....	103

Annexe 1

Guide d'entretien

Ce présent guide d'entretien est destiné pour les concepteurs de manuels scolaires de langue.

Ce guide se prête à une répartition en trois axes qui sont :

1/ Des questions sur la profession exercée, les formations suivies et les expériences acquises ;

2/ Des questions sur les divers intervenants et leurs tâches, dans la confection des manuels scolaires de langue en Algérie ;

3/ Des questions sur la conception des manuels scolaires de langue en Algérie : Les étapes, les conditions à respecter, les contraintes observées, etc.

Il sera question ainsi d'interroger les concepteurs de manuels scolaires et de recueillir ouvertement leurs réponses par enregistrement. Il s'agit donc d'un entretien semi-directif durant lequel, les informateurs (les concepteurs) peuvent répondre tout ce qu'ils souhaitent (Blanchet, 2011 : 74). Cet entretien devra durer au minimum une demi-heure avec chaque concepteur.

L'intérêt principal de ce genre d'enquête est : « *la collecte d'informations attendues, estimées nécessaires à la compréhension du cas étudié* » (Ibid., p. 75). Raison pour laquelle, il faudra tout d'abord expliquer aux concepteurs l'objectif de ces entretiens. Pour ce faire, nous leur expliquerons que nous préparons une thèse de doctorat visant à analyser les deux manuels scolaires algériens de français et d'anglais de première année moyenne, sous l'angle interculturel. Et que ces entretiens nous permettront de prendre connaissance des critères et de la manière dont, sont conçus actuellement les manuels scolaires de

langue de la nouvelle réforme en Algérie. Et à l'image de Gérard et Rogiers (2003 : 8), qui stipulent que : « *l'évaluateur ne peut mener sa tâche à bien que s'il a fait un séjour prolongé dans la problématique de la conception.* », nous aurons alors besoin de données réelles auprès des personnes du terrain, en vue à la fois de nous éclairer sur l'univers de la conception des manuels, et de pouvoir aussi analyser adéquatement nos deux manuels en prenant en compte toutes ces données recueillies.

Aussi, l'ensemble des questions de notre présent guide d'entretien se déclinent comme suit :

1^{er} axe : La profession exercée, les formations suivies et les expériences acquises

1- Avant que l'on entame cet entretien, pourriez-vous de prime abord, vous présenter et nous renseigner sur votre profession ?

2- Depuis combien d'années exercez-vous cette profession ?

3. Parlez-nous s'il vous plaît, des formations universitaires et professionnelles que vous avez suivies ?

4. Durant votre carrière, Avez-vous pris part à la conception d'un seul ou bien de plusieurs manuels scolaires de langue ? De quel(s) manuel(s) de langue s'agit-il ?

5. Avez-vous suivi une ou plusieurs formations relatives à la conception des manuels scolaires de langue ? Si oui, en quoi consiste ce genre de formation ?

2^{ème} axe : les divers intervenants et leurs tâches, dans la confection des manuels scolaires de langue en Algérie

1- Précisez-nous s'il vous plaît, la ou les tâches qui étaient la (les) vôtre (s) lors de l'élaboration de ce ou ces manuels ?

2- À ce propos, quelles sont toutes les personnes participant à l'élaboration des manuels scolaires ? Autrement dit, quelles sont les autres tâches que nécessite la confection d'un manuel scolaire de langue en Algérie ?

3- Comment désigne-t-on ces personnes ? Et doivent-elles suivre ou avoir suivies une ou plusieurs formations relatives à la conception des manuels scolaires de langue ?

3^{ème} axe : la conception des manuels scolaires de langue en Algérie : Les étapes, les conditions à respecter, les contraintes observées, etc.

1- De qui ou de quel organisme vient la commande de réaliser un manuel scolaire de langue ?

2- Quelle est la méthodologie que les manuels scolaire de langue adoptent-ils actuellement ?

3- Ya-t-il des CD qui accompagnent des manuels actuellement ? Si oui, pourquoi ?

4- D'après votre expérience, comment se déroule la conception d'un manuel scolaire de langue en Algérie ? Autrement dit, quelles sont les étapes d'élaboration ?

5- La CNP et l'INRE, sont tous deux responsables de la conception des programmes et des manuels et de leurs homologations. Le PARE apporté par l'UNESCO, a donné lieu à une amélioration du Cahier des Charges Pédagogique Général qui définit les critères d'élaboration des manuels. Que pouvez-vous nous

dire sur ces nouveaux critères ? En clair, Quelles sont les conditions d'élaboration des manuels scolaires de langue en Algérie.

6- Quelles sont les contraintes généralement rencontrées lors de la conception des manuels scolaires de langue ici en Algérie ?

7- D'après votre expérience, pensez-vous que ce cahier des charges amélioré, a permis de confectionner de meilleurs manuels ? Si oui, comment ?

8- PARE exhorte à une grande synergie entre les efforts engagés par les différentes personnes participant à la conception des nouveaux programmes et manuels scolaires. D'après votre expérience, qu'est ce qu'il en est concrètement? Y a-t-il une concertation et une collaboration réelles entre ces différents acteurs? Si oui, comment se réalisent-elles ?

9- Seriez vous d'accord de prendre part à l'élaboration d'un manuel de langue en collaboration avec une équipe « mixte » composée de nationaux et de natifs de la langue-cible ? Expliquez ?

10- Le contenu d'enseignement de ces manuels doit être conforme au Programme, d'après vous, est-ce toujours le cas ? Expliquez ? Et vous, comment faites-vous pour assurer, ou du moins, essayer d'assurer une bonne articulation entre le contenu d'enseignement et le Programme ?

11- Pour ce qui est toujours des contenus d'enseignement, à savoir : thèmes, textes, illustrations, activités proposées, etc. comment le choix se fait-il ?

12- Ce contenu d'enseignement rend-il compte du plurilinguisme de la société algérienne, ou de toutes autres sociétés que le manuel décrit ? Expliquez s'il vous plaît ?

13- A cet égard, existe-t-il un programme officiel indiquant les contenus culturels à enseigner ? Si oui, ce programme est donné à titre indicatif ou à titre impératif ? Et ces contenus culturels correspondent globalement à quelle (s) conception (s) de la culture (culture patrimoniale, intellectuelle et artistique,

culture qui renvoie aux valeurs, modes de vie, coutumes, mentalités et manières d'être des gens, autres) ?

14- D'après vous, est-il vrai que les manuels scolaires de langue peuvent être vecteurs de représentations sociales ? Si oui, Comment ?

15- Aussi, Pensez-vous que les concepteurs de manuels scolaire de langue prennent le soin de se distancier par rapport à leurs propres représentations lors de la conception des manuels ? Expliquez s'il vous plaît ?

16- Conformément aux objectifs et aux ambitions de la nouvelle réforme, les contenus d'enseignement des manuels de langue doivent inculquer désormais des valeurs à la fois nationales et universelles, ainsi que traduire la diversité culturelle et l'interculturalité. Que pouvez-vous nous dire à ce propos ? Accorde-t-on réellement une place à la dimension interculturelle dans les manuels de langue de la nouvelle réforme ? Si oui, par quels moyens met-on en œuvre les démarches interculturelles (Choix des thèmes, documents authentiques, activités et exercices, etc.) ?

17- Est-ce vrai que le Cahier des Charges Pédagogique Général accorde une marge de 10 % du nombre de pages des manuels à l'initiative des concepteurs ? Si oui, à quel genre de contenu d'enseignement, cette marge devrait-être consacrée d'après vous ? Expliquez s'il vous plaît ?

Références Bibliographiques

-Blanchet, Ph. (2011). « Les principales méthodes et leurs techniques de construction des observables : Enquêtes semi-directives et directives avec ou sans entretien ». Dans Ph. Blanchet & P. Chardenet (Dir.), *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : Approches contextualisées* (pp.74-76). Paris : Éditions des archives contemporaines.

-Gérard, F-M & Rogiers, X. (2003). *Des manuels pour apprendre : Concevoir, évaluer, utiliser*. De Boeck, 1^{ère} édition, Bruxelles : Belgique, 423 pages.

Annexe 2

Les entretiens avec les concepteurs de manuels de français

Nous avons mené des entretiens auprès des concepteurs de manuels scolaires de français. Et compte tenu des disponibilités de ces derniers, ces entretiens n'ont pu être réalisés qu'en deux sessions. La première, a eu lieu le mercredi 14 Mars 2018 au Laboratoire des langues de l'Ecole Nationale Supérieur des enseignants (ENS) de Bouzaréah, au cours de laquelle, nous nous sommes entretenus avec deux concepteurs. Et afin de respecter l'anonymat de ces concepteurs, nous les identifierons, ici, respectivement, par ces deux désignations : **Interviewé 1** et **interviewé 2**. Quant à nous, nous emploierons le terme : **enquêteur**.

Et compte tenu du temps limité que nous interviewés pouvions nous accorder, nous avons choisi alors de mener ces entretiens avec les deux concepteurs simultanément. Précisément, pour chaque question que nous avons posée, suivant le guide d'entretien que nous avons élaboré à cet effet auparavant, les interviewés répondaient chacun à son tour comme suit :

Enquêteur : Bonjour, pourriez-vous s'il vous plaît vous présenter de prime abord, et nous renseigner sur votre profession?

Interviewé 1 : Je suis un inspecteur de l'éducation nationale de langue française, wilaya de fonction : Alger Ouest, et wilaya de résidence: Bordj Bou Arreridj.

Interviewé 2 : Bonjour, je suis une ancienne PES de français, ancienne inspectrice de français et actuellement je suis maître de conférence en didactique du FLE à l'université de la formation continue. Je pense être le symbole de la formation continue en cours d'emploi. En fait, j'ai commencé comme institutrice, je suis institutrice de la première promotion des instituteurs. Après, je suis allée à l'E.T.E où après deux ans de formation je suis sortie en tant qu'institutrice. J'ai

enseigné trois ans, l'année où je suis sortie, j'ai passé mon bac en tant que candidate libre et j'ai enseigné 2 ans en tant que bachelière.

Après, je suis allée au collège où j'ai enseigné sept ans et au bout j'ai eu envie de faire une licence, je suis allée à Oran, Je suis de Mascara. Et donc j'ai fait une licence de français. Je l'ai finie à Alger, je l'ai entamée à Oran je l'ai finie à Alger. Je pense être le seul inspecteur qui est resté vingt-six ans sur le terrain : trois ans institutrice, sept ans PEM (Professeur d'Enseignement Moyen) et 16 ans PES (Professeur d'Enseignement Secondaire). Donc, j'ai une vue globale du système : du primaire au secondaire. Et ensuite, j'ai été inspectrice de français pendant 8 ans : inspectrice sur tout le territoire national. J'ai fait l'Algérie profonde, par exemple j'ai eu dans ma circonscription Tindouf. Donc, l'enseignement du français, je pense en connaître un bout. En 1990, j'ai été intégrée au groupe qui a réaménagé le programme tu terminal. En étant dans le groupe, est venue la commande de faire le manuel de première année secondaire, et donc j'ai eu ma première expérience en tant que conceptrice en 1992 puisque le livre manuel et sorti en 1993 et qu'il est resté sur le terrain pendant 14 ans. A partir de ça, comme j'étais dans le groupe, j'ai eu la possibilité de suivre une formation en évaluation de programme à l'Université de Montréal pendant 4 mois. Et depuis, de retour en Algérie, j'ai été intégrée au GSD (Groupe Spécialiste des Disciplines), qui a rédigé les programmes de la réforme, j'ai été membre puis présidente du GSD. Et en tant que présidente du GSD, j'ai eu à concevoir deux manuels: le manuel de 2e année primaire, qui a vécu une seule année (c'était l'année où ils ont décidé de descendre l'enseignement du français à la 2 e année primaire, mais l'année d'après, il a été remis). Ce livre s'appelle le monde de Dédine, et les enseignants l'utilisent même qu'il n'y a plus un enseignement 2e année. Et parallèlement, la même année, j'ai été chef de projet, donc conceptrice du manuel de 2e année moyenne qui s'appelle le français en projet. Ensuite, ma dernière expérience avec les manuels c'est lorsque j'étais nommée DG de l'INRE (Institut National de Recherche en Education), mais je n'y suis pas restée longtemps : cinq mois. Mais pendant ces cinq mois, je me suis occupée exclusivement de l'homologation des

manuels scolaires de 2e et de 3e AM. L'année dernière, j'ai regardé de très près tous les manuels du cycle moyen.

Enquêteur : Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

Interviewé 1 : c'est ma 10 ème année et comme enseignant je suis à ma 26 ème année. Sur les 26ans, 10 ans d'inspection.

Enquêteur : Parlez-nous s'il vous plaît des formations universitaires et professionnelles que vous avez suivies?

Interviewé 1 : D'abord j'avais fait une formation avec le FSP (Front de Solidarité Prioritaire), les partenaires algériens étaient représentés par l'ENS, l'UFC (Université de Formation Continue), **et le MEN (Ministère de l'Education Nationale), ma participation à cette formation était en qualité d'associé avec l'UFC de Bordj Bou Arreridj.** Juste après, j'ai été reçu pour concours de Magister, et donc j'avais fait mon année théorique, sans pouvoir pour autant terminer la rédaction de mon mémoire et la soutenance. Actuellement, je peux dire que j'ai abandonné ce projet de soutenir mon magistère. Mais à part ces deux formations, il y a les formations organiser par le ministère de l'éducation nationale on direction des inspecteurs de l'éducation nationale. Voilà, pas de formation à l'étranger, pas de formation !

Tu viens de me rappeler la formation à Blida. L'objet c'est justement ces 3 axes. parce que après la formation que vous avez faite au Québec au Québec, le ministère de l'Éducation nationale avait chargé les E.T.U.E, de former les enseignants PES quitter dans ses instituts, de démultiplier informations sur les programmes, des manuels et un troisième axe qui était l'évaluation du rendement scolaire appelé évaluation pédagogique. Nous avons fait une semaine de formation à l'E.T.U.E. de Blida. On nous a fait une formation pour nous expliquer l'essence des programmes. C'est-à-dire, comment on fait les programmes, les fondements des programmes, comment on élabore des manuels et l'évaluation en général (évaluation pédagogique, évaluation scolaire), en parlant de l'évaluation diagnostique, formative et sommative. Cette formation

s'est axée plus sur ce qu'on devait faire en tant qu'enseignant avec le manuel et avec le programme. Et les manuels ne sont qu'une mise en œuvre des programmes. Ils sont interdépendants.

Interviewé 2 : Alors ma formation au Québec en 1995, l'État a signé une convention avec l'Université de Montréal pour former trois équipes. Il y avait une équipe multidisciplinaire; on était de tout profil mais on était de professeur de français madame Tounsi et moi pour le français, il y avait un groupe pour évaluer les manuels, un groupe pour évaluer les programmes et un groupe pour évaluer le rendement scolaire. Moi j'étais dans le groupe de l'évaluation des programmes, mais qui dit évaluation des programmes, vu que les manuels et le programme sont interdépendants à 100 %, on a eu quand même sur les 4 mois de formation 15 jours de formation à l'université de Québec ville sur l'évaluation des manuels. Et le groupe des manuels, a eu 15 jours de formation dévaluation des programmes. Donc, ça nous a permis d'avoir une vue un peu d'ensemble de la relation étroite entre le manuel et le programme. En fait, il y'a 18 personnes pour les programmes, 18 pour les manuels et 14 pour les rendements scolaires en français. Nous avons dû démultiplier en arrivant, le challenge donc été ça. C'est que ce noyau formé à l'Université de Montréal a dû prendre en charge la formation des personnes pour le terrain, des acteurs sur le terrain. Donc qu'est-ce qu'on a fait, on a fait des regroupements régionaux : à l'est, à l'ouest, au centre et au Sud. Et nous sommes allés transmettre ce qu'on avait reçu, et c'est de là qu'est partie la grande évaluation qui a présidé à la réforme. Donc, entre 1995 et 1997, on a fait une consultation générale à travers les questionnaires et les entretiens semi-directifs avec tous les intervenants des éléments sélectionnés bien sûr parmi les enseignants compétents, et tous les inspecteurs étaient concernés. Et c'est comme ça que nous leur avons parlé. Il faut juste préciser que même ceux qui ont reçu la formation à Montréal. En fait, il y'a 18 personnes pour les programmes, 18 pour les manuels et 14 pour les rendements scolaires en français. Nous avons dû démultiplier en arrivant, le challenge donc été ça. C'est que ce noyau formé à l'Université de Montréal a dû prendre en charge la formation des personnes pour le terrain, des acteurs sur le terrain. Donc qu'est-ce qu'on a fait, on a fait des

regroupements régionaux : à l'est, à l'ouest, au centre et au Sud. Et nous sommes allés transmettre ce qu'on avait reçu, et c'est de là qu'est partie la grande évaluation qui a présidé à la réforme. Donc, entre 1995 et 1997, on a fait une consultation générale à travers les questionnaires et les entretiens semi-directifs avec tous les intervenants des éléments sélectionnés bien sûr parmi les enseignants compétents, et tous les inspecteurs étaient concernés. et c'est comme ça que nous leur avons parlé. Il faut juste préciser que même ceux qui ont reçu la formation à Montréal. Mais ils n'ont pas été formés à la conception, ils ont été formés à l'évaluation. Pourquoi ? Parce que quand on apprend à évaluer, forcément il y a un retour en arrière et on a une idée sur comment s'élabore un manuel ou un programme. D'ailleurs, c'est la question que j'ai posée en arrivant à Montréal, pourquoi vous nous apprenez pas à élaborer un programme plutôt qu'à l'évaluer? Et en fait là démarche, était intelligente et réfléchie; les Québécois étaient très avancés concernant la didactique. Quand on apprend à évaluer, on sait comment s'élabore, on voit le processus d'élaboration.

Enquêteur : On peut dire donc que vous avez reçu tous les deux une formation relative à la conception des manuels.

Interviewé 1 : Mais malheureusement, cette expérience qui était très intéressante et initiée par le ministère de l'éducation nationale à qui s'adressait aux trois paliers (primaire, moyen et secondaire), n'a pas pu résister, elle a duré une seule semaine. Je me souviens qu'à Blida en 1998 je crois, les premiers à être convoqués pour une semaine de formation étaient les enseignants du primaire, à leur arrivée à l'E.T.U.E, le directeur n'était pas au courant et il ne les a pas reçus et ils se sont adressés au commissariat de Blida. Ce dernier, a sommé le directeur de leur ouvrir les portes de l'établissement et de les recevoir pour une nuit car il y a des gens qui se sont déplacés de Tizi, Boumerdès, d'Alger et de Blida. Et ils ont passé la nuit dans des conditions lamentables pour repartir chez eux juste après le samedi matin sans faire de formation. la deuxième équipe c'était des PEM, qui sont restés pendant une semaine mais ont vécu un calvaire. C'est-à-dire les conditions d'hébergement et de restauration n'étaient pas à la hauteur de la

formation dispensée. Et notre est arrivé juste après, c'était donc la troisième semaine PES, on a tenté de résoudre le problème le premier jour mais beaucoup de choses manquaient. Il y avait aussi des conférences programmées avec des professeurs universitaires mais qui étaient ensuite annulées. On devait avoir accès à la bibliothèque mais cette dernière était fermée. Le troisième problème que j'avais soulevé, c'était le moyen de reprographie, alors pour faire des photocopies il fallait sortir dehors et les faire par son propre argent. Voilà c'est pour dire que même si en Algérie, il y a une formation intéressante autant elle peut apporter un plus, des expériences qu'on ne mène pas jusqu'au bout. C'est souvent après les premières tentatives. Alors que le projet était ambitieux, c'était une formation, on allait nous former à tout, à la conception de manuel, conception d'activités même sur le plan informatique.

Pour l'anecdote, quand il y avait des rencontres en présentiel, ici en Algérie, moi je n'ai pas profité des stages à l'étranger, nous les enseignants, professeurs associés au centre de la formation continue, quand il y avait un regroupement résidentiel, on était pris en charge, par l'UFC, dans des hôtels de trois, quatre et cinq étoiles. Alors que nos collègues, du ministère de l'éducation nationale, en l'occurrence c'était des inspecteurs de l'éducation nationale, pour ces groupements en résidentiel en Algérie, ils étaient hébergés dans des dortoirs et des lycées.

Interviewé 2 : je veux ajouter que les pédagogiques ne vont pas sans les autres volets. Les inspecteurs en général, pourtant le ministère de l'Éducation nationale dispose du deuxième budget de l'État, mais ce qu'il y a, c'est que les moyens ne sont quasiment jamais utilisés à bon escient. Quand on déplace un inspecteur de sa wilaya de l'intérieur du pays, on devrait lui garantir un minimum, pas le confort dans un palace, mais au moins que le SMIG du confort. Quand on met 40 inspecteurs dans un dortoir, bien sûr que ça suscite un rejet qui va se répercuter sur la formation. Si je dors mal, si je suis mal hébergée, si je mange mal, si la restauration n'est pas à la hauteur, comment voulez-vous que l'inspecteur se concentre sur la formation qui lui est proposée? Donc, les problèmes

pédagogiques sont un peu phagocytés par les problèmes de logistique et c'est dommage ! Parce que les projets en eux-mêmes sont sur le papier dans le déclarer, c'est formidable. C'était former un noyau qui démultiplie, qui forment les inspecteurs coordinateurs, qui eux-mêmes vont former leurs collègues et on a donc la pyramide descendante, donc ça fait le triangle qui part du sommet vers la base, et d'un coup on a formé des milliers de personnes. Mais quand il y a un maillon qui manque, comme le maillon logistique, et donc quand on braque des personnes qui ont laissé leur famille, et qui viennent pour une semaine et qui sont obligés de dormir à quarante, voilà ce que ça donne. C'est dommage ça fait des opérations avortées.

Enquêteur : Merci à vous deux pour toute ces informations !

Enquêteur : Durant votre carrière, avez-vous pris part à la conception d'un seul ou de plusieurs manuels de langue ?

Interviewé 1 : Un seul. Un seul manuel, l'année passée, avec l'Office national de l'enseignement et de la formation à distance l'ONEFD (ex CNEG). Donc, j'ai dirigé une équipe et conçu avec eux aussi, donc conception et encadrement pédagogique qui a été assuré par moi, un manuel destiné aux élèves de 3^{ème} année moyenne (Manuel de français).

entre parenthèses, une première version qui a été remis à l'ONEFD, et leur technicien on fait dans la réduction des pages en éliminant l'interligne, alors du coup sur le plan de mise en page pour le premier projet qui porte sur les faits divers, et on a voulu les insérer en colonnes, on nous a bousillé tous les textes. Et comme ils étaient pressés, au lieu de nous donner la version papier à lire, à corriger et afin de signer le bon à tirer, ils ont fait l'impression sans notre aval, mon aval. Donc, quand j'ai récupéré un exemplaire je me suis tiré les cheveux, je les ai appelé pour leur dire : mais qu'est-ce que vous avez fait ? Donc, j' ai repris la version numérisée, retravaillée pour eux ; de 900 pages, ils l'ont réduit à 600 pages : 3 projets avec 3 séquences pour chaque projet sauf pour le dernier Et on a fait le corriger, etc. au lieu de le faire en 3 fascicules, généralement avec l'ONEFD, c'est avec 3 fascicules, mais eux, ils ont tout ramassé dans le même

manuel, ça fait beaucoup, d'accord! Mais au départ, le cahier des charges ne fixait pas le nombre de pages précis, donc j'ai relu, recorrecté numérisée en attendant la prochaine impression, j'espère qu'elle se fera bientôt. Mais, je l'ai sur mon PC.

Enquêteur : Avez-vous suivi une ou plusieurs formations relatives à la conception des manuels scolaires de langue ?

Interviewé 1 : Aucune ! Peut-être une petite expérience d'évaluation d'un manuel avec Madame Gouasmi Fatima Zohra et j'étais enseignant, c'était au début des années 2005-2006 qui était une commande du M.E.N. et de l'inspection générale pour évaluer les manuels. Et on l'a fait dans un séminaire avec un inspecteur de l'Éducation nationale, voilà!

Interviewé 2 :

Enquêteur : Précisez-nous s'il vous plaît, la ou les tâches qui étaient les vôtres lors de l'élaboration du ou des manuels que vous avez contribué à concevoir ?

Interviewé 1 : d'abord pour la conception, je crois qu'il y a des cahiers de charge. Un cahier de charge établi par celui qui fait la commande. Et pour l'ONFED, qui n'ont pas de programme spécifique puisqu'ils adoptent le programme du MEN. Donc ce sont nos programmes du ministère de l'éducation nationale. D'abord, il suffisait de concevoir des manuels qui s'inspirent, respectent et mettent en œuvre les programmes de l'enseignement du français en Algérie, et répondre à une contrainte particulière. Parce que, le manuel de l'ONFED n'est pas comme le manuel du ministère officiel. Il y a des contraintes de mise en page, de format, d'interligne, de caractère, de police, et on doit tenir compte de tout ça. Donc, pour concevoir un manuel, il y a un chef de projet qu'ils appellent eux, en arabe, moucherif el bédagogie. On veille donc nous au respect du programme dans les manuels; l'esprit du programme qui sera retrouvé dans le manuel: approches pédagogiques (constructivisme, approche par compétence), et en contenu (thèmes, textes, etc.). Pour le manuel de 3e année moyenne, on a fait grosso modo dans l'algérienisation des textes, nous avons essayé au maximum sans se

refermer sur les textes d'auteurs français ou autres, mais on a choisi beaucoup de textes docteur d'auteurs algériens. On a aussi respecté dans le manuel les compétences de réception et de production. Ma tâche en tant que chef de projet, c'était de cadrer l'équipe, de répartir les tâches. Ensuite, de participer avec eux à la conception. Et la tâche de l'encadrement c'était de relire leur travail, de corriger et faire des orientations jusqu'à l'aboutissement du produit final.

Interviewé 2 : Précisez-nous s'il vous plaît, la ou les tâches qui étaient les vôtres lors de l'élaboration du ou des manuels que vous avez contribué à concevoir ? Alors la première expérience, sincèrement j'étais membre du groupe, donc ma tâche à accomplir était que je devais choisir les textes ou trouver des activités de langue en leur proposant bien sûr des corrections, donc je n'étais pas au niveau de la conception. On va dire que j'étais un membre exécutant comme un tâcheron. Mais pour les deux manuels de la réforme, qui ont été édités en 2004, la j'étais chef de projet. Et en tant que chef de projet, c'est moi qui ai constitué mon équipe, et c'est moi qui ai réparti les tâches. Alors un chef de projet, c'est lui qui conçoit parce que, si un manuel devait être conçu par quatre personnes, jamais on aurait le même manuel produit, si chacun devait en produire un. Pourquoi ? Parce que ça dépend de nos représentations sur le manuel scolaire. Ça dépend de notre vécu avec le manuel, ça dépend de ce qu'on pense faire avec ce manuel, l'utilisation qui en sera faite. Donc, c'est une conception, une mise en forme d'une idée qu'on va essayer de mettre en œuvre concrètement. Donc le chef de projet, imagine une démarche, déjà, alors, il a sa démarche, et la première des choses que fait un chef de projet, c'est déjà de s'enquérir des programmes obligatoirement. Pourquoi ? Parce que le document prescriptif officiel, c'est le document programme. Et le manuel c'est un outil qui va mettre en œuvre les prescriptions du programme. Donc, forcément qu'un manuel est sous-jacent, et au niveau hiérarchique, il est subordonné au programme. Donc la première des choses qu'on fait, c'est déjà avoir une lecture affinée, au micro près, du programme. Pourquoi ? Parce que dans le programme, il y a une proposition de démarche, il faut donc aller la chercher. Dans un programme il y a les fondements théoriques qui ont présidé à la naissance du programme. Il faut s'y

référer. Je donne un exemple, si le programme est construit en fonction du constructivisme, il faut s'y conformer. Et donc, le chef de projet va s'imprégner des éléments constitutifs du programme pour pouvoir les traduire sous forme d'activités d'enseignement-apprentissage dans le manuel. Donc voilà la tâche du chef de projet qui lui-même est concepteur, parce que, être chef de projet, ce n'est pas un chef de chantier, qui ne met pas la main à la pâte, il a aussi une tâche à exécuter au même titre que les autres membres de son groupe.

Si vous permettez, je vais juste reprendre un peu, c'est qu'actuellement il y a un cahier des charges qui définit, qui balise au maximum. Donc, on a la démarche qui est préconisée, on a le nombre de pages par exemple, le format, on a sur le plan infographique, la police, on a l'interligne, maintenant tout est balisé. Alors qu'avant, ce n'était pas possible. La commande actuelle, c'est que respecter les trois constantes : l'Algériannité, l'amazighité, l'islamité. Donc on a ça, et il y a une commande pour le français, c'est qu'il y ait 80 % de textes docteur d'auteurs algériens. Comme je parlais tout à l'heure de représentations, c'est que nous on a fait, un livre pour la deuxième AM en 2003, il n'y avait pas de cahier des charges, mais a posteriori, nous avons fait le recensement des textes il y en avait 77 % de textes d'auteurs algériens. Donc c'est comment nous on voit les choses.

Enquêteur : puisque vous parlez d'une équipe, quelles sont à ce propos, toutes les personnes participant à la conception des manuels ? Autrement dit, quelles sont toutes les tâches que nécessite l'élaboration d'un manuel scolaire de langue ?

Interviewé 1 : en fonction du manuel qu'on veut réaliser. Une course contre la montre.

Pour l'équipe, moi j'ai pour le manuel à concevoir, c'était un manuel de collège, du moyen. J'ai fait appel à un ami, le relationnel joue beaucoup dans ce genre... un ami qui était inspecteur de collège. Et on a fait participer aussi une PEM, parce qu'il est préférable de travailler pour ce genre de manuel avec des personnes qui sont dans les classes. de cette façon, il y avait si vous voulez trois regards, il y avait l'enseignante qui est en classe avec ses élèves, donc pour adapter le choix des activités au niveau des élèves, il y avait un inspecteur du

moyen qui est chargé la formation des enseignants du moyen, et donc il est au courant des programmes et des projets et séquences à développer dans le manuel, j'ai participé moi en tant qu' inspecteur de l'Éducation nationale. Parce que je crois que l'encadrement pédagogique, on exige le grade d'un inspecteur de l'éducation nationale pour valider la conception. Nous avons travaillé comme je l'ai dit tout à l'heure en équipe. Donc, il y avait des rencontres au début avant même la conception, pour discuter du manuel, de son contenu, des démarches à adopter et on s'est fixé un sommaire. Et ensuite, on est passé à une deuxième étape, c'est le recueil des textes. Il fallait choisir des textes inédits tu n'as jamais été travaillés et qui ne figurent pas dans d'autres manuels. Ces textes, nous les choisissons nous-mêmes, l'équipe. Bon on peut choisir selon la répartition des tâches. Par exemple, au départ on avait pensé répartir des projets sur nos trois. Mais comme la gestion du temps est aussi une donnée importante, on avait réparti les deux premiers projets sur l'équipe, il fallait que chacun de nous cherche de son côté des textes, on les discutait ensemble et on retenait les textes à utiliser dans les séquences. Même pour l'audiovisuel, puisque la compétence de la compréhension orale, on va dire que les programmes algériens actuellement s'intéressent à l'oral comme à l'écrit. Donc si les anciens manuels de 2003, de 2004 ne contenaient pas sur le plan du manuel cette séquence, où cette compétence, les nouveaux manuels ont inséré cet enseignement de l'oral. Donc, on propose en plus du manuel, un CD, dans lequel il y a les différents supports audiovisuels et la démarche pour mener à bien les compréhensions de ce support oral.

L'expérience de l'ONEFD (l'Office National de l'Enseignement et de la Formation à Distance), n'est pas aussi riche que celle qu'on peut mener avec le ministère de l'éducation nationale. Je ne sais pas l'organisme n'est pas trop exigeant. Par exemple le guide du manuel, on ne nous l'a pas exigé. Mais, c'est une expérience où on a appris beaucoup de choses sur le tas, c'est-à-dire, en faisant. On n'avait jamais conçu un manuel, on était obligé d'apprendre concevoir un manuel du début jusqu'à la fin : maquette, page de garde, conception, saisie, du début jusqu'à la fin. Et on n'a pas fait appel un spécialiste, un professionnel.

parce que, quand on prend un manuel conçu par le ministère de l'éducation nationale ou même dans le cadre privé, on trouve les concepteurs pédagogiques, il y a quelqu'un qui s'est chargé de la conception matérielle, c'est lui qui a fait la saisie, la mise en page, etc. nous on a tout fait, on a choisi les images, on a fait les graphes, on a fait les grilles, on a tout fait tout seul. Donc même la qualité du manuel de l'ONFED, comparé à la qualité du manuel du ministère de l'éducation nationale, n'est pas du tout la même. Et la conséquence est aussi logique peut-être, ce n'est pas le même public et ce n'est pas la même rémunération aussi : pour l'ONEFD ces deux sous. Moi j'ai été tenté par cette expérience pour l'expérience elle-même et non pour l'argent, parce qu'on nous offrait pas du tout l'équivalent des efforts fournis, pas du tout. On était une équipe de trois, à la fin c'est, c'est, c'est...

Moi j'ai parlé de l'interdisciplinarité sur le plan pédagogique. C'est-à-dire qui serait bien que l'enseignement de l'anglais, du français et de l'arabe, puisque on travaille sur les types de discours, et en plus même avec la pédagogie de projet, quand le projet sera réalisé par les apprenants en collaboration avec les enseignants des autres matières, c'est quelque chose de positif. Par contre, comme disait ma collègue, si c'est pour reproduire, le même manuel dans les démarches et dans la forme, ce n'est pas du tout intéressant. On va tomber dans la routine et on n'aura pas fait dans l'innovation, il y a pas d'empreinte personnelle.

Interviewé 2 : Le choix de l'équipe, bien sûr généralement, on cherche autour de soi. Quand on est inspecteur, on sait qui est qui et qui fait quoi. On s'est déjà, on a déjà un petit aperçu des professeurs qui sont dans cette démarche dynamique, d'aller de l'avant, de chercher, de s'améliorer, ne pas être dans la routine. Et donc on fait appel à des gens déjà sur le plan de leurs compétences, ensuite sur le plan de l'engagement; faire un manuel est une tâche de longue haleine, pendant laquelle on se met entre parenthèses : Moi durant l'année où j'ai fait mon livre, je n'avais plus de vie familiale, sociale, conjugale, amicale, il y avait rien du tout de tout ça. On fonctionne toujours surtout chez nous, avec des délais démentiels. C'est-à-dire, que vous avez sept mois pour faire un manuel, quand le minimum

requis est de 14 mois. Donc, on travaille dans l'urgence, ce qui donne des problèmes dont a parlés mon collègue tout à l'heure. Mais on n'est pas dans une démarche où on a le temps, on est dans une urgence. Mais quand on a une équipe sur qui on peut compter.

L'équipe je vous ai expliqué quelle était sa tâche. C'est de sélectionner les textes, de proposer des activités inédites parce que ça il ne faut pas l'oublier, le manuel est une idée personnelle, c'est une conception, originale, il ne faut pas donc qu'il y ait du plagiat, il ne faut pas que ce soit inspiré de quelque chose d'autre, c'est une création, voilà c'est une création. Et là, donc, aller chercher dans l'innovation, pourquoi changer si ce n'est pas pour faire mieux ? Si c'est pour avoir le même manuel que celui de l'année dernière, autant ne pas le faire. Donc c'est pour ça qu'il faut être dans une démarche innovante et qui apporte un plus par rapport à ce qui existe.

En fait, la commande, le matériel didactique se compose de trois éléments : il y a le manuel de l'élève, le guide d'utilisation du manuel et de CD pour les supports oraux. Ça c'est obligatoire maintenant, dans le cahier des charges, le matériel n'est pas recevable s'il ne se compose pas de ces trois éléments. Donc c'est déjà une cause de rejet.

L'équipe qui travaille à la conception d'un manuel n'a pas suivi aussi une formation spécifique à la conception des manuels scolaires.

En fait, ma première expérience c'est moi qui l'ai tentée j'y suis allée de ma poche, parce que je voulais un beau livre. Pour moi, le livre devait être bon mais qu'il fallait qu'il soit beau aussi. Et donc nos compétences sont pédagogiques. On n'est pas infographe, on n'est pas illustrateur, on n'est pas artiste, et donc sur les fonds que j'ai eu, 160 million de centimes pour faire le manuel. Et moi, on me l'a souvent reproché, moi j'ai divisé par quatre, on était quatre, moi j'étais le chef de projet, présidente du GSD, j'étais inspectrice de l'éducation (inspecteur de l'Éducation sont au plus haut niveau, ensuite il y a ceux du primaire et du moyen), mais moi je me suis dit on fait une tâche, on réalise un produit, et on va diviser par quatre. Donc j'ai fait un livre pour 40 million de centimes. C'est

franchement rien du tout. Mais sur la somme qu'on a eu, on a quand même prélevé une part et on a passé commande à un prestataire, si quelqu'un qui avait une agence de communication, c'est pour ça que notre livre a plu. Parce qu'on a eu les moyens de payer quelqu'un qui s'est occupé des photographies, de la mise en page, etc. on parlait tout à l'heure de représentation, quel est le produit que vous voulez mettre sur le terrain ? Et nous, notre joie justement, c'est qu'il ait perduré dans le temps. C'est un livre qui a été utilisé pendant treize ans. Et donc si on avait été payé, on avait mieux négocié... parce qu'il ne faut pas oublier, que le manuel scolaire et toujours une commande du ministère, vous n'avez pas le droit en tant qu'individu lambda de faire un manuel comme dans d'autres pays, sinon vous tombez dans ce qu'on appelle le parascolaire. Et le parascolaire en principe n'entre pas à l'école. Et donc, il est acheté par les parents pour faire réviser leurs enfants. Le manuel scolaire et une commande du ministère, ils ont l'exclusivité, et donc un manuel ne peut pas être sur le terrain, s'il n'est pas une commande, et donc actuellement, il y a des choses qui bougent en ce moment. Ils sont un peu ouverts, pas totalement; il y a un cahier des charges qui est déposé, retiré par les éditeurs qui proposent une séquence (une partie qui peut correspondre à un projet, un domaine, etc.), vous savez il n'y a pas encore une formalisation des concepts, des points de vue surtout entre les langues, je ne parle pas des autres disciplines, mais normalement on devrait il devrait et avoir une harmonisation entre le français, l'anglais, l'arabe et tamazight. Et donc, les choses bougent, pas tout à fait dans des formes canoniques, mais il y a quand même un léger mieux. Je voulais juste ajouter quelque chose tout à l'heure quand vous avez posé la question cher collègue, c'est comment ça se passe ? Il y a un concept qui devrait apparaître, c'est ce qu'on appelle le chemin de fer. Ça n'a rien à voir avec les cheminots, mais le chef de projet prends le programme, il le mieux, et qu'il le fasse avec son équipe, mais c'est lui qui est responsable on va dire. Donc il étale le programme, parce que le programme, il faut qu'il soit fait sur l'année et le manuel il faut qu'il couvre la totalité du programme. Donc, il va étaler son programme et il va faire ce qu'on appelle le chemin de fer, c'est-à-dire, des cases, ouvrir des cases, comme ça, il faire correspondre chaque case au programme.

Dans l'absolu, la réforme impose des contraintes et des constantes. Alors les contraintes, ils ont adopté l'approche par compétence. Donc normalement, dans toutes les disciplines, on devrait mettre en place l'approche par les compétences. Les fondements qui ont présidé, c'est que c'est le constructivisme et le socioconstructivisme. mais quand vous avez une entrée par les actes de parole, pour l'anglais par exemple, ils font dans les actes de parole, mais pour le français primaire, c'est des actes de parole, où est l'approche par les compétences ? Donc, il y a une distorsion entre le planifier et le réaliser, entre le déclarer et le fait, en fait entre la théorie et la pratique, voilà! En gros c'est ça!

Enquêteur : Pourquoi un CD ? Pourquoi faut-il qu'il y ait un CD ?

Interviewé 2 : Alors le CD, maintenant il est obligatoire dans la mesure où dans l'enseignement d'une langue quelle qu'elle soit, a fortiori une langue étrangère, il y a la dimension orale, qui était occultée auparavant. Il y a quand même toujours cette contradiction, on sait que la langue est composée d'oral et d'écrit, mais l'évaluation, si vous regardez les évaluations certificatives en Algérie, elles se font sur l'écrit. Que ce soit l'examen de 5e AP, le BEM et le BAC. C'est des évaluations écrites où la dimension orale est complètement mise à l'écart. Mais il y a déjà un début, le fait qu'on le prenne en charge dans l'apprentissage. Pourquoi ? Parce que, on prend en compte les différents accents du français; un Québécois ne parle pas le français comme un parisien, ce dernier ne le parle pas comme un marseillais, etc. et donc il faut diversifier les genres oraux, on a la conférence, l'interview, la chanson, on a tous les supports qu'on peut utiliser, et on aussi, la manière de parler avec les structures idiomatiques propres à une langue, et puis il y a l'accent. Tout ce qui est prosodie. Ce sont des situations authentiques.

Interviewé 2 : La commande, elle est institutionnelle. Que ce soit pour les programmes ou pour les manuels, en l'occurrence c'est la ministre qui passe commande. Il y a un organisme qui fait la jonction entre le commanditaire qui est le ministère et le terrain, c'est l'ONPS (l'Office National des Publications Scolaires). Et donc, cet organisme, et un autre organisme qui est l'INRE (l'Institut National de Recherche en Education), et aussi un autre organisme le CNP (le

Conseil National des Programmes). Alors, le CNP fait les programmes, à partir de ce soubassement de ces programmes, tout va s'enclencher. Donc, lorsque l'INRE va faire les cahiers des charges, il s'appuie sur les programmes, chaque cahier des charges est accompagné du document programme. Donc vous voyez la jonction qui se fait entre les différents maillons. Donc le cahier des charges, pose les balises du produit qu'on veut recevoir. Et en même temps, C'est lui, l'INRE, qui va rédiger les grilles d'évaluation du manuel. Et c'est lui qui est chargé d'évaluer le produit et de l'homologuer. En fait de proposer l'homologation, parce qu'il y a la Commission nationale d'homologation. En fait, la Commission propose, elle est composée de 36 membres, c'est une commission interdisciplinaire. Alors on a la sous-commission par matière, mais la Commission est composée de 36 membres et donc c'est généralement que des inspecteurs et des universitaires. et donc ces personnes vont entériner les propositions y compris les disciplines pour lesquelles ils ne sont pas des spécialistes. Pour que la ministre puisse à son tour signer l'homologation du manuel, il faut qu'il y ait la signature de ces 36 personnes. Donc nous on s'engage, par exemple quand un membre s'engage dans les mathématiques, lui il n'a rien à voir il est prof de français, mais il s'engage pour les mathématiques parce que les responsables au niveau de la commission ont présenté le produit le manuel du mathématique, et ils ont émis des réserves ou pas, et donc l'ensemble de la commission va faire confiance à cette commission spécialisée entériner. Et donc le produit j est proposé à l'homologation, on lui accorde au niveau de l'INRE le numéro DSSN ET DSBN, et la ministre au vu de cette proposition va signer et c'est à ce moment là que le bon à tirer. Alors ils ont introduit maintenant l'inspection générale qui donne son avis sur le contenu pédagogique du manuel. Pourquoi? C'est parti de trois incidents non rien à voir avec le français mais qui ont fait date, c'est l'hymne national qui s'est fait tronquer d'une strophe, et l'année dernière, en géographie, Israël qui figurait, et une autre année aussi le Sahara occidental n'était pas marqué. Du coup maintenant, l'inspection a un droit de regard. Seulement là où il y a, parce que hiatus, un vice de forme. C'est que dans l'inspection, il y a ce qu'on appelle les inspecteurs centraux. C'est des inspecteurs

comme nous, mais qui font maintenant de l'administratif au lieu de faire du terrain. Et donc ils sont au niveau du ministère, ils coordonnent, ils font de l'administration, ils font les rapports, et la plupart du temps, ils sont auteurs. Normalement, sur le plan de l'éthique, c'est absolument rédhibitoire. Or, l'inspection donc, pour le livre du français, je vous donne un exemple pour le livre de français, c'est quelqu'un qui était auteur et c'est lui qui est chargé de donner le quitus! Ça ne se fait pas. Les maths la même chose, histoire-géo à peu près la même chose, l'éducation islamique la même chose... mais avant, ça n'existait pas, c'est récent. Il y avait le processus d'évaluation qui est normal. On n'en a pas parlé, on fait évaluer le manuel par trois personnes différentes et anonymes qui ne se connaissent pas entre eux. L'INRE se charge de former des évaluateurs mais on en forme 80 quand on n'a besoin que de trois. Par exemple l'année dernière on a pris un évaluateur d'Oran, un évaluateur de Constantine et un évaluateur de Tizi. Donc vous voyez c'est pour éviter qu'il y ait des échanges. Et il y a une quatrième personne qui fait une synthèse de ces trois rapports d'évaluation outillée. Alors l'INRE, fais une évaluation outillée avec une grille, et l'inspection fait une évaluation subjective; c'est une lecture et ils donnent leur avis, ce n'est pas normal. et donc, cette personnes qui fait la synthèse, c'est elle qui est chargée le jour de la présentation devant la commission de montrer donc les points forts, les points faibles, et les réserves, car ils peuvent émettre des réserves, et dire que si elles sont prises en charge, le livre peut être homologué.

Enquêteur : vous avez dit que la méthodologie que les manuels adoptent est celle de l'approche par compétence.

Interviewé 2 : Ça c'est le préconisé. Mais, est-ce que dans les manuels ? Déjà, par exemple pour la langue arabe, le concept ne recouvre pas la même réalité. Chez nous, le projet sert à mettre en place et développer une compétence discursive, à l'oral et à l'écrit, en compréhension et en production. Là on est d'accord. Nous le projet, il va se démultiplier en séquences. Pour l'arabe, les séquences ne recouvrent pas la même réalité que nous. Donc on ne peut pas faire une superposition comme vous parlez tout à l'heure. Ça serait bien, normalement

c'est en amont qu'il faut faire cette uniformisation des concepts. Pour que derrière chaque concept recouvre la même réalité. Là ce n'est pas le cas. Et ce n'est pas normal, la réforme a apporté une autre vision qui devrait t'être épousée par tous les acteurs. En tout cas pour le français je peux dire que, ils sont plus Légaliste, ils se conforment aux instructions, aux prescriptions alors que les autres... chacun fais à sa manière.

Quand ils disent la première et deuxième génération des manuels de la nouvelle réforme, c'est une appellation erronée qui ne veut rien dire. Parce que quand on dit génération, ça veut dire qu'il y a eu un changement radical, là, il n'y a eu même pas actualisation. On continue à former, à fonctionner avec le même programme et tu tout. Et donc, c'est juste dans l'interprétation de Benbouzid, la période de Benbouzid et la période de Benghebrit. Donc deuxième génération ça ne recouvre aucune réalité. Le CD, tant qu'ils n'auront pas mis l'oral, à l'examen, Sarah ça ne sera pas pris vraiment en charge. Parce que, quand j'étais au GSD, je pense que c'était en 2004-2005, j'avais dit pourquoi est-ce qu'on ne fait pas, j'ai fait un article qui est apparu en 2013, 20 juin 2013, à El Watan, sur neuf changements pour le bac. Où je propose de prendre en charge l'oral, ça serait une note au bac. C'est hyper important, ça va de soi. Il m'a été répondu à l'époque, qu'il faut une logistique énorme et on peut pas mettre en place des jury pour l'oral comme pour le bac français et tout et tout. Je propose de dire alors à ce moment-là, qu'ils viennent avec la note d'oral, c'est le prof qui met la note d'oral, qu'ils viennent avec la note d'oral ils viennent avec la note de sport. On me dit qu'il y aura le gonflage. Alors les profs soit vous le faites confiance soit vous ne leur faites pas confiance. Donc la dimension orale, il faut la prendre en charge.

Interviewé 1 : D'autant plus, si tu te souviens bien, les guides d'élaboration des sujets de baccalauréat de 2008 revues 2010, été conçu sur les deux compétences. Stade de l'évaluation de la compétence de l'écrit et l'évaluation de la compétence d'oral. Chose que le bac n'a pas pris en charge. L'enseignement du français à l'école, alors si certains enseignants prenaient en charge cette compétence et ils l'enseignaient avec leurs propres moyens, n'avait aucun manuel aucun guide, on

leur proposait les supports, ils se débrouillaient pour trouver des supports, quand ils le faisaient, pour les premiers manuels datant de 2003 2004,2005 jusqu'à 2008. Pour les nouveaux manuels, que ce soit pour le collège, le secondaire ce n'est pas encore fait, je crois que ça sera pour l'année prochaine, donc pour le moyen, première deuxième et troisième année, maintenant on propose dans les manuels, la transcription des documents audiovisuels que vous trouvez sur CD. Le plus important c'est qu'ils n'auraient pas dû insérer la transcription dans les manuels car c'est l'écoute qui importe.

Interviewé 2 : il y a aussi la faisabilité, l'Algérie est vaste et les conditions ne sont pas les mêmes. A Alger, comme à Tizi, à Tamanrasset, il y a des salles de classe où il ne faut pas se leurrer, il n'y a pas de prises. Dans les établissements il y a un seul magnétophone. Il y a donc ces contraintes matérielles. Il y a une autre contrainte qu'il ne faut pas négliger, c'est l'implication des enseignants. Car moi j'ai vu des enseignants quand j'étais encore sur le terrain, des enseignants qui est enregistraient avec MP3!qui travaillaient l'interview, ils avaient enregistré une interview sur la chaîne 3 ou autre, il enregistre ils viennent et font écouter, pas dans les meilleures conditions, mais qui font l'effort. Franchement ce n'est pas tous les profs qui le font. Donc il y a une réalité qui fait que la plupart du temps, les professeurs escamotent cette séance de compréhension de l'oral qui nécessite un support oral authentique. Nous à l'époque en 2003, on a pas proposé de supports. On a précisé les compétences à installer à l'oral, mais c'était aux enseignants de se débrouiller. Et donc, il ya des enseignants qui font l'effort il y en a d'autres qui zappent la séance.

Interviewé 1 : L'indication figure dans les programmes, dans les manuels aucune indication, aucune piste. Donc c'est un effort individuel des enseignants et de leur inspecteur sur le terrain.

Enquêteur : Le programme d'appui à la réforme de l'éducation PARE, apporté par l'UNESCO, exhorte à une grande synergie entre toutes les personnes participant à l'élaboration des manuels. Qu'est-ce qu'il en est concrètement sur le terrain ? y-a-t-il une collaboration, une concertation entre toutes ces personnes ?

Interviewé 1 : D'abord moi je me souviens d'une expérience de ces manuels de la nouvelle réforme 2005, les manuels du secondaire, alors nous avons eu par exemple pour la première année 2 manuels. Un manuel qui s'adressait aux filières lettre, et un manuel qui s'adressait aux filières communes. D'abord, la généralisation des programmes et des manuels, a été faite sans passer par une expérimentation; classe pilote, pour tous les manuels, il n'y a pas eu d'expérimentation, d'évaluation, bilan... on est passé direct à l'adoption à la généralisation, à l'exécution sur tout le territoire national.

Interviewé 2 : C'est la raison qui a présidé à mon départ de l'inspection. J'aurais pu rester inspectrice jusqu'à la retraite. J'étais aux premières loges. Quand ils ont passé commande pour le manuel de 1^{ère} AS, j'étais présidente du GSD. Et comme le manuel devait se faire concomitamment et toujours dans l'urgence. Il fallait mettre en place à la fois et le programme et le manuel. Donc qui est-ce qui peut le faire ? C'est les membres du GSD. Ceux qui sont en train d'écrire les programmes. Donc il y avait une réunion, tous les membres du GSD, à l'époque le ministre a fait son allocution d'ouverture et il est parti. Il y avait le secrétaire général, pour le français il avait passé commande pour 2 livres: un pour les littéraires et un pour les scientifiques. Je lève le doigt et je dis monsieur il y a 1h de différence du volume horaire, les littéraires n'ont qu'une heure de plus par rapport aux scientifiques. J'ai dit donc l'heure que les littéraires ont de plus, on pourrait en faire du renforcement plutôt que de faire 2 manuels. D'abord c'est de la perte d'énergie faire deux équipes, et deuxièmement, ça ne sert absolument à rien, et sur le plan financier ça coûte aussi. On ne m'a pas écouté. Et donc, ils ont accepté qu'on fasse un seul livre. Je les ai convaincus sur le moment. Je suis arrivé après au GSD, je leur ai dit voilà on va faire un manuel du secondaire. Et donc on commence à faire le manuel, il y a un changement au niveau de l'ONPS et de l'INRE. Et là, il y avait avec nous madame Rispaïl, madame Barré De Miniac, on était au séminaire avec GSD, il y a une réunion à l'ONPS et on ne m'appelle pas pour le manuel de français, c'était le jour où ils ont retiré la commande. Même un collègue de physique m'a dit que je ne t'ai pas vu à l'ONPS pour retirer le cahier des charges. Et quand ils ont appelé deux personnes se sont

levées!!! et c'est comme ça que j'apprends qu'ils ont remis le deuxième livre qui n'était pas prévu au départ, puisque il y a une seule heure de différence. Et donc, ils ont donné à leurs amis qui n'étaient pas au GSD juste parce qu'il y avait une petite somme d'argent, les fameuses 160 millions dont je vous ai parlés tout à l'heure. Et donc, je me suis rendu compte comme moi j'allais leur faire des programmes pendant que eux font les manuels, alors je ne le ferai pas et je m'en vais et vous laissez et le GSD, je vous laisse tout. Et c'est comme ça que je suis allée à l'université. Et ce livre a eu une durée de vie minimale ; deux années.

Enquêteur : Seriez-vous d'accord de prendre part à la conception d'un manuel scolaire en collaboration avec une équipe mixte, composée de nationaux et de natifs de la langue cible ?

Interviewé 1 : On a besoin de ce genre d'expérience comme le contact des langues, le contact humain échange d'expérience de différents groupes qu'ils soient nationaux ou aux étrangers. Je me rappelle du projet de l'anthologie scolaire qu'on a fait avec le ministère de l'éducation nationale, j'avais participé à cette anthologie et au départ, sur le plan de la méthodologie, on n'était pas du tout outillé, on ne savait pas ce que c'était une méthodologie pour la conception de l'ontologie scolaire, sélection de texte, etc. il se trouve que chez moi à la maison, j'avais quelques manuels de textes sélectionnés utilisés en France. Je l'avais proposé comme modèle. J'ai aussi la conception à laquelle j'ai participé et que j'ai oublié tout à l'heure de mentionner. Et cette ontologie n'a pas encore vu le jour jusqu'aujourd'hui encore.

On était au départ 10 inspecteurs, et on devait fournir pour les 7 rubriques retenues 3 textes pour chaque rubrique. Donc à raison de 21 textes par inspecteur. Normalement dans l'absolu, 210 textes d'auteurs algériens d'expression française. À la fin on n'a pas été nombreux à terminer le projet, on était que 6 inspecteurs. Malheureusement, je le dis bien, et j'assume ce que je dis, c'est qu'un moment beaucoup de retard dans la réalisation de cette anthologie scolaire, pour le français arabe tamazight, sont dues au chef de projet, les retards. Soit un retard

qu'on peut expliquer par la démarche adoptée; parce que chaque fois qu'on avançait on se retrouvait à refaire le travail. Soit parce que, des aléas que j'ignore.

Interviewé 2 : Oui pour moi oui. Échange de points de vue, de représentations. Est-ce que le manuel en tant que produit est utilisé de la même manière chez nous chez eux ? C'est bien de multiplier les points de vue. Au contraire, ça devrait être une expérience intéressante.

Mais moi j'ai demandé à la ministre l'année dernière, puisque c'est des délais très courts. Puisque vous avez fait des anthologies, et nous savons, tout le monde sait que les anthologies avec les experts français: Marielle Rispail, etc. et donc je leur ai dit donnez leur les textes. Parce que ce qui prend le plus de temps quand on fait un manuel c'est aller chercher des textes. Parce qu'il faut trouver un texte soit adaptable en fonction des objectifs. Donc c'est ça qui demande le plus de temps. Et donc j'ai dit donner la l'ontologie et vous avez votre livre en 5 mois. Et vous avez des textes authentiques, et vous avez des textes 80 % algérien, et ainsi vous leur avez facilité la tâche. Mais pour le moment, on en parle mais on ne l'a pas encore vu.

Enquêteur : ce qui nous mène à la question suivante: existe-t-il un programme officiel indiquant le contenu culturel à enseigner ?

Interviewé 2 : Non, mais en principe on va voir dans la littérature et on questionne tout le champ des arts, Algérie ou ailleurs. Moi pour le français je trouve que c'est quand même dommage de restreindre la part accordée à l'universel. Parce que une des finalités de l'enseignement du français, c'est l'ouverture sur l'universel. Et donc si vous laisser ça uniquement à 20 % il ne vous reste pas beaucoup de choses. CK nananana nananana

Enquêteur : Conformément aux ambitions les objectifs de la nouvelle réforme, doivent désormais inculquer des valeurs à la fois nationales et universelles, et aussi, la diversité culturelle, et l'interculturel. Que pouvez-vous nous dire à ce propos ? Accorde-t-on réellement une place à la dimension interculturelle dans les manuels de langue la nouvelle réforme ?

Interviewé 2 : je vous avoue en toute franchise, non. Je vous le dis en tant que conceptrice de manuel, si ça arrive, c'est par hasard et par accident. C'est-à-dire qu'on ne focalise pas au départ sur. Mais comme il faut respecter l'objectif ouverture sur l'universel, donc on est obligé d'aller chercher des textes qui parlent d'humanisme, qui parlent d'ouverture sur l'autre, d'acceptation, de tolérance, qu'il n'y a pas de langue supérieur à une autre. Disons que ce n'est pas prémédité, voilà. mais, on se retrouve avec ce résultat, c'est que le livre de français si vous regardez, on essaie de parler déjà un peu de ce qui se passe en France, puisque c'est un livre de français, ça serait quand même un non-sens que de faire apprendre le français en occultant complètement ce qui est toute la culture porté par la France y compris ces dévoiements. On peut prendre un texte sur la colonisation, on peut prendre un texte sur l'esclavage et donc, montrer que même si c'est le pays des droits de l'homme, il a quand même été un empire colonial. Vous voyez on sait qu'il faut ouvrir sur l'universel, fatalement on va se retrouver avec ça.

Interviewé 1 : Je suis tout à fait d'accord avec ce que vient de dire ma collègue.

Enquêteur : Dernière question s'il vous plaît : le cahier des charges pédagogiques accorde une marge de 10% du nombre des pages du manuel à l'initiative des concepteurs. D'après vous, à quel genre de contenus d'enseignement, cette marge devrait être consacrée ?

Interviewé 2 : Par exemple, ça peut aller interroger l'interculturel. Les concepteurs vont donc aller s'intéresser van Gogh, Picasso, et donc les initier un peu à la peinture, à la chanson, exposé des textes avec des supports, voilà pour les petites classes, ça serait des cantines dans la langue cible. Pour les autres ça serait des chansons, parler du cinéma, parler du théâtre parler des BD, et donc là, c'est laisser à l'appréciation du concepteur de projet, et là, il va mettre sa touche personnelle. C'est à ça qu'on va voir, s'il est enclin à promouvoir. Il y a des profs qui manquent de pièces de théâtre en français. Il y a ceux qui font faire des chansons en anglais en français. Et donc, au pied du mur, qu'on voit le maçon. C'est dans la classe qu'on voit ce que fait le prof. Et c'est dans son manuel, que le

concepteur va mettre un peu ça touche personnelle. On ne va quand même pas le rajouter des activités de langue, à faire des exercices de conjugaison.

C'est ce qu'on appelle faire une pause dans le manuel. L'élève peut aller, après avoir vu toutes ces activités, c'est un peu récréatif, voilà! Intrinsèquement, ces 10%, C une latitude par rapport au programme. alors on a le programme, il faut le faire rentrer dans 90% du livre, et dans les 10 %, c'est pour se donner libre cours à ce dont je vous parlais, c'est-à-dire mettre un peu plus de poésie, cinéma, mais généralement, je vous assure je parle d'expérience, on aère en fonction de son concept, on essaie d'aérer. Par exemple pour le français, on met des textes à lire, que ce soit de la poésie eau de la prose, comme ça c'est une lecture récréative qui ne sera pas étudié en classe mais qui est là pour permettre à l'élève de faire une pause.

C'est sous-jacent. Ce n'est pas dit concrètement, mais vous contextualiser le texte, vous allez donc mettre le texte dans son époque et donc vous allez parler de l'auteur, vous allez parler de ces conditions, etc., vous êtes déjà dans l'interculturel. Et ensuite quand vous parlez, vous les ramenez toujours à leur pays, à ce qui se passe ici. Et donc cette confrontation entre l'ancrage national et l'ouverture sur l'autre à travers le support, ça fait qu'on travaille sur l'interculturel même si on ne le dit pas ouvertement, en fait, on fait de l'interculturel tout le temps. puisqu'on est très souvent amené à faire de la contrastive, même sur le plan linguistique quand vous faites de la contrastive par exemple, comment vous dites ça en arabe comment vous dites ça en kabyle ? Et on rapporte toujours un fait culturel: et comment ça se passe chez nous, et comment ça se passe. Et maintenant on peut même, moi j'ai une anecdote à vous raconter au sujet de l'école privée, ma sœur enseigne dans une école privée, il y a eu le 1er novembre, elle rentre après le 1er novembre il a dit à ses élèves, qu'est-ce qu'on a fêté avant-hier, et les élèves ont répondu Halloween! Alors qu'elle s'attendait elle, au 1er novembre. Donc vous voyez, l'interculturel même si vous ne lui ouvrez pas la porte, il va entrer par la fenêtre. Donc on travaille sur les langues, la langue porte une culture, c'est les deux faces d'une même médaille. Donc vous ne pouvez pas

faire que de la langue, ce n'est pas possible. Et donc l'interculturel, il est là, même si il est implicite mais il est là.

C'est-à-dire que le manuel doit respecter à 100 % le programme, ça c'est obligatoire. Mais il a en plus de ce respect total du programme, il a 10 % de manœuvre, de liberté de manœuvre, dans laquelle il peut par exemple, pour nous enseignants de français, concepteurs de français, on peut ajouter des textes, je ne sais pas, si on n'a pas utilisé de pièces de théâtre, on peut en proposer, c'est laisser au libre arbitre du concepteur. Mais c'est en plus, parce qu'il y a des gens qui pensent que les 10 % il faut les déduire des 100 % du respect du programme, non je ne peux pas enlever 10 % du programme pour en faire ce que je veux. Il faut respecter le programme, et à la hauteur de 10 %, une marge où il peut laisser libre cours à sa folie...

Pour revenir à l'interculturel, c'est par exemple toujours prendre un moment pour dire : par rapport à ça voilà comment ça se passe en Algérie, et comment ça pourrait se passer en France ? Comment ça pourrait se passer au Canada? Ou dans un pays francophone africain.

Interviewé 1 : Dans les programmes le manuel de la nouvelle réforme, il y a le fait poétique, il se fait politique, je crois va permettre de pouvoir laisser une certaine liberté l'enseignant d'insérer des textes qui n'ont pas à prendre en charge des types de discours, mais aussi le cachet littéraire, culturel.

Les supports écrits, les images, les supports oraux qu'on utilise peuvent et doivent contenir de l'interculturel. Compréhension de l'écrit, on prend la charge culturelle. Sans cette compétence interculturelle, impossible de comprendre les textes. Il n'y a pas que l'aspect linguistique, il y a aussi l'aspect culture.

Enquêteur : Je travaille sur le manuel d'anglais et sur le manuel de français sous l'angle interculturel, je trouve souvent que dans le manuel d'anglais, il y a une grande place à la dimension interculturelle, alors que ce n'est qu'un premier contact avec les élèves, 1ere année moyenne, Or, dans le manuel de français qui

est la 4e année pour les élèves, on trouve moins d'interculturel, qu'est-ce que vous pensez de ça ?

Interviewé 2 : Très sincèrement je n'ai pas réfléchi à ce problème, mais je m'en suis rendu compte lors de l'évaluation des manuels, que le manuel d'anglais, ne posait pas de problème. Il n'y avait pas de réserves, pourquoi ? Parce que il y a quand même pour l'enseignement du français, les concepteurs n'arrivent pas encore à la placer en tant que langue étrangère, vu le statut. On dirait qu'on ne veut pas couper le cordon ombilical, et on veut tout mettre. Je ne sais pas, parce que peut-être que l'Angleterre ne nous a pas colonisé. Il y a un rapport plus serein avec l'anglais. l'inspecteur central me disait lors d'une dernière réunion avec la ministre, je vous dicte texto, on entre dans les classes en anglais, ils sont joyeux, ils sont heureux, ils parlent, vous entrez en français, ils sont tristes, moi je trouvais qu'il exagérait un peu parce que quand même moi je suis une inspectrice et j'entrai dans des classes, je me disais que c'était peut-être l'inhibition, parce que c'est quand même une situation particulière l'arrivée des inspecteurs, ceci cela, mais l'anglais, ils ont une approche, on a parlé tout à l'heure d'approche, il n'y a pas d'harmonisation, eux ils sont vraiment dans une langue étrangère. Alors que nous en français, on n'y arrive pas encore, même à se départir de cette relation. Et pourquoi langue étrangère le français, il est présent partout, il est enseigné en 3e année primaire, il est présent dans la société, on trouve des enseignes, etc. alors je ne sais pas pourquoi?

Interviewé 1 : rappelez-vous des différentes anecdotes à l'université dans le cycle scolaire, des personnes qui disent langue des mécréants, langue de colonisation, alors vous voyez.

Interviewé 2 : il y a ce rapport conflictuel passionnel et passionné. Voilà, moi je dis toujours qu'on a une relation avec le français une relation passionnelle et passionnée.

Interviewé 1 : On peut même voir la disparité de la relation la société algérienne avec le français et l'anglais, cette tentative de remplacer le français par l'anglais,

alors que le français à une réelle existence en Algérie et peut être considéré comme un apport positif. Mais pour beaucoup d'autres, le français reste une langue à bannir et à remplacer par une autre langue étrangère, l'anglais. Alors quand vous avez des experts britanniques ou américains qui viennent, qui encadrent et qui aident le ministère de l'éducation nationale à mettre en place des projets, aucune réaction. Mais quand ces experts belges, français au canadiens, donc francophones, c'est le tollé général, c'est tout de suite.

Les entretiens avec les concepteurs de manuels de français

(Suite)

Nous avons pu mener un troisième entretien auprès d'une conceptrice de manuels scolaires de français, le Dimanche 08 Avril 2018 à l'UFC de Delly Ibrahim, à l'Université d'Alger 3. Ici, nous emploierons la désignation : **Interviewé 3**, pour identifier aussi notre conceptrice.

Enquêteur : Bonjour Madame, merci de prendre part à cet entretien. Voudriez-vous vous présenter un petit peu et nous préciser votre profession ?

Interviewé 3 : Bonjour Monsieur, j'ai enseigné pendant de très longues années dans le secondaire, au lycée, et après un concours de circonstances a fait que, je me suis tournée vers les petits et c'est comme ça que j'ai appris à connaître le cycle primaire et le cycle moyen dont j'avoue, je n'avais aucune connaissance. Et après mes 18 années secondaires, je suis entré dans ce monde-là, et j'ai appris alors à ouvrir les yeux et ça m'a permis de jeter des passerelles entre tous les cycles ce qui fait que maintenant ma connaissance est totale, globale de tous les cycles de l'enseignement. Donc j'ai enseigné, j'ai encadré et j'ai formé aussi des enseignants. J'ai participé à de nombreux séminaires, j'ai eu aussi la chance d'avoir pas mal de formations. J'ai travaillé aussi dans un centre de documentations pendant une dizaine d'années. Ça a été aussi en lien avec toutes mes activités, en même temps, j'ai appris à évaluer des programmes avant de les élaborer, à les évaluer puis à les élaborer. C'est comme ça que j'ai travaillé avec la Commission nationale des programmes au sein du GSD de français, c'est-à-dire le groupe disciplinaire de français depuis sa naissance, depuis que les choses ont été mises en place, c'est-à-dire en 2002 à peu près. Nous avons élaboré les programmes du cycle primaire, du cycle moyen, le cycle secondaire reste à faire, et parallèlement, j'ai également confectionné des manuels scolaires pour le primaire et pour le moyen. Voilà en grosso modo mes activités.

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler un petit peu des formations universitaires et professionnelles que vous avez suivies ?

Interviewé 3 : Alors en dehors de ma formation académique à l'université, c'est-à-dire là où on nous a formés pour être professeurs de français, moi je suis à l'origine normalienne, issue de l'École normale supérieure de Kouba. Et ensuite, j'ai participé à des séminaires de formation, c'était des cycles de formation de courte durée encadré par Monsieur Malti, inspecteur de français à l'époque, agrégé du grec et du latin et qui nous a donné vraiment toutes les bases nécessaires pour notre profession. Puis, une fois que je me suis tournée vers l'inspection, j'ai pendant une année, été formée au centre national de formation des cadres de l'éducation qu'on appelle le CNF qui se trouve à El-Harach. Mais à l'époque il se trouvait à Hydra en 1992. et là, j'avoue que même si la formation n'était pas de haut niveau, je le dis en toute simplicité, j'ai eu la chance de lire, j'ai trouvé une bibliothèque et j'ai lu pendant une année, et je crois que j'ai rattrapé tout ce que je n'ai pas lu pendant des années, des ouvrages, de la didactique, de la pédagogie, j'ai eu franchement la chance de lire énormément. Et j'ai trouvé des collègues avec lesquels aussi j'ai beaucoup échangé, donc au bout de cette année de formation, je suis devenue inspectrice pour le primaire au niveau de Bab-El-Oued pendant 2 ans. Et après ça, il s'est trouvé un programme avec le PNUD pour lequel le ministère m'a appelé, et j'ai participé à ce programme qui est un programme qui consistait à élaborer les épreuves de rendement pour l'entrée en 1ère année moyenne. Et à partir de ce moment-là, comme il y avait énormément de travail à faire, j'ai demandé soit à rester sur le terrain en tant qu'inspectrice, soit à rejoindre l'INRE où était basé ce projet d'élaboration des preuves de rendement. Et finalement c'est ce qu'on m'a accordé, j'ai rejoint donc l'INRE, j'ai travaillé avec une équipe qui était sous la direction de Monsieur Amir, Allah y rahmo, Abdelkader Amir. et nous avons travaillé à élaborer des épreuves, fait des passations au niveau notamment de la circonscription de Belfort, Beaulieu, El-Harrach, Bellevue, etc. et ces travaux étaient supervisés par Monsieur d'Hainaut qui est un très grand professeur en évaluation et que même, je dirais à l'origine de beaucoup beaucoup de travaux en évaluation pédagogique. Il est belge et

Monsieur d'Hainaut a passé ensuite la main à son élève, Monsieur Christian de Beauvert. Monsieur d'Hainaut nous a dit un jour que l'élève a dépassé le maître. Parce que monsieur de Beauvert, à l'heure actuelle est une très grande référence en matière d'évaluation. mais nous, monsieur d'Hainaut nous a accompagnés pendant une année. pendant une année nous avons des formations au lycée Hassiba de 15 jours, puis on travaillait pendant 1 mois, 2 mois, 3 mois, on produisait, on lui envoyait et il jetait un œil, nous orientait à nouveau, on le revoyait à nouveau pendant 15 jours, ça donc donné lieu à des épreuves de rendement avec des items, avec une série d'items pour voir justement ce qu'on donnait comme enseignement à l'époque au niveau des élèves qui entraient en première année moyenne donc qui finissaient le cycle primaire. Ça, ça a été aussi une très très bonne formation. Une fois que j'ai rejoint l'INRE, l'INRE a été très généreux avec moi en matière de formation. Franchement, j'ai appris aussi pas mal, j'ai pris pas mal de choses là-bas. Donc en-dehors des journées de rencontres que nous avons régulièrement au niveau de l'INRE, des professionnels venaient nous voir, il y avait des séminaires, il y avait des journées d'études, il y avait des experts de pas mal de pays qui venaient aussi. Donc il y avait énormément d'échanges. Et puis j'ai dirigé le centre de documentation tout en pilotant aussi une partie d'un projet qui nous a permis d'ailleurs d'aller en formation au Canada. Alors nous étions sous l'égide d'un consortium qui s'appelle Le Cid. Le Cid a travaillé avec le ministère de l'éducation nationale pour former des groupes de personnes, 18 personnes formées en l'évaluation des programmes, 18 personnes formées en évaluation de manuels scolaires, et 14 personnes formées en servé, c'est-à-dire, tout le système éducatif. Et ces personnes-là ont toutes été envoyées en formation au Canada; Montréal et Québec. c'est un programme Bird, alors ce programme aussi a donné lieu non seulement à des formations au Canada, mais les formations se sont poursuivies après à Alger, puisque les experts et les professeurs que nous avons eu à l'Université de Montréal, ont continué à venir et à nous encadré, encadré nos travaux, nous avons produit des épreuves, nous avons produit un cahier d'élaboration et d'évaluation de programmes, nous avons appris à faire des interviews, à avoir des questionnaires d'entretien, à les monter,

à les construire pour aller chercher de la formation, à faire ce qu'on appelle de l'évaluation sur le terrain, de l'évaluation en chambre et de l'évaluation croisée, triangulaire, en fait toute sorte d'éléments qui nous ont au fur et à mesure permis d'avoir cette expérience en matière de programme et de manuel scolaire. Voilà sans parler de mes propres lectures, voilà grosso modo. Et puis un certain nombre aussi journée d'étude avec l'UNESCO, notamment à Rabat, j'ai trois séminaires à Rabat avec l'UNESCO. En France aussi, au niveau de la documentation et aussi à Grenoble on avait des formations à Grenoble et à Lyon en matière de didactique puisque des experts français sont venus nous encadrer aussi en matière de didactique, voilà un peu ce que j'ai eu comme formations, en gros, peut-être il y en a que j'ai oublié, voilà.

Enquêteur : Pouvez-vous nous préciser les manuels que vous avez contribué à concevoir ?

Interviewé 3 : Moi j'ai commencé par le parascolaire, je n'ai pas commencé par le scolaire. Au tout début, j'ai participé à un tout petit travail qui avait été lancé à l'époque en 2001 ou en 2002 par les éditions INAG, ce sont de petits livrets dont le titre est 100 questions 100 réponses. Donc j'ai piloté ce petit projet pour la 7e année, pour le BEF et pour le BAC. Ça a été ma première expérience en matière d'édition de manuel parascolaire. Je ne parle pas des manuels auxquels j'ai contribué et qui sont de petits manuels de formation qui ont été élaborés avec d'autres collègues pour le CNEG que maintenant est appelé l'ONED. Ça, ça a été autre chose, toujours un petit groupes, ça n'a jamais été du travail individuel, j'ai toujours travaillé dans des groupes, en tant que membre du groupe ou chef de projet, j'ai toujours travaillé dans des groupes. Alors j'ai piloté ces trois petits manuels pour l'ENAG, après ça j'ai connu une autre expérience avec les éditions Chihab, et là ça a été un petit plus important comme production puisque nous avons élaboré un manuel scolaire pour la 2e année primaire, à l'époque c'était la première fois qu'on enseignait le français en tant que langue étrangère en 2e année primaire. Donc j'ai fait le manuel parascolaire élaboré avec d'autres personnes, j'ai piloté le projet, en même temps, parallèlement, j'ai piloté le

manuel de 2eme année moyenne, toujours en parascolaire. Et pour le primaire encore, un petit cahier d'activités, d'écritures, etc., c'est-à-dire des graphismes tu le B.a.-ba en graphisme, tous les gestes graphiques, etc., voilà pour le parascolaire. Prix l'opportunité m'a été donnée d'élaborer des manuels scolaires, donc j'ai élaboré le manuel scolaire de 3e année primaire, ensuite celui de la 4 e année primaire, donc 3ème AP puis 4ème AP, et comme le programme a changé au bout de 2 ou 3 ans, le programme de 3e année primaire a connu des changements, du fait que la 2e année primaire a été supprimée en terme d'enseignement de français. Donc, on nous a demandé de refaire le programme et du coup de refaire le manuel. Donc j'ai aussi élaboré celui de la troisième année primaire, ça m'a fait trois livres, trois manuels scolaires dans le primaire, et il y a eu une année je crois en 2007 ou en 2008, j'ai élaboré celui de la 3e année moyenne, voilà en termes de confection de manuels scolaires ou parascolaires. Bon j'ai aussi sur le terrain, un petit livret de comptines, j'ai écrit des comptines avec les éditions Chihab, de petites choses comme ça.

Enquêteur : Avez-vous suivi une formation relative à la conception des manuels scolaires, une ou plusieurs formations ?

Interviewé 3 : Alors moi j'ai été formée plutôt en programme, en termes de programme, à évaluer des programmes, du coup à élaborer des programmes. Mais, comme le groupe qui a lui eu la formation en termes d'évaluation et d'élaboration de manuel, comme nous étions très proches les uns des autres, nous avons tout appris des uns des autres. Et du coup, les formations qui ont été encadrées ah les experts qui venaient du Canada, qui venaient de France ou qui venaient de Belgique, étaient données à l'ensemble du groupe, nous avons tout appris des uns des autres, voilà.

Enquêteur : Précisez-nous s'il-vous-plaît la tâche où les tâches qui étaient les vôtres lors de la conception de ce ou ces manuels que vous avez contribués à concevoir ?

Interviewé 3 : En ce qui concerne donc les manuels scolaires, j'ai encadré une équipe d'élaboration de manuels scolaires en tant que chef de projet. Ma tâche, ce n'est pas une tâche en fait, c'est tout un travail de coordination. Il fallait à la fois construire le concept du manuel scolaire, une fois le concept est construit, il fallait donner des consignes de travail aux membres de l'équipe en termes d'élaboration de contenu. Et j'ai supervisé donc tout ce travail de conception, d'élaboration, de correction et de production du manuel scolaire, y compris, le choix des supports iconiques, ça veut dire pas uniquement les textes mais également le choix d'images cours de tout ce qu'on pouvait aller puiser dans les banques de données.

Enquêteur : Quelles sont les personnes impliquées dans la conception ?

Interviewé 3 : Des enseignantes ou des enseignants.

Enquêteur : Et leurs tâches ?

Interviewé 3 : Leurs tâches c'était de venir avec des contenus, essentiellement des contenus. Les contenus alors le choix des textes, parce que la première chose, nous sommes partis de textes, et puis au fur et à mesure, chaque texte était accompagné de questions, et les questions ensuite étaient sélectionnées, ordonnées, il fallait veiller à la progressivité des activités, il fallait veiller à la cohérence des contenus, c'est-à-dire, une fois que vous avez votre texte, il fallait évidemment pas seulement choisir un texte pour le texte, mais il fallait ordonner tous les éléments pour couvrir les quatre skills en termes de production à l'oral et de production à l'écrit, en réception, en production, mettre tout cela ensemble et faire que ce soit un tout cohérent qui permet de développer, surtout ne pas l'oublier parce que c'est ça le fil directeur, des compétences. Notamment, une compétence globale à l'oral, une compétence globale à l'écrit et en termes de réception et de production. Et il fallait un travail de coordination pour construire le tout. Pour que le tout soit intégré à l'intérieur d'un projet puisque nous travaillons avec la pédagogie participative, pédagogie de projet, donc le tout est intégré à l'intérieur d'un projet, et ce projet surtout ne devait pas être un projet

pour lui-même, pour faire juste un joli dans un manuel, mais au contraire, pour permettre à l'élève de développer un certain nombre de compétences.

Enquêteur : Ces personnes-là, ont-elles aussi suivies des formations relatives à la conception ou doivent-elles suivre des formations ?

Interviewé 3 : Alors en ce qui concerne le primaire, j'ai travaillé avec deux personnes, l'une qui a eu l'opportunité d'être formée au Canada en matière d'élaboration de manuel, l'autre était enseignante sur le terrain. Donc ça a permis une véritable symbiose et chacune a apporté, l'une les éléments de formation, l'autre ce qu'elle faisait sur le terrain avec ses élèves, et voilà donc ça a donné un résultat qui, ma foi, a fonctionné quand même pas mal sur le terrain. De la même façon aussi, pour le manuel du moyen.

Enquêteur : De qui ou de quel organisme vient la commande d'élaborer un manuel scolaire de langue ?

Interviewé 3 : Normalement c'est institutionnel d'élaborer un manuel scolaire de langue, c'est une commande de l'institution. Le ministère de l'Éducation nationale a quand même une nomenclature des manuels scolaires. D'ailleurs la nomenclature, si je ne me trompe pas, elle est sur le site actuellement, on peut trouver la liste de tous les manuels scolaires utilisés à l'heure actuelle, il faudra le vérifier. Mais depuis toujours, à ma connaissance, la commande d'un manuel scolaire vient de l'institution. Et pendant des années, cette commande a été adressée à l'INRE, qui était avant d'être l'INRE, IPN (Institut Pédagogique National). L'IPN a pendant des années élaboré les manuels scolaires qui ont été mis sur le terrain entre les mains des élèves. Donc il y a eu des livres d'arabe, des livres de français, des livres de mathématique, il y en a eu même des dictionnaires, il y a eu un atlas pendant de longues années. Puis avec l'avènement de la réforme, la commande est passée directement au ministère qui l'a adressé à l'IPN devenu INRE depuis 2001.

Enquêteur : Quelle est la méthodologie que les manuels scolaires de langue adoptent actuellement ?

Interviewé 3 : Je ne sais pas si on peut parler d'une méthodologie générale. L'approche par compétence dans les programmes. L'approche par compétence a été retenue comme approche institutionnelle pour les programmes. pendant plusieurs années, on va reprendre un petit peu l'historique si vous voulez bien, pendant plusieurs années depuis l'indépendance, en matière de programmes, on a travaillé d'abord avec les programmes existants tout de suite après l'indépendance notamment dans les matières scientifiques comme les mathématiques, les sciences, etc. puis, des modifications ont été apportées bien sûr au vu du nouveau statut, il a fallu donc changer les programmes de géographie, d'histoire, introduire des programmes d'éducation musulmane, les programmes de langue, etc. et au fur et à mesure ces programmes en fait donc l'objet d'un aménagement, d'amélioration, de suppression pour certains puisqu'il y avait des contenus qui ne nous convenaient plus du tout, ne convenaient plus du tout à l'Algérie indépendante, c'est tout à fait logique et normal. Donc il y a eu des retouches, d'aménagement, d'amélioration, qui ont été apportées mais il n'y avait pas véritablement de directives en matière d'élaboration de ces programmes. On savait qu'il fallait changer tel programme, mais on ne nous disait pas comment il fallait l'élaborer, le concevoir, l'élaborer, le construire. ça a duré quelques années, il y a eu donc la période d'enseignement en langue française qui était langue première d'enseignement, puis il y a eu le bilinguisme puisque on a connu une période aussi dans les années avant 80 où on a enseigné certaines matières en langue arabe et d'autres matières en langue française. puis l'arabe a été promu comme langue première d'enseignement, les programmes ont été élaborés en arabe et en même temps, il y a un courant pédagogique dans le monde qui a commencé aussi à pénétrer l'ère pédagogique en Algérie, c'est la pédagogie par objectif, qui a été amené non pas par l'institution, mais par quelques initiatives personnelles; des collègues, des inspecteurs, des pédagogues, des gens qui ont lu, des gens qui ont eu des stages, des gens qui ont participé à des travaux et qui ont commencé à parler de la pédagogie d'objectif. Et du coup, ça a donné lieu aussi à l'élaboration de certains programmes par objectif. Mais ça n'a jamais été une commande officielle, à ma connaissance il n'y a pas eu de commande officielle,

jusqu'au moment où il y a eu la mise en place de la commission de réforme du système éducatif en 2000, et à ce moment là, il y a eu une très grande réflexion autour du système éducatif, des tenants des aboutissants, aucun volet n'a été laissé de côté, aucun, aussi bien pour l'éducation nationale que pour la formation professionnelle, que pour l'enseignement supérieur, il y a eu de très bonnes propositions d'ailleurs qui ont été faites, et à partir de là, on a commencé à mettre en place la réforme. Et l'un des axes des plus importants à été la création de la Commission nationale des programmes (CNP), à laquelle j'ai participé non pas en tant que membre mais en tant que membre de la commission de réflexion, comprenez-moi bien, je n'étais pas membre de la commission nationale des programmes, mais comme j'appartenais à l'INRE, et que j'avais eu cette formation en termes de programmes, on m'a demandé de participer à la commission de réflexion qui a mis en place la Commission nationale des programmes. Nous étions un petit groupe, des pédagogues, des gens du ministère, des gens de l'INRE, et nous avons réfléchi à la conception, à l'élaboration, à la mise en place de cette commission en termes de statut, en termes de profil de ses membres, en termes de missions; que devait accomplir cette commission. Ce travail a duré pendant presque un an et demi et s'est même poursuivi après le début de la réforme en 2003. Mais par contre j'ai été membre du groupe spécialisé de discipline de français ce qui est ma discipline, ma place logique voilà.

Enquêteur : Y a-t-il des CD qui accompagnent des manuels actuellement ? Et si oui, pourquoi ?

Interviewé 3 : Je reviens quand même au tout début de votre question précédente, vous m'avez demandé s'il y avait une méthodologie particulière en termes d'élaboration de manuel, je crois que les tous premiers manuels, ceux de la réforme, n'obéissaient pas à une méthodologie particulière, mais ils sont les fruits des efforts de nos collègues. C'est vraiment un effort qui a été réalisé par les auteurs toutes matières confondues, qui ont produit les premiers manuels de la

réforme. Donc c'est le fruit vraiment d'une réflexion personnelle, d'un travail personnel de gens qui ont donné avec leurs propres convictions ces manuels.

Les contenus ne peuvent pas se baser sur des méthodologies, les contenus c'est la discipline, le découpage de la discipline, c'est la séquentialisation de la discipline. Tout ce qu'on sait c'est que, un peu près toutes les disciplines ont adopté la pédagogie de projet, ça c'est un point commun. Ce que l'on sait aussi, c'est que la notion de séquence n'était pas vécue de la même manière d'une discipline à l'autre, donc il y a eu des divergences, voilà ce que je peux vous dire en gros. Et les manuels de première génération ne sont pas les manuels de 2e génération, puisque comme on parle de programme de deuxième génération, on peut parler aussi de manuel de 2e génération à partir de 2016.

En matière de CD, il est vrai que certaines disciplines ne trouvent pas le besoin d'accompagner leur contenu par des CD. En langue, oui. C'est essentiel et nous l'avions posé par rapport aux GSD de français, comme une exigence dans les cahiers des charges qui ont été élaborés par nos soins. Il fallait absolument que le manuel scolaire soit accompagné d'un CD pour mieux justement arriver à nos fins en termes d'enseignement et apprentissage de l'oral. Mais matériellement, ça n'a pas pu être réalisé. Je pense par l'institution, par l'ONPS qui était chargé donc de produire les manuels. Voilà je crois que pour que le propos soit clair, il faut qu'on distingue les manuels de première génération et les manuels de 2e génération. les manuels de première génération, c'était la première production, donc je disais tout à l'heure c'est vraiment des efforts personnels qui ont été fait, etc. mais tout le monde s'est aligné sur la pédagogie de projet avec plus ou moins de réussite dans certains manuels, en tous les cas les manuels ont permis l'avancée des progrès des élèves sur le terrain. Des CD avaient été même réalisés, je vais vous dire, à l'époque par l'IPN. Il y avait pas exemple des CD qui contenaient des contenus littéraires, uniquement des textes par exemple comme le petit prince par exemple de Saint-Exupéry, etc. donc ça a été fait, ce n'est pas quelque chose de complètement nouveau qui n'a jamais existé. Mais le suivi sur le terrain ne s'est pas fait. La production ne s'est pas faite de manière régulière, ça n'a pas été systématisé. Par contre, pour les manuels de 2e génération, c'est-à-dire

depuis 2016, la commission d'homologation exigeait la réception du manuel, son guide d'accompagnement et du CD, pour que ce soit justement un matériel didactique complet, voilà pour la 2^e génération.

Enquêteur : Puisqu'on parle de manuel de première et de deuxième génération, traduisent-ils le même programme ?

Interviewé 3 : Alors qu'est-ce qui différencie ? Ça c'est un point important, oui c'est un point important. Qu'est-ce qui différencie les programmes de première génération des programmes de deuxième génération ? Il y a un certain nombre de caractéristiques propres au programme de 2^e génération. La première génération, les groupes disciplinaires ont élaboré les programmes année par année. Nous avons élaboré par exemple celui de 3^e année primaire puis celui de 4^e année primaire, puis celui de 5^e année primaire, idem pour le moyen, et on avançait parallèlement : 3^e année primaire, 1^{er} année moyenne, 4^e année primaire 2^e année moyenne, etc. donc, ont travaillé parallèlement parce qu'il y avait des sous- groupes à l'intérieur du GSD. Il y avait le sous-groupe primaire, le sous-groupe moyen et le sous-groupe même secondaire, puisque une réflexion a déjà été avancée pour le secondaire. Donc, ça c'est la première différence, première génération, élaboration par année. Résultats, puisqu'il y avait une élaboration par année, il n'y avait pas de cohérence horizontale ni même verticale d'une année à l'autre ou d'un cycle à l'autre. Ce qui fait que ça a été vécu comme quelque chose à modifier, et ça a été donc modifié dans les programmes de 2^e génération. Les programmes de deuxième génération en ont été élaborés par cycle et non pas par année. Non seulement par cycle mais par palier à l'intérieur du cycle. Dans le primaire nous avons : 2, 2, 1, pour le moyen nous avons : 1, 2, 1. on a avancé de cette manière-là et nous avons travaillé par cycle. Et quand je vous dis par cycle pour les programmes de deuxième génération, par exemple la compétence globale finale, nous avons d'abord posé la compétence globale du cycle avant de poser les compétences globale par palier avant de poser les compétences globales par année. Donc il y a eu un vrai travail de cohérence verticale et horizontale, ça c'est le premier point. le deuxième point la différence entre les programmes de

première génération et ceux de 2e génération, c'est que on s'est rendu compte que dans les programmes de première génération, nous n'avions pas donné toute priorité aux valeurs, les valeurs républicaines, les valeurs identitaires, les valeurs sociales, les valeurs économiques, les valeurs socio-économiques, etc. existaient dans les programmes, mais elles n'étaient pas véritablement traduites au niveau des composantes, au niveau des choix des activités, etc. alors il y a eu une réflexion aussi sur ce sujet et du coup dans les programmes de deuxième génération, il y a eu priorisation des valeurs, c'est la priorité, priorisation des Valeurs, on a axé sur les valeurs. Et chaque fois qu'on a proposé une activité, chaque fois qu'on a élaboré l'intitulé d'une compétence, il fallait que la valeur soit prise en considération et qu'elle apparaisse. Ça c'est le deuxième point et il est extrêmement important. Qu'est-ce que je pourrais vous dire d'autre ? C'est les deux points essentiels. Donc plus de cohérence verticale, plus de cohérence horizontale, priorisation des Valeurs et peut-être meilleure traduction justement des compétences. Parce qu'on était peut-être resté un peu dans le disciplinaire, et on a renforcé la transdisciplinarité, pas l'interdisciplinarité, l'interdisciplinarité c'est un autre niveau, moi je parle d'un niveau supérieur, de la transdisciplinarité. Ce qui fait que ça a donné une construction à peu près identique en termes de programmes pour toutes les matières. Voilà ce qui a été apporté dans les programmes de 2e génération par rapport à ceux de première génération en termes de programme.

Enquêteur : D'après votre expérience, comment se déroule la conception d'un manuel scolaire, c'est-à-dire, quelles sont les étapes d'élaboration ?

Interviewé 3 : Alors quand on prend un ouvrage, et qu'on nous fait une commande d'un manuel pour une année donnée, la première des choses c'est de s'intéresser à la compétence globale du cycle, puis du palier, pour s'intéresser ensuite à la compétence qu'on veut développer pour un niveau donné. Et donc il faut construire le concept du manuel, est-ce que c'est un concept d'un manuel qu'on appelle manuel fermé ou un manuel ouvert, ou un manuel semi-ouvert ? Quel va être son apport par rapport au niveau des élèves ? Quelle va être la part

de l'oral ? Quelle va être la part de l'écrit ? On travaille aussi avec l'éditeur sur le nombre de pages, quelle est l'attitude que nous avons en termes de pages? Parce que c'est important aussi, faire un ouvrage de 50 pages ce n'ai pas comme faire un ouvrage de 72 pages par exemple. Est-ce que l'ouvrage va être un ouvrage dont le format est en accord avec l'âge des élèves ? Vous savez que plus les élèves, sont jeunes, et plus les formats sont grands, et plus les élèves sont grands et plus les formats sont plus petits. il va y avoir aussi l'apport de la couleur, l'intérêt de cet apport, par exemple la couleur est primordiale et elle a un sens tout à fait spécial pour les livres de primaire, par exemple vous ne pouvez pas mettre de l'orange et pour le rouge, etc. même si pour les manuels du moyen et les manuels du secondaire, il y a une petite marge qui est plus ou moins tolérée. Donc il y a tout ce travail là à faire, au niveau du concept global, au niveau du format, au niveau bien sûr du profil visé, de celui de l'élève que l'on veut former, au niveau de l'attitude, je disais que nous pouvons avoir c'est-à-dire, est-ce que nous avons à travailler sur tel nombre de pages, tel format, tel apport de couleur ? Quel type d'illustration ? Il y a des illustrations qui sont juste commandées d'Internet ou au contraire celles qui sont faites par des dessinateurs et par des illustrateurs. ne travaillant aussi avec des illustrateurs que nous avons, c'est-à-dire, des infographes qui sont, pour mes premiers manuels, je les ai faits avec des infographe de l'ONPS, j'ai tout appris d'eux et ils ont tout appris de moi, nous avons fait les choses ensemble. ils n'avaient pas vraiment d'expérience en matière de manuel, rapport d'image, etc. et nous avons travaillé de cette façon-là, parce que les premiers manuels ont été faits par l'IPN, étaient des manuels illustrés un peu à la main de manière très naïve et de manière très sobre, très très simple, voilà. Il y a donc tout le concept je disais à construire. Et après, une fois qu'on entre dans les contenus, alors là, il faut faire très attention aussi aux choix didactiques qui sont faits. Comment est-ce que la matière va être découpée ? Comment est-ce qu'elle va être présentée aux élèves ? Ça sur le plan didactique. Sur le plan pédagogique, comment est-ce qu'elle va être présentée ? Sous forme de petits textes, sous forme de textes plus longs, la longueur des textes, le nombre de phrases, la priorité donnée à tel auteur ou tel auteur, la mise en page, comment

va se faire la mise en page ? Le nombre d'activités proposées ? Celles qui couvrent l'oral, celles qui couvrent l'écrit ? Et sur le plan méthodologique, si vous voulez on reste dans le projet, dans la pédagogie du projet. Et dans la pédagogie du projet, il y a aussi il ne faut surtout pas l'oublier, tout ce processus d'évaluation qui accompagne la mise en place. Il ne suffit pas de proposer un texte avec des questions, mais aussi il faut permettre à l'élève de s'auto-évaluer tout au long, d'évaluer son camarade et de procéder même à une petite évaluation collective pour arriver à l'évaluation finale. Donc, à la fois ce manuel scolaire qui est tellement difficile à élaborer, doit être l'outil de l'élève, mais c'est aussi même si beaucoup ne sont pas vraiment d'accord, ça doit être aussi quelque part l'accompagnement pour l'enseignant. L'enseignant doit pouvoir lui aussi l'utiliser avec ses élèves du mieux qu'il peut.

Enquêteur : Y a-t-il une étape d'expérimentation proposée à la fin ?

Interviewé 3 : Cette étape d'expérimentation qui est nécessaire, je suis d'accord avec vous, et qui existe sous d'autres cieux, ça c'est vrai, n'est pas formalisée chez nous. Certains ont pu la réaliser, d'autres non. Elle n'a pas été demandée véritablement par l'institution, mais elle s'est faite de manière informelle. Pourquoi ? Parce que comme dans les équipes il y a toujours un ou des enseignants, on leur demande de faire l'expérimentation avec leurs élèves. Mais c'est de manière informelle, voilà.

Enquêteur : Le programme d'appui à la réforme pour l'éducation apporté par l'UNESCO a permis une amélioration du cahier des charges, qui définit les critères d'élaboration du manuel.

Interviewé 3 : Alors on va mettre aussi au point un certain nombre de définitions. Nous avons la loi qui régit tout le système éducatif, vous le savez vous la connaissez, elle régit tout le secteur. Cette loi qui donc parue en 2008 et qui a été précédée par l'ordonnance du 16 avril qui a aussi régi le secteur pendant très longtemps mais qui est devenu un peu caduque et obsolète sur certains aspects, et après la mise en place de la commission de réforme, il y a eu donc

production de ce document, la loi d'orientation de l'éducation nationale. Entre-temps, la Commission nationale des programmes avait déjà été créée, et la Commission nationale des programmes pour pouvoir élaborer des programmes a produit un référentiel, on l'appelle le référentiel général des programmes. Ce document qui a été élaboré avant 2008, bien avant 2008, c'est un document de base pour nous tous, le GSD, on a travaillé avec à partir de 2002, 2003. On avait même des chapitres, c'est-à-dire qu'on travaille avec le premier pont, le 2e pont, le 3e jusqu'au moment où il a eu sa mouture finale, et sa mouture finale a servi quand même à diriger les travaux de manière, d'accompagner tous les travaux qui ont été faits à l'époque. Et ce document, ce référentiel, une fois que la loi a été produite en 2008, une fois que ce document est paru, seulement celui-ci a été mis en conformité avec la loi, comme c'est inscrit ici avec la loi de 2008. Ça c'est deux documents institutionnels. Maintenant revenons à l'INRE, qui lui a abrité dès le départ la commission d'approbation et d'homologation des manuels scolaires. L'INRE, lui, a produit des documents, et il a produit un référentiel général, une grille on va dire, une grille Générale d'élaboration des manuels. Et cette grille a servi aussi pendant de longues années, elle a connu des modifications, elle a connu des améliorations, il y a eu plusieurs moutures, elle a accompagné non seulement l'évaluation des manuels, mais aussi leur élaboration, voilà. Et là, cette grille contenait un certain nombre de critères d'élaboration auxquels il fallait répondre, et ces critères étaient démultipliés en indicateurs. Voilà les documents qu'il faut que vous exploriez pour pouvoir comprendre le contexte dans lequel nous avons travaillé. Il n'y a pas de référentiel pédagogique d'élaboration des programmes. Le cahier des charges qui a été élaboré par l'INRE. Oui ce document existe

Enquêteur : Le cahier des charges qu'a-t-il apporté de nouveau ?

Interviewé 3 : Le cahier des charges a connu chaque fois des améliorations. Au départ en 2003, le cahier des charges définissait un certain nombre de critères. Ces critères étaient essentiellement sur deux plans : l'aspect physique du document bien sur le contenu du document, ce sont les deux grandes parties de ce

cahier des charges. Alors sur le plan des contenus, il fallait obéir un certain nombre de critères; que les contenus soient en conformité avec l'algérianité, que les contenus soient adéquats par rapport au niveau de l'élève, que les contenus apportent véritablement, répondent aux spécificités de chaque niveau, de chaque profil, etc. c'est dans le détail. L'aspect physique, pourquoi l'aspect physique ? parce que l'aspect physique pendant des années nous avons travaillé avec des manuels qui ont été jugés par les parents d'élèves comme étant des manuels de qualité très moyenne; des manuels qui se déchirent très rapidement, des manuels qui subissaient des dommages très vite, alors que ce sont des manuels qui devaient passé de main en main, d'un frère a une sœur, d'un voisin à un petit camarade, etc. etc. donc ces manuels-là, il a été exigé de la part de l'ONPS, une meilleure qualité sur le plan physique. Non seulement en termes de couverture, d'agrafage, de collage, etc. mais aussi à l'intérieur du manuel en termes de mise en page, en termes de couleur, en termes de foliotage, en fait tous ces termes techniques que l'on peut trouver actuellement pour l'élaboration des manuels.

Enquêteur : Quelles sont les contraintes généralement rencontrées lors de la conception d'un manuel scolaire de langue ?

Interviewé 3 : Par rapport à ce que j'en sais, l'une des contraintes, la contrainte majeure de tous les manuels, c'est une contrainte de temps. Les manuels scolaires algériens ont été élaborés dans des délais absolument record. Alors que la loi universelle retenue c'est une durée de 14 mois, 14 mois pour l'élaboration de manuel scolaire. Alors que chez nous, vu que les commandes interviennent toujours tard, les manuels, pour la plupart, étaient élaborées dans le meilleur des cas, dans des délais de, on va dire 8 mois à 9 mois, dans le meilleur des cas. Maintenant pour la plupart, c'est des délais de 6 mois, 5 mois !

Enquêteur : Seriez-vous d'accord de prendre part à la conception d'un manuel scolaire en collaboration avec une équipe mixte composée de nationaux et de natifs de la langue cible ?

Interviewé 3 : Franchement je ne vois pas la nécessité d'intégrer des éléments... parce que la langue cible nous l'avons bien apprise, bien maîtrisée, bien étudiée. Depuis quelques années déjà, nous avons un bon savoir-faire. Non franchement, je ne vois pas la nécessité du tout, non non. Non parce que sincèrement, je pense que depuis que nous élaborons des manuels, en fait pour ma part, je pense avoir acquis quand même une certaine expérience en la matière, au contraire j'aimerais en faire profiter d'autres jeunes algériens, c'est ça l'important.

Enquêteur : Les contenus d'enseignement des manuels doivent être conformes au programme, est-ce que c'est toujours le cas d'après votre expérience ?

Interviewé 3 : Il ne faut pas oublier qu'on est passé d'une logique d'enseignement à une logique d'enseignement-apprentissage, c'est surtout ça qu'il faut garder à l'esprit. Donc il y a la discipline avec des contenus, si je parle du français langue étrangère, nous avons des contenus par exemple les types de textes, nous avons les points de langue, nous avons des techniques d'expression, etc. ce sont des contenus. Tous ces contenus, il faut être en mesure de les donner aux élèves à travers le manuel scolaire pour qu'ils puissent à leur tour s'en servir, pour qu'ils puissent à leur tour produire à l'oral et à l'écrit; s'efforcer de faire un manuel scolaire c'est s'efforcer de traduire un programme. Un manuel scolaire est la traduction d'un programme. Je ne peux pas juger les manuels fait par les autres collègues, mais en ce qui me concerne, je me suis fortement impliquée dans ce travail pour traduire au mieux les prescriptions du programme. Parce que le programme reste une prescription. Le programme est national, il concerne tous les enfants de l'Algérie, c'est une prescription et tous les enfants de l'Algérie ont droit à égal traitement.

Enquêteur : Toujours en ce qui concerne les contenus d'enseignement, à savoir les thèmes, les illustrations les textes, etc. comment le choix des ces contenus d'enseignement se fait-il ?

Interviewé 3 : Alors en termes d'élaboration par exemple, ce qui nous guide c'est évidemment le programme. Quand le programme dit que pour le primaire, l'élève

doit être confronté à tous types de texte, que ce soit une description, un texte descriptif ou un texte explicatif comme par exemple une notice de médicament, ou un texte prescriptif, etc. etc. donc, nous allons aller vers ce genre de supports comme le préconise le programme. Dans le moyen, il y a une typologie de texte qui est proposée, nous avons à l'heure actuelle pour la 1^{re} année moyenne, le texte informatif et le texte prescriptif, nous avons pour le palier suivant 2^e et 3^e année, essentiellement le texte narratif, et pour la 4^e année, la dernière année du cycle, nous avons le texte argumentatif. Ça aussi ça oriente nos choix, donc on va aller en fonction du manuel et du niveau qui est élaboré, nous allons vers ce genre de recommandations du manuel. Il faut rester dans ce que demande le programme. Il y a un deuxième élément pas moi important qui guide nos choix, on a pendant quelques années essayer de nous consacrer uniquement à la première prescription. Mais maintenant on y ajoute le fait que nous avons des auteurs algériens d'expression française. Donc ces auteurs algériens d'expression française, ne les avons intégrés dans les manuels. Dans les manuels scolaires nous avons mis du Faroaoun, du Dib, du Kateb Yacine, etc. pour que les élèves aient aussi connaissance de ce potentiel littéraire et de cette richesse littéraire en langue française. Ça c'est pour le choix des textes. Les illustrations, les illustrations c'est un autre domaine. Une illustration n'est jamais fortuite dans un manuel scolaire, jamais. Une illustration doit appuyer le texte qu'elle accompagne. Une illustration doit accompagner un certain nombre d'activités ou un certain nombre questions. Donc, elle ne peut pas être là pour décorer le manuel, elle ne peut pas être là juste pour remplir une demi-feuille blanche ou une demi-Page blanche. Alors il faut être extrêmement, extrêmement prudent sur le choix des illustrations. L'illustration doit véritablement être un compliment pédagogique pour le texte. Elle doit être adaptée au niveau de l'élève, elle doit convenir à son univers, elle doit être suffisamment lisible, elle doit être décryptée correctement et elle doit être aussi de belle qualité. Nos enfants ont droit à de belles illustrations, à de beaux supports iconiques dans les manuels. Parce que souvent, et ça c'est vraiment important de le dire, souvent le manuel scolaire est le seul livre de l'élève. Vous comprenez ce que je veux dire, il n'a pas de roman,

il n'a pas de bande dessinée, il n'a pas de livre d'aventure, je parle de la majorité, je ne parle pas de quelques cas bien sûr privilégiés qui ont une bibliothèque à la maison ou qui s'achètent régulièrement des livres et c'est très bien ou fréquentent régulièrement la bibliothèque, mais dans la majorité, le manuel que possède l'enfant c'est son manuel scolaire. Et quand il le garde entre les mains pendant les grandes vacances, c'est le seul qu'il feuillette et c'est le seul qu'il regarde, alors autant qu'il soit de qualité, de bonne qualité. Le choix des activités, il obéit aussi à un certain nombre de critères, les activités également ne doivent pas être gratuites, on ne remplit pas une page de manuel tout simplement parce qu'elle est là parce qu'elle est blanche, il faut par exemple six activités par page, absolument pas. d'abord ça dépend du domaine que l'on couvre, est-ce que l'on couvre l'oral où est-ce que l'on couvre l'écrit, ça c'est la première indication que l'on donne d'ailleurs aux personnes qui élaborent avec nous les manuels, donc il y a des activités propres à l'oral et il y a des activités propres à l'écrit. Ensuite, ces activités doivent obéir à un niveau taxonomique. Un niveau taxonomique c'est-à-dire, il y a d'abord des activités par exemple de connaissance, on prend connaissance avec quelque chose, où ça peut se traduire par exemple par des exercices d'identification, des exercices de reconnaissance, des exercices de tri, ça c'est le premier niveau. Puis il y aura un deuxième niveau, après la connaissance qu'un enfant a pris des informations par rapport par exemple à un point de langue ou une typologie ou quelque chose comme ça, on va avoir des activités d'entraînement, on va avoir des activités d'analyse, on va avoir des activités ensuite d'évaluation. Les niveaux taxonomiques s'est définit depuis plusieurs années déjà par des pédagogues dont monsieur Bloom, on parle de niveau taxonomique, ce sont des niveaux intellectuels. Les niveaux taxonomiques il y a, connaître, comprendre, appliquer, analyser, synthétiser et évaluer. Je veux dire un enfant ne peut pas tout de suite aller vers le niveau d'analyse par exemple, c'est un niveau supérieur, il ne peut pas encore plus aller au niveau de synthèse, puisque ça c'est vraiment le summum ni à celui de l'évaluation. donc il va être mis en contact avec par exemple une notion, un point de langue donc il va prendre connaissance, puis il va essayer de le comprendre,

c'est tout le moment de détricotage, puis il va l'appliquer à travers des activités, à travers des exercices, puis il va l'analyser à un niveau supérieur, à quoi sert cette connaissance ? Qu'est-ce qu'elle peut m'apporter ? À quoi je peux l'ajouter ? Etc. puis il y a un niveau de synthèse quand il a maîtrisé cette notion, puis un niveau d'évaluation. Et ces niveaux taxonomiques qui nous guident dans la progressivité des activités. Je vous donne un petit exemple tout petit. Quand on demande à un élève de donner un titre à un texte, donne un titre à ce texte. Très souvent cette question est posée aux élèves dès le début, et on leur dit voilà le texte vous venez de le lire, il a trois lignes mais il n'a pas de titre, est-ce que vous pouvez lui donner un titre ? L'élève ne peut pas pourquoi ? Parce que c'est une question de synthèse. Il n'est pas encore entré dans le texte, il ne l'a pas encore détricoté, il ne l'a pas encore étudié, il n'en connaît pas les tenants et les aboutissants, il ne sait pas ce qu'il peut lui apporter ce texte, comment vous voulez qu'il puisse donner un titre déjà ? Alors que, quand il en aura pris connaissance, qu'il l'aura compris, qu'il l'aura appliqué les éléments il les aura analysés, à ce moment-là, il pourra donner un titre. Donc il y a une progressivité dans le choix des activités qui sont données à l'élève. Et elles sont répertoriées par les pédagogues, il y a des activités de reconnaissance, des activités d'identification, des activités de compréhension, des activités d'application, des activités de tri, etc. etc. etc. et elles sont posées en fonction de la progressivité. Personnellement, moi, j'obéis aux niveaux taxonomiques pour les activités en fonction du domaine auxquelles elles appartiennent. Je tiens à vous dire quand même une chose aussi, les activités sont introduites par des consignes, et la consigne quand on demande à l'élève de faire quelque chose, la consigne doit être univoque, pas équivoque, univoque. C'est-à-dire l'élève doit avoir un seul niveau de compréhension. Sinon il y en aura un qui va dire, ah madame moi j'ai compris ça, l'autre va dire, ah madame j'ai compris ça, je croyais que, je pensais que. Il faut que les élèves comprennent tous la même chose. Et pour cela, il faut travailler avec des verbes, on les appelle aussi des verbes taxonomiques. Ces verbes taxonomiques 110 sont des verbes qui permettent d'introduire des consignes. On en met d'ailleurs jamais deux. Normalement, pour qu'une consigne soit univoque et bien comprise par

l'ensemble des élèves, elle doit contenir un seul verbe. Par exemple, trie, écoute, réponds, souligne, barre, encadre. Je ne peux pas par exemple dans la même consigne lui dire, souligne et encadre ou trie et encadre, non je dois lui donner un seul verbe de consigne. Alors attention aussi à l'écriture des consignes, il y a beaucoup d'erreurs dans les manuels scolaires, non pas au niveau du choix des textes, non pas au niveau du choix des supports et des illustrations, mais au niveau de l'élaboration des activités et des consignes. Donc il faut travailler de manière univoque. Une bonne compréhension de la consigne, permet d'arriver à de bons résultats avec les élèves, et permet ensuite d'aller vers l'évaluation.

Enquêteur : Les contenus d'enseignement dans les manuels scolaires de langues rendent-ils compte du plurilinguisme de la société algérienne ou de toutes autres sociétés décrites dans ces manuels ?

Interviewé 3 : Je pense que les manuels s'efforcent oui de rendre cette diversité, peut-être pas au niveau du plurilinguisme puisqu'il s'agit de français langue étrangère, mais ils rendront compte en tous les cas de la diversité culturelle de la société. Pourquoi ? Parce que les fêtes par exemple, quand on célèbre l'Aïd sghir, l'Aïd el-Kébir, le Mouloud, vous pouvez trouver des textes relatifs à cela dans les manuels scolaires de français langue étrangère. parce que justement l'objectif est de rendre compte de cette diversité culturelle, on peut trouver la fête des fleurs ou la fête du tapis, ou la fête des cerises, ou la fête du mouton, la fête de Yennayer dans les manuels scolaires, complètement oui. Comme on peut trouver aussi la célébration d'une fête internationale, la journée de l'enfant, la journée de l'arbre, la Journée du Livre, pour avoir cette dimension aussi d'ouverture sur le monde. Puisque il ne faut pas oublier que le français langue étrangère, c'est apprendre à communiquer en langue étrangère, et par conséquent s'ouvrir un petit peu au monde extérieur. en tous les cas moi c'est ce que j'avais mis déjà dans mon premier livre de 3e année primaire, le tout premier, celui que j'ai élaboré en 2004, 2005 je crois, où il y avait tout un projet, le troisième projet, au début le premier projet c'est l'enfant à l'école, dans sa classe dans son école avec ses camarades, avec l'enseignant, etc. le deuxième projet, je l'ai consacré à l'ouverture un peu sur

la société, c'est-à-dire l'enfant ne se contente pas d'être à la maison à l'école, de l'école à la maison, puisqu'on l'enfermerai un peu, j'avais ouvert le champ d'investigations, on avait un peu la société tout autour, on avait le marché, le magasin, etc. etc. donc l'ouverture à tout ce qu'il pouvait entouré un enfant de cet âge-là de 9 ans, 10 ans, le sport, etc. et le dernier projet, je l'ai consacré à une relation épistolaire; c'est des enfants qui s'écrivaient de l'autre côté de la Méditerranée et ici pour correspondre, pour parler des fêtes qu'ils célèbrent les uns les autres, les prénoms sont d'ailleurs presque des prénoms universels, c'était vraiment une façon de dire une ouverture sur le monde, ça c'était mon premier manuel de français. Moi je l'ai mis dans le livre du primaire de la 3^e année primaire, vous pouvez regarder le premier, ensuite il y en a eu un deuxième, puisque ça avait changé, j'ai essayé quand même de garder ce côté d'ouverture, j'ai parlé même des Inuits, donc il y a pas mal de textes que vous trouverez, et celui de 4^e année de primaire également. 3^e année moyenne, on était plus dans la typologie de textes mais il y avait des auteurs un peu de tous les pays y compris des auteurs algériens.

Enquêteur : Existe-t-il un programme officiel indiquant le contenu culturel à enseigner ?

Interviewé 3 : Non, il n'y a pas de programme, ça ne peut pas exister. Il y a des programmes dans toutes les disciplines, un programme de mathématique, comme il y a un programme de physique, comme il y a un programme de science, comme il y a un programme d'anglais ou de français ou de géographie, etc. maintenant nous avons un référentiel général des programmes. le référentiel général des programmes, oui définit le cadre général dans lequel nous devons élaborer ces programmes, c'est ce que nous nous sommes efforcés de faire pendant des années avec les champs disciplinaires, donc tout ce qu'il y a en histoire, en géographie, en philosophie, en science, etc. les compétences à développer, l'éducation artistique, l'éducation physique, tout est là, l'éducation civique et morale, l'éducation des sciences islamiques, la langue arabe, la langue tamazight, les langues étrangères. Il y a aussi le fait que dans les programmes de

deuxième génération, je vous disais tout à l'heure que ce qui les différencie, c'est que nous avons accentué les valeurs, donc priorisation aux valeurs. Les valeurs sont des valeurs identitaires, républicaines, sociales, etc. et que tous les GSD ont essayé de mettre dans leur programme.

Enquêteur : D'après vous, est-il vrai que les manuels scolaires de langue véhiculent les représentations sociales ?

Interviewé 3 : Il me semble que oui, de manière implicite oui. Parce qu'on peut toujours analyser des manuels et observer un certain nombre d'éléments et de paramètres, de manière implicite oui, de manière explicite oui notamment dans les manuels de langue, oui bien sûr, oui oui oui.

Enquêteur : Et les concepteurs, prennent-ils de la distance par rapport à leurs propres représentations ?

Interviewé 3 : On ne peut pas être complètement objectif. Mais ce qu'on peut faire c'est s'éloigner de la subjectivité, vous êtes d'accord! Donc comme toutes choses d'ailleurs, on ne peut pas être complètement objectif à 100 % parce que nous sommes des êtres humains, mais ce que l'on peut faire c'est être le moins possible subjectif. le manuel s'adresse à tous les enfants de l'Algérie, il doit représenter tous les enfants de l'Algérie, et nous savons aussi qu'il ne doit pas y avoir dans les manuels de sexisme par exemple, c'est-à-dire on ne doit pas représenter uniquement des garçons et pas de filles, on ne doit pas représenter obligatoirement la maman dans des tâches domestiques et le papa à l'extérieur de la maison, on ne doit pas non plus, comment dire, stigmatiser une certaine population. Donc ces idées là sont très présentes dans les manuels c'est-à-dire, depuis quelques années déjà nous faisons très attention à cela. Je pense que depuis d'ailleurs que nous avons fait notre formation, etc. nous sommes très sensibles à cela. Donc, les tranches de la société sont représentées, vous trouverez les tranches d'âge les plus diversifiées dans les manuels, vous trouverez les gens de tous... des maigres, des gros, ceux qui portent des lunettes, des chauves pas des chauves, moi j'ai mis des handicapés aussi en fauteuil roulant,

des brins de peau, des noirs de peau, des blancs de peau, des gens de toutes les régions du pays. En tous les cas la représentativité, il faut aller vers ça maximum. Personnellement j'y ai veillé. J'y ai veillé personnellement. Je ne peux pas répondre pour tous les manuels, mais dans les manuels que j'ai élaborés, vous pouvez le vérifier, j'y ai veillé franchement j'y ai veillé. Un enfant à lunettes ne doit pas être stigmatisé par rapport à un enfant qui ne porte pas des lunettes par exemple. un enfant qui a un peu plus d'embonpoint, un peu plus enveloppé ou un peu plus gros qu'un autre, ne doit pas être non plus l'objet de moquerie pendant la récréation dans la cour, etc. donc il faut veiller à ça, c'est-à-dire il faut donner à l'enfant, des images telles que ça lui semble complètement naturelles, c'est naturel, c'est comme ça, c'est comme dans la vie de tous les jours. Et l'approche par compétence, c'est quoi ? C'est être capable de faire des choses comme dans la vie de tous les jours, comme dans la vraie vie.

Enquêteur : Conformément aux objectifs et ambitions de la nouvelle réforme de l'éducation, les contenus d'enseignement doivent désormais inculquer des valeurs à la fois nationales et universelles, et traduire la diversité culturelle et l'interculturel, que pouvez-vous nous dire à ce propos ? Accord-on réellement une place à la dimension interculturelle dans les manuels de langue de la nouvelle réforme ? Et si oui, par quels moyens met-on en œuvre les démarches interculturelles ?

Interviewé 3 : Comme cela est recommandé par les programmes. Je vais répondre en ce qui me concerne, l'interculturel a été une des préoccupations justement de l'enseignement des langues étrangères. On ne peut pas parler d'une langue si on ne parle pas également de sa culture, ce n'est pas possible. Donc ça a été un des soucis, ça a été une des réflexions que nous avons faites autour des manuels. En même temps nous avons des recommandations des programmes qui nous disent, il faut représenter la société avec ses valeurs identitaires, avec ses valeurs culturelles, etc. mais s'ouvrir également sur le monde. Puisque, apprendre à communiquer dans une langue, c'est bien ça, c'est l'ouverture sur le monde. nous avons tenté de traduire ces préoccupations au niveau des manuels de

français en apportant des textes docteur (d'auteurs) algériens de langue française qui s'expriment soit sur le pays, soit sur d'autres pays. Nous avons essayé également de parler docteur (d'auteurs) étrangers dont les valeurs sont les nôtres, que nous partageons comme la solidarité, comme l'amitié entre les peuples, etc. etc. donc nous les avons également sélectionnés et mis dans nos ouvrages. Nous avons travaillé aussi par exemple en ce qui concerne la troisième année moyenne, nous avons ouvert cette dimension voyage, aller vers l'autre, explorer d'autres continents, explorer d'autres lieux, etc. ça a permis d'ouvrir à l'interculturel, l'Algérie n'est pas une île déserte, on ne vit pas sur une île déserte, et l'interculturel veut dire s'ouvrir aux autres.

Enquêteur : Alors par quels moyens met-on en œuvre les démarches interculturelles à votre avis ?

Interviewé 3 : En tous cas les programmes de deuxième génération insistent sur beaucoup sur la priorisation des valeurs, ça je le tiens je vous le dis, je pense que c'est un point important. Mais ça se fait comme je vous le disais tout à l'heure, par le choix des supports, quand vous mettez par exemple ne serait-ce qu'un tableau de peinture fait par un peintre qui est connu dans le monde, c'est une ouverture sur l'interculturel, quand vous choisissez une poésie écrite par un auteur de langue française d'origine ivoirienne ou d'origine française, ou d'origine sénégalaise, c'est aussi une ouverture sur l'interculturel. Quand vous choisissez un extrait de roman d'un ouvrage écrit par un auteur de langue française quel que soit son pays, c'est une ouverture à l'interculturel, puisqu'il va parler de sa société. Si vous prenez un auteur africain, d'Afrique noire, qui parle de son pays en langue française, c'est une ouverture à l'interculturel.

Enquêteur : Le cahier des charges pédagogiques Général accorde une marge de 10 % du nombre de pages des manuels à l'initiative des concepteurs, à votre avis, à quel genre de contenus d'enseignement devrait être consacrée cette marge ?

Interviewé 3 : À l'originalité du concept, peut-être. Peut-être à la manière personnelle de développer le projet, peut-être à une petite touche ou à une note

personnelle qui apporterait un plus pour différencier cet ouvrage par rapport à d'autres et qui permettrait de faire la balance justement entre deux ouvrages, il me semble. Mais bon les 10 %, je ne sais pas qu'est-ce qu'il y a à quantifier franchement dans ces 10 %. Parce que de toutes les façons, tout le concept et toute la création, c'est l'originalité de l'équipe et du chef de projet. Ça peut être renforcer un peu l'interculturel, ça peut être au niveau du choix de tout ce qui est code, par exemple, on introduit une activité écrite ou une activité orale ou une mise en commun, ça peut être une activité ludique, on peut ajouter par exemple des quiz, on peut ajouter un moment où les élèves se retrouvent entre eux, il y a mille et une façons de traduire cette petite touche personnelle, Oui, Oui. Un moment d'évaluation, un moment de pause, même si l'évaluation normalement est un processus intégré complètement dans l'enseignement apprentissage. Mais ça peut être un petit plus par exemple un quiz, mon petit quiz final qui permettrait à l'enfant de s'amuser une fois qu'il a terminé une séquence, ça peut se traduire de cette façon-là. Un renforcement linguistique ou un petit glossaire.

Annexe 3

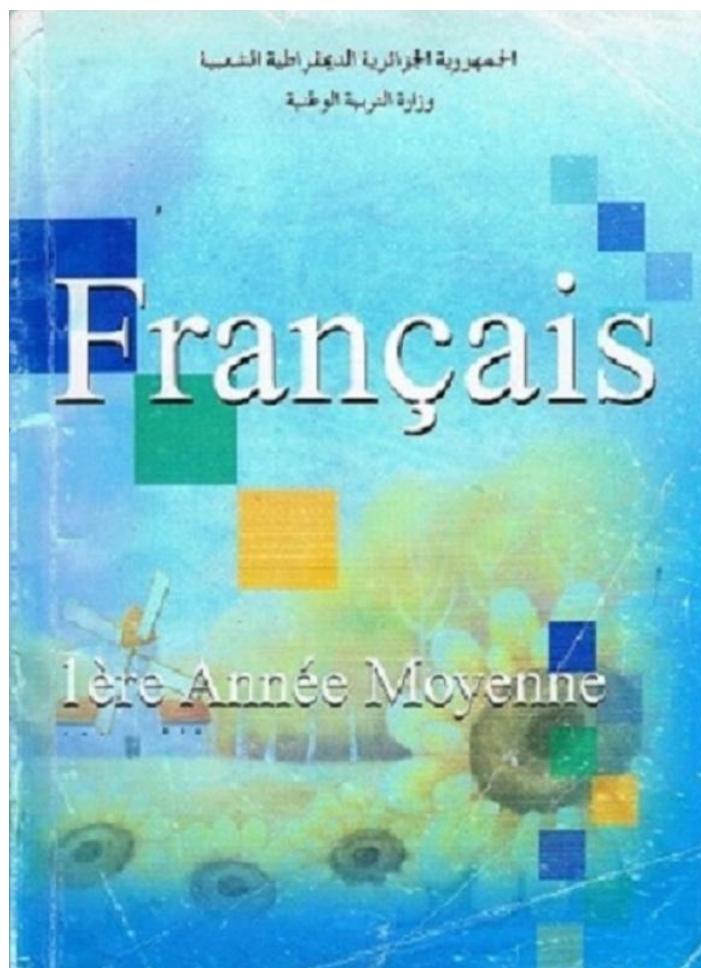
Grille d'analyse

RUBRIQUE	INDICATEURS
L'aspect identitaire des personnages	<ul style="list-style-type: none">- Les noms et prénoms des personnages.-Les différents désignants identitaires exprimant la nationalité, la territorialité, la langue, la culture, la race, etc. attribués aux divers personnages et groupes d'individus mentionnés.
L'espace géographique national/étranger	<ul style="list-style-type: none">- Les pays et régions mentionnés ou représentés.
Le volet culturel	<p><u>*Au niveau de la couverture et de la préface :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Les occurrences des mots « culture » et « civilisation », les signes, objets, emblèmes, etc. renvoyant à ces deux notions, et éventuellement leur sens respectif donné.- L'objectif de l'enseignement-apprentissage de la culture en classe de langue étrangère.- La relation entre langue et culture.

	<p><u>*Au niveau du contenu :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Les thèmes socioculturels tels que le mode de vie, les mentalités et manières d'être des gens, les manifestations de la vie quotidienne (pratiques et habitus culturels comme la nourriture, l'habillement, les rythmes de vie, les croyances, les fêtes, les us et coutumes, les traditions), les arts, les sciences, les techniques, les métiers, les valeurs, etc. - La vision de la culture-cible qui semble être favorisée (culture savante, culture partagée, culture patrimoniale à caractère historique : monuments, drapeaux, hymnes, lieux de mémoire, événements historiques marquants, culture d'ouverture, d'échanges et d'interactions, etc.).
<p>La visée interculturelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les divers documents (authentiques, fabriqués), supports et activités oeuvrant à sensibiliser et à former à l'interculturel.

Annexe 4

Le manuel de français



Avant-propos

Découvre ton nouveau manuel de 1 AM

Bienvenue au collège ! Voici ton nouveau livre de français.

Il t'accompagnera durant toute la première année moyenne.

Il te guidera dans les différentes activités d'apprentissage de la langue.

Ce fidèle compagnon t'apprendra petit à petit à **écouter, parler, lire et écrire**.

Il te propose trois projets à discuter (à négocier) d'abord en classe.

Tu auras ensuite à les réaliser avec tes camarades à travers des séquences qui te fourniront les outils que tu pourras aisément réutiliser (intégrer) dans tes productions orales et écrites.

A l'issue de ces projets tu seras capable d'**informer, d'expliquer** et de **prescrire** dans des situations de communications diverses.

De multiples applications choisies, susciteront en toi motivation et curiosité. Elles t'aideront à mieux fixer tes savoir-faire. Elles te pousseront à fournir plus d'efforts et à toujours compter sur toi-même (être autonome) pour faire face aux situations scolaires et aux exigences de la vie active.

Des textes aussi riches que variés renforceront tes connaissances.

Une partie est à lire en classe, l'autre est à découvrir dans ton environnement.

Tu veux réussir ?... écoute en classe et « cherche à savoir » partout !

« Creuse au-dedans de toi, au-dedans de toi est la source du bien ; une source qui peut toujours jaillir si tu creuses encore... ». Marc AUREL.

Les auteurs

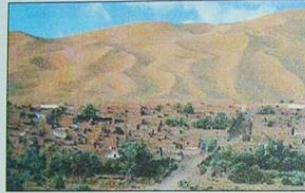
J'observe, je découvre et je m'exprime.



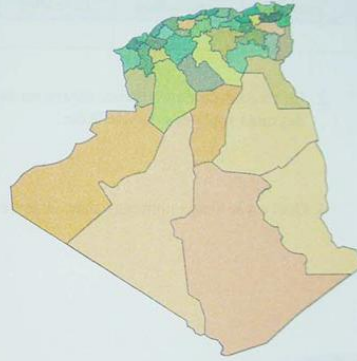
1.....



2.....



3.....

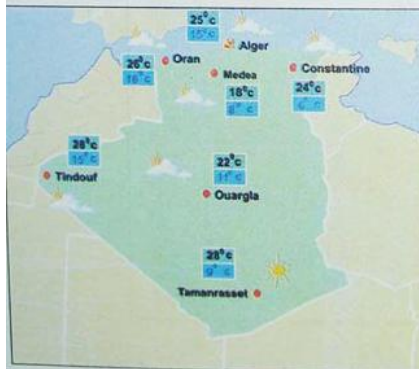


4.....

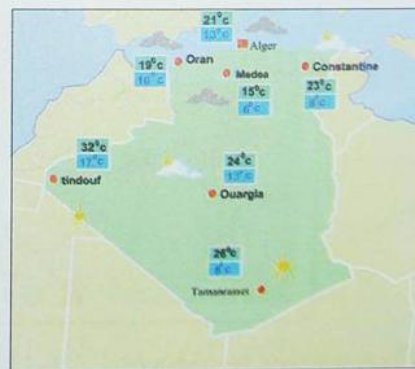
Légende des illustrations :

- Les hauts plateaux algériens.
- Carte géographique de l'Algérie.
- Le Nord algérien.
- Le Sud algérien.

Je situe ma région sur la carte météorologique et j'indique le temps qu'il y fera demain et après-demain.



Prévisions pour la journée du :



Prévisions pour la journée du :

J'observe, je lis et je comprends.

Sidi Fredj

Sidi-Fredj est une **presqu'île** située à trente kilomètres d'Alger. On y aperçoit deux baies très ouvertes, remarquables par les grandes plages et les dunes qui les bordent. Au nord-est, se dresse le port de **plaisance**. Ses édifices sont d'un modernisme éclatant, inspirés de l'architecture **séculaire** de la Casbah : voûtes, portes arrondies, patios, galeries, colonnes torsadées... Au sud-ouest, s'étend la baie historique qui a vu, en 1830, le débarquement des forces coloniales françaises.

Aujourd'hui, Sidi-Fredj est un site touristique **convoité**. Ses belles plages de sable doré sont définitivement vouées aux baignades et aux pâtés de sable. Il est l'un des plus beaux complexes hôteliers de la Méditerranée et sans doute le plus **authentique** que possède l'Algérie.

Guide touristique, EPEGT de Sidi-Fredj.



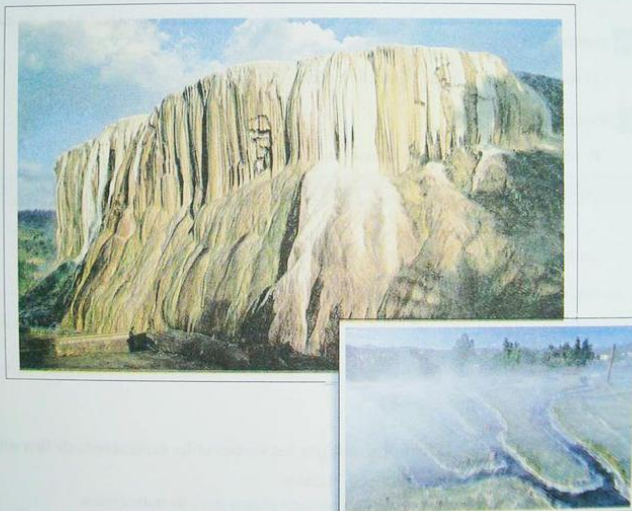
Je m'entraîne à la lecture.

Guelma

La route qui serpente d'Ouest en Est, entre Constantine et Guelma, mène à Hammam **Chellala** (autrefois Meskoutine). C'est l'un des endroits les plus visités de la région. C'est un complexe thermal dont les **eaux sulfureuses** s'écoulent bouillonnantes. Ce sont les eaux les plus chaudes du monde après celles des **Geysers** d'Islande. Leur température peut atteindre les 98° C (...).

D'autres endroits propices au tourisme existent à Guelma. Citons le théâtre romain de la ville, le riche musée et les ruines romaines d'Héliopolis avec la piscine romaine. Tous ces sites attestent de l'histoire millénaire de cette wilaya.

Guide touristique EGT, Est.



Lexique ➔ Le champ lexical de la description.

Le quartier ouest d'Alger

A partir du lycée Emir Abdelkader, à l'Ouest de la place des martyrs, commence le quartier appelé Nelson qui se prolonge jusqu'au boulevard Abderrahmane TALEB. Au-delà du boulevard, se situe le faubourg Bab El Oued.

Au dessus se trouve celui de Zghara, dit "Notre Dame d'Afrique", auquel on accède par une route en lacets, jusqu'à l'ancienne basilique érigée en 1872. Sur les hauteurs, domine le massif de Bouzaréah. En dessous, on voit Bologhine, avec ses criques, ses plages et son front de mer.



In "Pocket guide d'Alger", Ed. Ad-Diwan.

Conjugaison ➔ Le présent de l'indicatif : verbes du 3^e groupe.

Algérie

Pour la première fois, je parcours toutes les régions d'Algérie. Je recueille des images totalement inédites de ce pays immense. Des montagnes de Kabylie aux massifs des Aurès, du Sahara majestueux à Alger la Blanche. Je me réjouis et découvre cette terre chargée d'histoire.

Yann Arthus-Bertrand, "Algérie vue du ciel".

Je m'exerce :

Activité 1 ➔ Ecris correctement les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Nous (partir) en vacances chaque année, nous (faire) de longues promenades et nous (revenir) toujours comblés. Nous (courir) à travers champs, toi, tu (cueillir) des fleurs. Chaque soir, nous (dormir) côte à côte.

J'observe, je découvre et je m'exprime.



- 1 -

Ahmed ZABANA (1926-1956)
de son vrai nom **ZAHANA**
et
Hassiba BEN BOUALI
(1938-1957)



- 2 -

**Martyrs de la guerre
de libération nationale.**



- 3 -

Nom : CHEIKH BENSLIMANE
Prénom : Zakaria
Surnommé : Moufdi Zakaria
Date et lieu de naissance : 12 juin 1908 à Beni Izguen. Ghardaïa.
Décédé le 17 août 1977.
Poète de la révolution algérienne.
Auteur de l'hymne national.

Nom : DIB
Prénom : Mohamed
Date et lieu de naissance : 21 juillet 1920 à Tlemcen.
Décédé le 02 mai 2003.
Activités : écrivain et poète.
Œuvres célèbres : la grande maison (1952) - l'incendie (1954) - le métier à tisser (1957).



- 4 -

J'observe, je lis et je comprends.

Frantz FANON (1925-1961)

Frantz FANON est né en **Martinique**, en 1925. Il part vivre en France où il obtient son diplôme de médecine en 1952. A cette époque, il rédige son livre "Peau noire et masque blanc".

En 1953, il débarque en Algérie, à Blida, où il exercera à l'hôpital de Joinville (actuellement hôpital Frantz FANON).

Le 1^{er} novembre 1954 ; FANON **prend parti** et rejoint le FLN. Il soigne alors les Moudjahidine.

En 1956, il est expulsé vers la Tunisie. Il s'engage dans le combat en tant qu'Algérien choisissant l'Algérie comme **patrie**. A cette période il écrit sa deuxième **œuvre majeure** "**Les damnés de la terre**".

Il décède aux Etats-Unis. Son corps est **rapatrié** en Algérie selon ses dernières volontés.



D'après Mérad BOUDIA, in "revue médico-pharmaceutique".

Je comprends le texte :

- Les informations du titre concernent quel personnage ?
- Relève dans le texte son lieu de naissance.
- Quelle est sa profession ?
- A-t-il d'autres activités ? Si oui, cite-les.
- Pourquoi un des hôpitaux de Blida porte-t-il son nom ?
- Quel est le pronom personnel dominant dans le texte ? Pourquoi ?



Un symbole national

Larbi BEN MHIDI voit le jour en 1923 à Aïn Mlila, au Douar El Kouakhi. Son père était le gardien et le protecteur d'un mausolée dédié à un ancêtre marabout portant le nom de Si Larbi. En plus de l'apprentissage coranique, il fréquente l'école française et obtient un certificat d'études primaires. Deux écoles nourrissent son patriotisme : les Scouts Musulmans Algériens et l'équipe de football de Biskra (...).

Avant le déclenchement de la révolution, il est chef de la wilaya IV. Il participe ensuite au Congrès de la Soummam en 1956 (...). Suite à la grève des huit jours, il est arrêté en février 1957. Dans la nuit du 03 au 04 mars de la même année, il est lâchement exécuté dans sa cellule par le général Aussaresses.

D'après K. MAMMERI "Larbi BEN M'HIDI, Un symbole national".



Larbi BEN MHIDI a dit un jour :

« Mettez la révolution dans la rue et vous verrez comment le peuple algérien la prendra à bras le corps ».



Je suis né en 1910 à Tizi-Ouzou. Deux années plus tard, je perds ma mère. A quatorze ans, je quitte ma famille pour m'installer à Alger où j'apprends la musique. Durant mon parcours professionnel, je perfectionne mon art du mandole aux côtés de Hadj M'hamed Al Anka et de Cheikh Mustapha Nador.

En 1936, je retourne dans mon village natal pour ramener ma sœur. Mon père s'y oppose. A la suite de ce refus, je quitte définitivement mon village. Je reviens à la Casbah où j'anime des fêtes de mariage et de circoncision. En 1937, je m'exile en France où je chante ma peine d'être loin des miens.

Je m'appelle *Mohamed KHELOUATI**, chanteur de *chaâbi*.

* **Mohamed KHELOUATI** est décédé le samedi 6 juillet 2002 à l'âge de 92 ans.

Activité 1 ► Remets en ordre les informations suivantes (fais attention aux dates) :

Biographie de Abderrahmane AMRANI, dit Dahmane El Harrachi :

- 1970 : Première scène. Participation au Festival de la Musique maghrébine de la Villette en France.
- 1980 : Décès de Dahmane El Harrachi dans un accident de voiture, à Alger.
- 1949 : Emigration en France. Installation à Lille puis à Marseille et enfin à Paris.
- 1925 : Naissance de Dahmane EL Harrachi, de son vrai nom Abderrahmane AMRANI, à El Biar. Alger.

Activité 2 ► Complète le tableau puis construis le récit de vie de Madjid BOUGUERRA, en prenant exemple sur celui de Rouiched.

Personne	Adjectifs	Compléments du nom	Verbes	Année naissance	Profession	Nationalité.
"Rouiched" ↓ Ahmed AYAD.	Drôle, comique, célèbre, populaire.	Homme de théâtre. Grande figure du cinéma.	distraindre, animer, amuser, jouer un rôle.	1921	Acteur Homme de théâtre.	Algérienne
"le magique" ↓ Madjid BOUGUERRA.						

Récit de vie obtenu :

Rouiched, de son vrai nom, Ahmed AYAD est un grand homme de théâtre. Il a interprété de nombreux rôles qui l'ont rendu célèbre auprès du public algérien.

Je m'entraîne à la lecture.

Un footballeur algérien talentueux

Il s'appelle Mourad MEGHNI. Il est né le 16 avril 1984 à Paris (France), de père algérien et de mère portugaise.

Ce joueur exceptionnel émerveille le public par la beauté de son jeu et par son esprit sportif.

En 1997, il rejoint l'Institut National de Football de Clairefontaine. Quatre ans plus tard, il devient champion du monde des moins de 17 ans avec l'équipe de France.

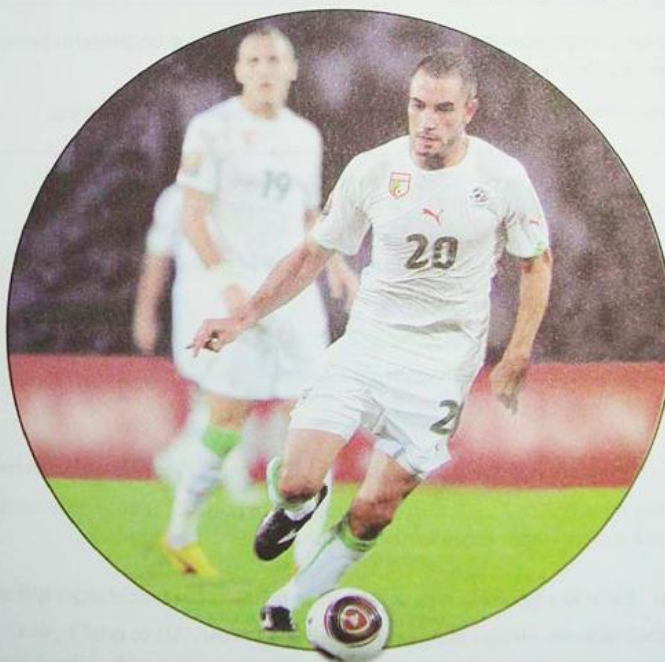
Son parcours professionnel débute en 2000 avec le club italien Bologne FC.

En 2005, il intègre le FC Sochaux, ce club français dans lequel il révèle toutes ses performances.

Il remporte trois ans plus tard, avec la Lazio de Rome, la coupe et la super coupe d'Italie.

En 2009, il contribue à la qualification de l'Algérie pour le Mondial 2010, en Afrique du Sud.

D'après A. MEGHNI (Père du joueur).



BUT !

Karim ZIANI bondit ! Ballon au pied, il franchit le milieu du terrain, réussit à passer à Antar YAHIA qui choisit le meilleur angle de tir et frappe la balle. Celle-ci atterrit dans les filets. Les spectateurs debout applaudissent les champions. Les clameurs emplissent le stade.

Les auteurs.

J'observe, je lis et je comprends.

Le Handball

Les principales règles :

Composez deux équipes de sept joueurs chacune.

Pour commencer la partie, lancez le ballon au centre et poursuivez avec des tirs, des passes et des dribbles. Arrêtez, lancez, faites rebondir ou frappez le ballon avec les mains, les bras, la tête, le corps, les cuisses ou les genoux. Ne vous servez pas de vos pieds. Seul le gardien peut le faire mais uniquement pour arrêter le ballon qui arrive dans la cage des buts. Effectuez des passes dans n'importe quelle direction, et faites rouler le ballon sur le sol si vous voulez. Ne pénétrez pas dans la surface de but. Tirez lorsque vous vous trouvez au-dessus, mais lâchez le ballon avant de toucher le sol.



Fédération Française de Handball.

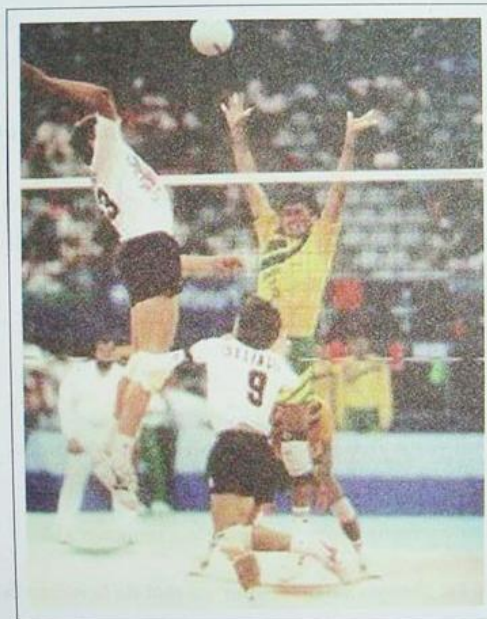
Je m'entraîne à la lecture.

Le Volley-ball

Les principales règles :

- Formez deux équipes de six joueurs chacune et dressez un filet attaché à deux poteaux.
- Pour **engager** la partie, un joueur se tient derrière la ligne de fond, frappe le ballon de la main et le fait passer au-dessus du filet.
- Renvoyez-vous le ballon avec les mains, les poings, les avant-bras ou la tête.
- Poursuivez l'échange, tant que le ballon ne touche pas le sol et tant qu'une faute n'est pas commise.
- Ne saisissez pas, ne retenez pas, ne portez pas le ballon et ne touchez pas le filet non plus. Vous ne devez pas pénétrer dans le **camp adverse**.

Les auteurs.



Le plongeon

Le plongeon est une discipline sportive affiliée à la natation. Elle consiste à sauter dans l'eau à partir d'un plongeoir. Le plongeur doit effectuer de belles acrobaties.

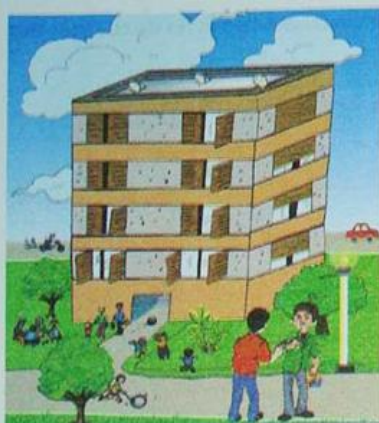
Révision bonus



Le judo

Le déroulement du combat : Commencez le combat debout, cherchez à projeter votre adversaire sur le dos, avec force, vitesse et précision. Si cet objectif est atteint, l'arbitre annonce "ippon" et met fin à la rencontre. A défaut, il peut ordonner la reprise du combat. Dans tous les cas, poursuivez la partie. Prenez des initiatives, n'attaquez pas en dehors de la surface de jeu et n'effectuez jamais de geste prohibé. En cas d'égalité, les juges et l'arbitre votent et désignent comme vainqueur celui qui a pris le plus d'initiatives.

Le guide du self défense, "le judo".



Querelle d'enfants

- "Eh, toi ! Ne reste pas là. Continue ton chemin !
- Mais je suis sur la **route du beylik** ! Est-ce à ton père la route du beylik ?
- Tout ça, c'est à nous : c'est devant notre maison.
- Et ce poteau, il est aussi à ton père ?
- Bien sûr ! N'y touche pas, sinon gare à toi !
- Et le fossé ?
- Tout est à nous : la route, le poteau, le fossé et même le ciel qui est au-dessus ! Ferme les yeux ! Ne regarde pas notre ciel ! Va devant la maison de ton père !"

D'après Rabah BELAMRI "Le soleil sous le tamis".

- Des actions passées que l'on place dans le présent pour les rendre plus vivantes.

En 1962, l'Algérie retrouve son indépendance.

Activité 2 ► Mots croisés.

Remplis la grille en t'aidant des définitions indiquées, ci-dessous.

	a	b	c	d	e	f
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

1. "Ecouter" au présent et à la 1^{re} personne du singulier.
2. "Tasser" au présent et à la 2^e personne du singulier.
3. Terre entourée d'eau.
4. Nom formé à partir du verbe "renvoyer" : le r.....
5. "Etre" au présent et à la 3^e personne du singulier / Première et dernière lettres de Noël".

Activité 2 ► Mets les verbes entre parenthèses au futur.

- Le week-end prochain, fête des mères, nous (offrir) des fleurs à nos mamans.

Algérie, capitale Alger

J'habite une ville si **candide**
Qu'on appelle Alger la Blanche
Ses maisons **chaulées** sont suspendues
En **cascade** en pain de sucre
En coquilles d'œufs brisés
En lait de lumière solaire
En **éblouissante** lessive passée au bleu
En dentelle en entre-deux
En plein milieu
De tout le bleu
D'une pomme bleue
Je tourne sur moi-même
Et je bats ce sucre bleu du ciel
Et je bats cette neige bleue de mer
Bâtie sur des îles battues qui furent mille
Ville **audacieuse**, ville démarrée
Ville marine bleu marine saline
Ville au large rapide à l'aventure
On l'appelle El-Djezaïr
Comme un navire
De la compagnie Charles Le Borgne

Anna GREKI, "Algérie, capitale Alger" SNED 1964.

L'enfant de la balle

Je suis né, vers soixante, au square Chaboillez,
Et j'étais le plus vieux de cinq enfants choyés
Par une mère aussi vertueuse que belle,
Dont je crois voir toujours rayonner la prunelle.
Mon père - aucun ne fut plus brave que le mien -
Mon père était, messieurs, un mécanicien
Et servait le Grand-Tronc.

Le soir, après l'école,
Bien souvenu, lesté et vif comme l'oiseau qui vole,
Je courais seul le voir en gare manœuvrer.
Je ne pouvais alors cesser de l'admirer
Sous sa veste de cuir cependant bien chétive,
Debout, comme un héros, sur sa locomotive.
J'adorais son métier, et déjà je songeais,
Dans mon petit cerveau roulant de grands projets,
Au temps où j'en pourrais faire l'apprentissage,
Où j'aurais pour patron un patron aussi sage.
...

William CHAPMAN, "Les Aspirations".

J'observe, je lis et je comprends.

Un jeune passionné

Je m'appelle Mehdi, j'ai quinze ans. J'habite la capitale qu'on appelle Alger la blanche. Je vais tous les jours au collège où j'étudie le français, les mathématiques, l'histoire et beaucoup d'autres choses, comme l'informatique que j'adore. Les études me passionnent mais j'aime aussi les jeux et le sport. Le football tient une grande place dans ma vie surtout depuis que mon pays s'est qualifié à la coupe du monde.

Ma famille se compose de mon père qui est journaliste, ma mère institutrice et ma petite sœur de onze ans. Je m'entends très bien avec elle, bien qu'elle passe son temps à me **taquiner** !

J'ai de nombreux amis, mais je trouve que la terre est trop grande pour que l'on se contente seulement de ce qui existe autour de nous. J'aimerais tant connaître et comprendre les autres peuples, les autres civilisations et les autres cultures.

Mehdi, "lettre à un nouvel ami".

Je comprends le texte :

- Quel âge a Mehdi ?
- Par quel terme se désigne-t-il dans le texte ?
- Où habite-t-il ?
- A quel sport s'intéresse-t-il ? Depuis quand ?
- Quelle est la profession de ses parents ?
- **Réponds par vrai ou faux :**
 - Mehdi aime beaucoup l'informatique.
 - Mehdi, déteste les études.
 - Mehdi est l'ainé de la famille.
 - Mehdi ne veut pas découvrir le monde.
- Quel est le temps dominant dans ce texte ?



Sujet : Rédige (dans un énoncé de trente mots) **un "e-mail"** pour te présenter à un groupe d'internautes.



Je lis en classe.

Le Petit Prince et le Renard

Il vivait sur une autre planète à peine plus grande qu'une maison. Il l'a quittée à cause d'une rose qui se disait unique au monde. Il aimait cette fleur mais elle le faisait souffrir.

Tombé sur notre Terre, il regardait les étoiles en pensant : " Ma fleur est là, quelque part... ". Il découvrit alors un champ de roses et dit "Je me croyais riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une fleur ordinaire...". Couché dans l'herbe, triste, il se mit à pleurer. C'est alors qu'apparut le renard.

- Bonjour, dit le Renard.
- Bonjour, répondit le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier.



Je découvre la suite...

- Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...
- Je suis un renard.
- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...
- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.
- Ah ! pardon, fit le petit prince.

Mais après réflexion, il ajouta :

- Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
- Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?
- Je cherche les hommes, dit le petit prince.

Antoine De St Exupéry, "le petit prince".

.../...



Je lis en classe.

.../...

Le Petit Prince et le Renard



- Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie créer des liens..."
- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...
- Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...
- C'est possible, dit le renard. On voit sur Terre toutes sortes de choses...

Je découvre la suite...

Oh ! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince. Le renard parut intrigué.

- Sur une autre planète ?

- Oui.

- Il y a des chasseurs sur cette planète-là ?

- Non.

- Ça c'est intéressant ! Et des poules ?

- Non.

- Rien n'est parfait, soupira le renard. Mais le renard revint à son idée.

- Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier comme une musique...

A. De St Exupéry, "le petit prince".

.../...



Plaisir de lire

Je lis en classe.

.../...

Le Petit Prince et le Renard

Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste !

Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Je découvre la suite...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince,

- S'il te plaît... apprivoise-moi, dit-il.

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai de nombreux amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

- On ne connaît que les choses qu'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi.

A. De St Exupéry, "le petit prince"



Activité 2 ► complète le texte suivant par les verbes proposés.

Les verbes : descendait - s'étendaient - conduisit - voyait - découvrait.

Texte : Elle vint en courant, me prit la main et me sur la terrasse. De là, on un vaste paysage de collines sur lesquelles des champs entre des bois de pin.

Un chemin de campagne vers le village dont on ne que le clocher au-dessus de quelques toits de tuiles rouges.

D'après Marcel PAGNOL, "Le temps des secrets".

Au Pakistan

Sur la **route goudronnée** où nous roulons maintenant, dans la **plaine verdoyante** où s'étale une exubérante végétation, grouille une humanité dense. Les innombrables villages du Pendjab abritent une fourmilière humaine.

Géo" magazine. Fév 2006.

Atelier d'écriture.

Dans ma ville

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat

Tout bas

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat

Tout bas



Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat

Tout bas

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jaques Charpentreau, "La ville enchantée".

Activité 1 ► Relève dans ce tableau le lexique qui se rapporte aux quatre éléments.

Activité 4 ► Remplace l'espace () dans le texte suivant par le signe de ponctuation qui convient.

Le continent aux pays multiples

Avez-vous envie d'aller à Prague ? Enfoncez votre bicyclette. En partant de Paris cela vous prendra au minimum trois semaines. Les plus courageux pourront pousser jusqu'aux abords de la mer noire.

Grâce au projet Eurovélo dont l'ambition est la création d'un réseau pour les vélos sillonnant les villes européennes plus de onze circuits devraient voir le jour dans les années à venir. On rêve déjà Copenhague, Venise, Varsovie, Séville, Glasgow, Athènes.

Cahier de soutien, Ed. Garnier.

Je m'entraîne à la lecture.

Le petit village

Il est un village,
Près des grands nuages.
Une jolie source,
Née de la Grande Ourse.
Qui oublie un soir,
Une Clairefontaine.
Elle est souveraine
Conteuse d'histoires.
Il est un village,
Près des grands nuages,
Et la jolie source
Continue sa course.
Torrents en colère,
Charriant les peines,
Jusque dans les plaines et,
Et se fait rivière...
Dans ce beau village,
Près des grands nuages,
La vieille fontaine,
Chante des **rengaines**.
Hiver comme été,
En évoquant le ciel,
Chantant ses **aïeux**,
De la **voie lactée**.

Il est un village,
Près des grands nuages,
Et la vieille source,
N'a qu'une ressource,
Des vagues lointaines,
Elle se fait **écume**,
Monte dans la **brume**,
Et redevient fontaine...

IDIR et les enfants de la Chorale TIDDUKLA.



Révision
bonus



Internet : mode d'emploi

Pour naviguer sur un site, tu te connectes à Internet et quand tu trouves des informations intéressantes, tu les télécharges sur ton ordinateur.

Utilise l'e-mail pour transmettre, en quelques secondes et à l'autre bout du monde, des messages, des photos et des vidéos.

Tu dois disposer d'une adresse électronique qui figure sur ta carte de visite, au même titre que ton adresse réelle et ton numéro de téléphone.

Sache qu'Internet est un formidable outil de développement qui favorise le dialogue entre les hommes.

Les auteurs.

L'avion

Un avion a atterri
cet après-midi
sur une page blanche
de mon livre ouvert.
Il a dessiné de ses huit roues
comme une mèche de cheveux
au beau milieu de la feuille ;
puis lentement s'est rangé,
en bas,
à gauche,
près du numéro 36.
36 passagers sont descendus.
Ils m'ont parlé en 36 langues,
de 36 millions d'enfants
que je ne connaissais pas.
Et mon livre traduisait,
et mon livre **jubilait.**

Alain SERRES.

"N'écoute pas celui qui répète", Cheyne Editeur.

Je m'entraîne à la lecture.

Souvenirs d'enfance

Je suis née à quatre heures du matin, le 9 Janvier 1908, dans une chambre qui donnait sur le Boulevard Raspail.

Sur les photos de famille prises l'été suivant, on voit de jeunes dames en robes longues, des messieurs coiffés de canotiers qui sourient à un bébé : ce sont mes parents, mon grand-père, des oncles, des tantes, et c'est moi. Mon père avait trente ans, ma mère vingt et un, et j'étais leur premier enfant.

Je tourne une page de l'album; maman tient dans ses bras un bébé qui n'est pas moi ; je porte une jupe plissée, un béret, j'ai deux ans et demi, et ma sœur vient de naître. Aussi loin que je me souviens, j'étais fière d'être l'aînée : la première. Déguisée en chaperon rouge, portant dans mon panier galette et pot de beurre, je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau. J'avais une petite sœur (...).

D'après Simone De Beauvoir, « Mémoires d'une jeune fille rangée ».

Ma famille


Je m'appelle Anis, je suis né le 20 novembre 1999 à Oran. Mon père est enseignant et ma mère médecin. Ma sœur et moi allons tous les jours à l'école. Elle aime beaucoup les mathématiques mais moi je préfère la musique.

Ecriture :

- En trente mots, présente-toi à tes camarades en complétant ce paragraphe avec tes propres renseignements :

Je m'appelle Je né(e) le
à J'habite à et
je le CEM " ", situé à



Mes loisirs préférés sont :
.....
et



Mon projet

J'entame mon projet.



Te voici dans ton groupe. Avec tes camarades, vous allez réaliser un projet intitulé "le fichier de la classe".
Chacun d'entre vous collectera des informations sur une personne de son choix (un professeur, un camarade...).



Mon projet

Je poursuis la réalisation de mon projet.

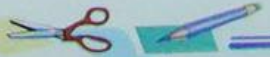
Maintenant, que tes camarades et toi, avez recueilli les informations nécessaires concernant le personnage choisi, organise-les sous forme d'un fichier.



Mon projet

Je finalise mon projet.

Maintenant que tes camarades et toi, êtes arrivés à la fin du projet, il convient de mettre définitivement en forme le fichier et finaliser votre travail pour le présenter.



Texte :

Le grand-père de Yann est maintenant trop vieux pour aller pêcher. Quand il fait beau, il répare les filets dehors. Il a beaucoup navigué...

D'après Lizzie Napoli, "Aventure au Mont Saint Michel".

**Révision
bonus**



La maison paternelle

Au bout d'un chemin, se trouve la maison de mes parents. Elle est carrée et n'a qu'un étage. Les murs ne sont pas crépis, puisqu'ils sont constitués de belles pierres taillées. La pluie et la mousse ont donné à ces pierres une teinte sombre et ancienne.

Du côté de la cour, on entre dans la maison par une haute porte en bois sculpté. Voilà le nid qui nous abrita tant d'années avec mes parents lorsque nous étions enfants, mes sœurs, mes frères et moi.

Cette maison familiale est pleine de souvenirs merveilleux, si bien que j'aime y revenir.

Alphonse de Lamartine, "Confidences".

J'observe, je découvre et je m'exprime.



1.



2.



3.



4.



5.

Questionnaire :

- Que représente chaque image ?
- Fais correspondre chaque légende à la photo qui lui convient.
- Ces photos ont un lien commun, lequel ?
- Observe les illustrations, mets-toi à la place de l'un des élèves et présente-toi à ton camarade. Utilise les mots fournis dans la banque de mots.
- Observe la photo n° 5 et dis comment faire pour créer une boîte "e-mail".

- Bonjour ! **Je viens pour la chambre.**
- Je sais, on la prépare mais je dois vous demander votre nom et prénom.
- Hassen HAMDIS.
- **Date et lieu de naissance ?**
- **Je suis né le 11 décembre 1989 à Mostaganem.**

Les auteurs.

Les valeurs du présent : Le présent momentané et le présent de vérité générale.

Sans doute je rêve. Je suis au collège. J'ai quinze ans. Accoudé sur ce bureau, je me sers sagement du compas, de la règle et du rapporteur. Je dessine un carré. C'est une figure géométrique qui a quatre côtés égaux.

Antoine de St Exupéry,

Activité 3 ► Dans le texte qui suit, mets les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

Repas de famille

Tous les soirs, la famille (accomplir) la même cérémonie. Impossible d'y échapper. Si nous (désobéir), nos parents nous (punir). Nous devons manger la soupe de maman. Mon père nous dit souvent : « Vous n'aimez pas la soupe, mais elle est nécessaire. C'est grâce à elle que nous (grandir) ! ».

Mon frère me jette alors un regard désolé. Notre père ne mesure qu'un mètre soixante.

Marcel PAGNOL.

Je m'appelle Madiba

Ma tribu m'a surnommé Madiba. Mais en réalité, je m'appelle Nelson MANDELA. Je suis né le 18 juillet 1918 à Mvezo, dans la province du Cap, en Afrique du Sud. J'ai consacré la majeure partie de ma vie à lutter pour la **libération** de mon peuple.



Je suis condamné à la **prison** et aux travaux forcés à perpétuité. Je suis **libéré** le 11 février 1990, après 27 ans d'**emprisonnement**.

En 1993, je reçois conjointement avec le président Frédéric de KLERK le prix Nobel de la Paix.

Grâce à mon combat et à celui des militants noirs, les peuples d'Afrique du Sud vivent aujourd'hui libres de l'apartheid.

- Quelle est la nationalité de Madiba ?
- A quoi correspond la date du 18 juillet 1918 ?
- Le 11 février 1990 est une date importante, pourquoi ?
- Une autre date est importante dans le texte, relève-la. A quel événement historique correspond-elle ?

Un médecin dévoué

Notre médecin **de famille** est un ami. Mes parents ont, en lui, une confiance **aveugle**. Ils l'appellent dès que l'un de nous est souffrant. L'amour **pour son métier** et sa disponibilité **à toute épreuve** font de lui un être **exceptionnel** et **estimé** de tous.

Les auteurs.

Activité 1 ► Relève les adjectifs qualificatifs, souligne les noms auxquels ils se rapportent.

Rencontre avec un poulain sauvage

Une silhouette blanche se précisait. Deux fines oreilles apparaissaient. Deux grands yeux sombres s'ouvraient et se refermaient.

Inquiet, étonné, le petit cheval tremblait un peu sur ses longues jambes fines. Mais il ne fuyait pas. Folco, ému, n'osait pas faire un geste.

René GUILLOT.

J'observe, je lis et je comprends.

Le lynx

La forêt abrite de nombreux animaux : des mammifères, des oiseaux et des insectes. Certains vivent en groupe pour mieux se défendre, d'autres sont plutôt solitaires tel le lynx.

Le lynx est un mammifère **carnivore**. Il est semblable au chat, sauf qu'il est plus grand. Il a l'ouïe fine, la vue perçante et se déplace sans faire de bruit : c'est un chasseur patient et **agile**. Ce grand prédateur vit des **proies** que représentent les autres animaux comme les écureuils, les lapins, les lièvres (...). Ainsi il participe à l'équilibre biologique naturel.

Aujourd'hui, le lynx est en voie de disparition, il est important de le protéger.

Encyclopédie des animaux.

Je m'entraîne à la lecture.

Le Panda

Le panda est un **mammifère** qui vit en Chine, au milieu des forêts de **bambous**. Il passe presque tout son temps à manger. Il peut **ingurgiter** en une journée jusqu'à trente kilos de bambou, autrement dit deux tiers de son poids.

Il se nourrit au fur et à mesure qu'il avance dans la forêt, se frayant ainsi une sorte de tunnel dans lequel il demeure. Cependant il lui arrive de grimper au sommet d'un arbre pour se prélasser au soleil.

Il est très sensible aux écarts de température : en hiver, il descend sur les pentes basses des montagnes pour échapper au grand froid. En été, il gagne les hauteurs pour éviter la chaleur.

L'**espèce** est aujourd'hui menacée de disparition car les hommes abattent de plus en plus les forêts pour le bois et l'agriculture, et il reste donc de moins en moins de bambous.

"Questions & réponses, les animaux".



Énoncé 1 :

Les écureuils roux

Quand les écureuils roux **ont commencé** à disparaître, beaucoup de gens **ont cru** que les écureuils gris les avaient tués. Maintenant, les scientifiques pensent que l'écureuil roux **est menacé** par d'autres prédateurs, comme les renards et les aigles.

Une maladie contagieuse **a également tué** un grand nombre d'écureuils roux durant la première moitié du XX^{ème} siècle.





Je lis en classe.

Quand la cigale rencontre le corbeau et le renard, avant la fourmi.

Il était une fois, dans un pays où les animaux parlaient, une cigale qui passait ses journées d'été à chanter au rythme de sa mandoline. Pendant ce temps, la fourmi travaillait durement et préparait ses provisions pour la saison des pluies.

L'hiver pointa son nez, la cigale n'avait ni mouche ni vermisseau à se mettre sous la dent. Elle alla chez son voisin le corbeau et lui dit : N'auriez-vous pas quelque chose qui pourrait apaiser ma faim ?

- Désolé ma chère ! répliqua le corbeau, je suis dans la même situation que vous. Le renard a voulu que je lui fasse écouter mon beau ramage. Tout flatté, je me suis fait piéger et j'ai laissé tomber mon fromage qu'il s'est empressé de ramasser.
- Et si nous allions chez le renard ? Proposa la cigale, peut être acceptera-t-il de partager son fromage !



Je découvre la suite...

Les deux se rendirent alors chez le renard.

Le corbeau frappa à sa porte.

- Qui ose me déranger pendant ma sieste ? cria-t-il.
- C'est nous, tes voisins ! répondit le corbeau.

Le renard ouvrit la porte avec méfiance et leur demanda ce qu'ils désiraient. La cigale expliqua la raison de leur présence.

Se sentant fautif envers le corbeau, le renard accepta de partager son fromage uniquement avec lui. Quant à la cigale, il lui conseilla d'aller flatter la fourmi. Peut être, celle-ci lui donnerait-elle à manger.

.../...

Groupe de collégiens, "revue scolaire".



Plaisir de lire

Je lis en classe.

.../...

Quand la cigale rencontre le corbeau et le renard, avant la fourmi !

La cigale se présenta chez la fourmi. A son arrivée, elle frappa à sa porte. En ouvrant, celle-ci dit : "que me vaut votre visite ?"

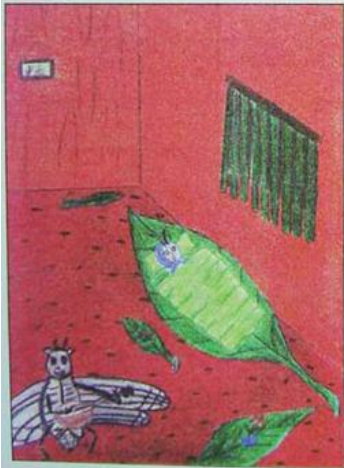
La cigale lui lança : "que vous êtes jolie ! Que vous me semblez belle..."

- Arrête ta comédie, interrompit la fourmi, je connais la fable du corbeau et du renard. Toi qui me flattes, tu n'aurais pas quelque chose à me demander ?

- Tu ne pourrais pas offrir à manger à l'artiste qui t'a animé toutes tes journées d'été ? Supplia la cigale.



Je découvre la suite...



Profondément touchée, la fourmi dit : "je t'accueille chez moi. En échange, voudrais-tu mettre un peu de gaieté et de chaleur à mes soirées longues et monotones d'hiver ?"

- Avec plaisir ! Avec plaisir ! S'empressa de dire la cigale.

Et depuis ce jour, chaque hiver, la fourmi offre le gîte à son amie la cigale.

Groupe de collégiens, "revue scolaire".

A l'avenir, notre pays souffrira du manque d'eau. La pluie **tombera** rarement et les barrages ne se **rempliront** plus. L'eau sera si rare que nous n'**aurons** plus qu'à l'acheter à prix d'or. Apprenons donc à mieux l'utiliser pour la préserver.

Les auteurs.

L'eau, un bien rare

L'eau se trouve sur terre en abondance, mais la quasi-totalité est **impropre** à la consommation humaine. Les ressources d'eau douce sont inégalement distribuées dans le monde. L'augmentation de la population mondiale, la surexploitation et la pollution font de l'accès à l'eau potable, l'un des **défis** majeurs de l'humanité pour les prochaines années.

"ATLAS de l'eau", Ed. GAMMA.

Halte au gaspillage de l'eau !

- Bien fermer le(s) robinet(s) après usage.
- Réparer les fuites d'eau.
- Eviter l'usage abusif de l'eau.

Une ville abandonnée

On a tout oublié, jusqu'au nom de cette petite ville. Un jour on y a découvert du minerai. L'exploitation a commencé, des hommes et des femmes sont venus. Ils ont travaillé très dur... jusqu'au jour où la petite ville a perdu sa raison de vivre...

D'après J.P. CHABROL, "la Gueuse".

Activité 2 ► Complète les phrases suivantes par un mot de la même famille que sport :

- Après sa défaite, le joueur a serré **sp**..... la main de son adversaire.
- La balle était douteuse. L'arbitre accorda quand même le point mais le joueur le refusa. Avec **sp**....., il proposa à son adversaire de rejouer ce point.
- Spontanément, le joueur réconforta son adversaire blessé.
- Ce geste **sp**..... plut beaucoup au public.

Conseils d'hygiène

Soyez sobres, ne mangez que quand vous avez faim ; cessez de manger quand vous êtes rassasiés. Prenez des aliments sains, bien cuits et pas trop épicés. Mangez lentement et observez à table la tempérance : les repas prolongés sont nuisibles. Le corps le plus vigoureux est celui qui préfère une nourriture simple. L'eau pure est la plus saine des boissons...

Virginie DUBOIS, "bien vivre sans régime".

Activité 1 ► Mets les verbes entre parenthèses à l'impératif présent, à la 2^e personne du singulier.

- (être) toujours à l'heure à tes rendez-vous.
- (avoir) le courage d'affronter les obstacles de la vie.
- Ne (jeter) pas les papiers par terre.
- (obéir) toujours à tes parents.
- (mettre) toujours de l'ordre dans tes affaires



Plaisir de lire

Je lis en classe.

Le monde en couleurs

Dans la nuit des temps, il y a longtemps, très longtemps, les couleurs n'existaient pas. Presque tout était gris et ce qui n'était pas gris était noir. C'est ce qu'on a appelé la période grise du monde. Chaque matin, un magicien qui vivait en ce temps-là, mettait la tête à la fenêtre pour contempler le paysage.

"Il me semble qu'il manque quelque chose à ce monde", dit-il un jour.

"On ne peut pas distinguer quand la pluie cesse de tomber, et quand le soleil se met à briller".

Le magicien descendait souvent l'escalier de sa cave sombre et grise. Là, pour oublier ce monde maussade, il s'amusait à faire des expériences magiques.

Un jour, alors que le magicien mélangeait et malaxait un peu de ceci et un rien de cela, il découvrit quelque chose de bizarre au fond de sa marmite.

"C'est bien joli !" s'écria-t-il, "Je vais en faire davantage."

"Qu'est-ce que c'est ?" demandèrent les voisins en voyant le magicien peindre sa maison "Une couleur", dit le magicien. "J'appelle ça du bleu."

"Je vous en prie", crièrent les voisins, "donnez-nous-en un peu !"

"Volontier !" répondit le magicien.

Je découvre la suite...

Et c'est ainsi que fut lancée la mode du bleu. Bientôt tout fut bleu dans un monde heureux.

Les arbres étaient bleus, les vaches étaient bleues, les coccinelles bleues, les écureuils aussi.

Le magicien chevauchait une bicyclette bleue pour contempler son univers en bleu.

Il disait : "C'est merveilleux !"

Mais tout ce bleu, ce n'était pas merveilleux. Après un certain temps le bleu attrista tout le monde. Les enfants ne jouaient plus, les coqs ne chantaient plus, les saules pleuraient, le troubadour poussait des plaintes déchirantes.

"Ce bleu est trop déprimant", dirent les voisins au magicien qui était devenu le plus malheureux des hommes. "Personne ne rit plus, c'est vrai. Je ne sais même plus sourire."

Arnold LOBEL, "le magicien des couleurs".





Plaisir de lire

Je lis en classe.

.../...

Le monde en couleurs

"Il faut que je fasse quelque chose" se dit le magicien en descendant lourdement l'escalier de sa cave sombre et bleue...

Alors il se mit à mélanger et à malaxer un peu de ceci et un rien de cela et il découvrit bientôt quelque chose de nouveau au fond de sa marmite.

"Voilà qui est plus gai !" s'écria-t-il, "Je vais en faire davantage."

"Qu'est-ce que c'est ?" demandèrent les voisins en voyant le magicien peindre sa palissade. "J'ai appelé cela du jaune", dit le magicien.



"Peut-on en avoir un peu ?" quémandèrent les voisins.

"Bien sûr !" répondit le magicien.

Et c'est ainsi que fut lancée la mode du jaune. Bientôt tout fut jaune dans le monde. Les rivières et les mers étaient jaunes. Le ciel, les moutons, les écureuils l'étaient aussi. Les perruches étaient comme les feuilles des arbres, jaunes comme Papa, Maman, Petit-Pierre et son chien.

Chez l'arracheur de dents on riait jaune.

Le magicien galopait sur son cheval jaune pour explorer son univers en jaune.

Il disait : "C'est très réussi !"

Mais tout ce jaune, ce n'était pas très réussi. Après un certain temps le jaune éblouit tout le monde. On vivait les yeux fermés, les volets clos. On se cognait partout, dans les rues, sur les routes... Les oiseaux n'osaient plus voler.

Je découvre la suite...

"Ce jaune est trop lumineux et trop aveuglant", dirent les voisins au magicien.

"Ne m'en parlez pas", gémissait le magicien, qui portait une serviette humide sur le front, "Tout le monde a mal à la tête et moi aussi."

Le magicien descendit donc en trébuchant l'escalier de sa cave sombre et jaune. Alors il se mit à mélanger et à malaxer un peu de ceci et un rien de cela et il découvrit bientôt quelque chose de nouveau au fond de sa marmite.

"C'est magnifique !" s'écria-t-il, "Je vais en faire davantage."

"Comment appelez-vous ça ?" demandèrent les voisins en voyant le magicien peindre les fleurs de son jardin.

"Rouge", répondit le magicien. "On en voudrait bien aussi ?" Implorèrent les voisins.

"Tout de suite !" dit le magicien.

Et c'est ainsi que fut lancée la mode du rouge. Bientôt tout fut rouge dans le monde. Les rivières étaient rouges comme le ciel, le lapin était rouge comme les canaris, le fromage était rouge, les glaces, les gâteaux, les chapeaux, les manteaux et l'écureuil aussi. Le chat était aussi rouge que les poissons.

Le magicien canotait sur son bateau rouge.

Il disait : "C'est l'idéal !"

Arnold LOBEL, "le magicien des couleurs".

Je lis en classe.

Le monde en couleurs

Mais tout ce rouge, ce n'était pas l'idéal. Après un certain temps petits et grands voyaient tout en rouge, et le rouge leur montait à la tête et, comme chacun sait, la colère est mauvaise conseillère. Les petits devenaient méchants. Ils se tiraient les cheveux ou se cassaient les dents.

Les grands se faisaient la guerre : ils cassaient la vaisselle ou tiraient le canon. Chez le juge comme à la maison on aurait dit un combat de coqs.

Les voisins furieux prirent d'assaut la maison du magicien.

"Cet horrible monde rouge, c'est vous qui l'avez fait !"

Ils lui lancèrent des pierres. Le magicien était rouge de colère.

Il descendit furibond l'escalier de sa cave sombre et rouge. Pendant des jours et des jours, il mélangea et malaxa. Il essaya toutes les formules magiques pour trouver une nouvelle couleur. Mais il ne put faire que du bleu et encore du bleu, du jaune et encore du jaune, du rouge et encore du rouge, jusqu'à ce que les marmites fussent pleines à ras bord.

Les marmites étaient si pleines qu'elles débordèrent. Le bleu, le jaune et le rouge se mélangèrent.

Et ce fut un beau gâchis. Mais quand le magicien vit ce qui se passait, il s'écria : "J'ai trouvé !"

Et il dansa, fou de joie, dans sa cave...

Je découvre la suite...

Le magicien mélangea le bleu et le rouge, le jaune et le bleu, le jaune et le rouge et il fit une nouvelle couleur.

"Hourra !" cria-t-il. Et il mélangea le rouge, le bleu et le jaune de différentes façons.

"Regardez les belles choses que je viens d'inventer !" dit le magicien quand il eut terminé.

"Qu'est-ce que c'est ?", demandèrent les voisins.

"Du violet, du vert, de l'orange..." ; dit le magicien.

"On en a la tête qui tourne", crièrent les voisins. "Quelle couleur allons-nous choisir cette fois ?"

"Il faut les employer toutes, un peu à la fois", répondit le magicien.

Les gens prirent toutes les couleurs que le magicien avait créées. Plus tard, chacune d'elles trouva sa place et après un moment, quand le magicien ouvrit sa fenêtre, il regarda et dit :

"C'est merveilleusement réussi et idéal !"

Les voisins apportèrent au magicien, en cadeau, des pommes rouges, des feuilles vertes, des bananes jaunes, du raisin et des fleurs bleues.

Enfin, le monde était bien trop beau pour qu'on ait envie d'y changer quelque chose.

Arnold LOBEL, "le magicien des couleurs".



J'observe, je lis et je comprends.

Grippe A (H1N1)



Comment te protéger :

- Couvre-toi le nez et la bouche avec un mouchoir jetable lorsque tu tousses ou tu éternues.
- Jette les mouchoirs à la poubelle immédiatement après utilisation.
- Lave-toi les mains régulièrement à l'eau et au savon.

En cas de symptômes de type grippal :

- consulte rapidement un médecin,
- garde une distance, d'au moins un mètre, avec tes interlocuteurs ;
- ne va pas à l'école et évite les endroits trop fréquentés ;
- évite les **accolades**, les embrassades et les poignées de mains ;
- évite de toucher les yeux, le nez ou la bouche, si tu ne t'es pas lavé les mains.

*Organisation Mondiale de la Santé (OMS).
Bureau régional de la Méditerranée orientale.*

Je m'entraîne à la lecture.

Recommandations à l'écopier

Enfant, aime l'école, parce que c'est la **noble** maison où on travaille à faire de toi un homme **instruit** et honnête.

- **Aime ton maître**, parce qu'il t'aime et se donne de la peine pour toi ; s'il est sévère, c'est qu'il veut ton bien.
- **Aime tes camarades** : sois avec eux loyal et bon, afin qu'ils soient avec toi loyaux et bons.
- **Sois propre** : propreté donne vigueur et santé.
- **Ecoute attentivement et toujours** : pendant que tu causes avec un camarade, le maître peut enseigner une chose que plus tard tu seras fâché d'ignorer.
- **Apprends tes leçons et fais tes devoirs le mieux possible.**
- **Soigne tes cahiers** : quand les premières pages sont tâchées et mal écrites, on n'a plus le souci de bien écrire les autres.
- **Soigne tes livres** : ils contiennent la science ; tu dois respecter la science.
- **Sois fier des succès de ton école** : **réjouis-toi** quand tes camarades sont reçus à l'examen, et toi aussi, travaille à réussir.

Continue à aimer l'école... et garde bien le souvenir respecté de celui qui t'aura instruit.

*Document datant du début du XX^e siècle.
Collection INRP, "Musée français de l'éducation"*



Aux consommateurs !

Certains produits alimentaires peuvent porter atteinte à votre santé. Faites attention à la date de péremption, aux conditions de conservation, d'utilisation et d'emballage des aliments.

Comment préserver nos jardins publics.

- Lisez les panneaux et suivez les instructions.
- Jetez les papiers et les bouteilles vides dans les corbeilles prévues à cet effet.
- Ne marchez pas sur les pelouses.
- Veuillez respecter les personnes âgées.
- Réfléchissez avant d'agir.

Révision bonus



Conseils d'un père à son fils

Sois plus attentif quand tu marches dans la rue. Là aussi, il y a des devoirs. Penses-y chaque fois que tu rencontres un vieillard, une femme ayant un enfant dans les bras, un homme **courbé** sous une charge.

Nous devons respecter la vieillesse, la misère, l'amour maternel. Cesse de parler et de rire avec tes compagnons quand passe un convoi mortuaire. Regarde humainement les aveugles. Réponds poliment au passant qui te demande son chemin. Ne ris de personne, ne cours pas, ne crie pas. Respecte la rue.

E. DE AMICIS "Grands cœurs".

J'observe, je lis et je comprends.

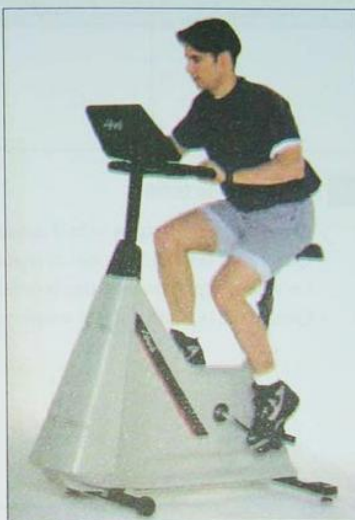
Le vélo d'appartement

C'est un appareil de sport conçu pour une pratique régulière à domicile. Il possède une console où s'affichent divers indicateurs (distance parcourue, vitesse instantanée, durée de l'exercice, calories dépensées et affichage du rythme cardiaque). Léger, il est muni de roulettes de déplacement qui permettent de le bouger et de le ranger facilement.

Pour utiliser le vélo d'appartement, il faut de le déplier, bien régler la selle, positionner le guidon en fonction de sa **stature**, s'asseoir et puis pédaler. Vous pouvez vous entraîner jusqu'à cinq heures par semaine.

Profitez de cet appareil pour votre remise en forme : développez votre **tonicité** musculaire, perdez du poids en éliminant les graisses **superflues**, fortifiez votre cœur.

Notice d'emploi, Cardio-training.



Pour votre sécurité

Avant de démarrer, il est recommandé de régler son siège et les rétroviseurs. Il faut ensuite attacher la ceinture de sécurité et mettre le moteur en marche. Il est indispensable de respecter ces consignes pour un minimum de sécurité.

"Code de la Route".

A la plage

Voici quelques recommandations à respecter :

- Pour te baigner, il faudra choisir une zone surveillée.
- Tu devras nager près du bord et éviter le large.
- Tu boiras beaucoup d'eau.
- Tu mettras une crème protectrice.
- En cas de brûlure, tu recouvriras les **cloques** d'un pansement stérile.

Mounir **est** chargé de faire un exposé **et** il rencontre des difficultés : Il n'**a** pas de dictionnaire encyclopédique **où** trouver les renseignements recherchés. Alors, il doit aller à la librairie pour l'acheter **ou** l'emprunter **à** la bibliothèque de l'école.

Les auteurs.

La Poule aux œufs d'or

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches :
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ?

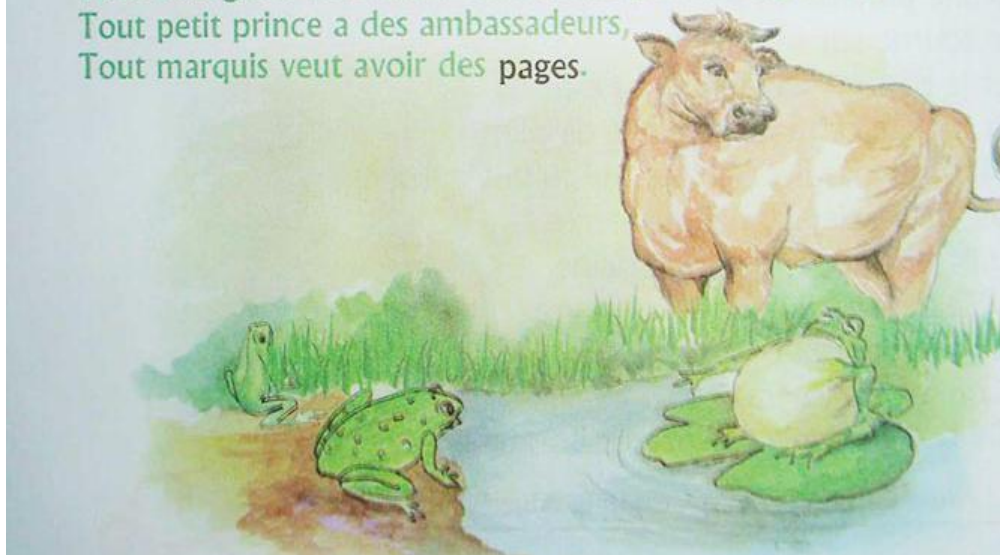


Pages récréatives

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : "Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
- **Nenni**. - M'y voici donc ?
- Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point." La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.



Le nid

Cruels enfants, qu'alliez-vous faire ?
Quoi ! détruire ce nid charmant !
Mais vous n'avez donc point de mère ?
Vous l'oubliez en ce moment.

Voyez, c'est un nid de fauvette,
Fragile abri, moelleux berceau,
Où la pauvre mère inquiète
A déposé son doux fardeau.

Petit chef-d'œuvre de tendresse,
Savez-vous ce qu'il a coûté
De temps, de soins, d'amour, d'adresse,
Au faible oiseau qui l'a sculpté ?

Cruels enfants, qu'alliez-vous faire ?
Briser le plus doux des berceaux !
Ah! songez qu'ils ont une mère,
Comme vous, aussi, ces oiseaux !

Louis TOURNIER, "Premiers chants", Hachette, 1868.

Pages récréatives

Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.
Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.
Offrons le globe aux enfants,
Donnons-leur comme une pomme énorme
Comme une boule de pain toute chaude,
Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.
Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,
Les enfants prendront de nos mains le globe
Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim HIKMET, Poèmes inédits (1961-1963).

Activité 1 ► Souligne dans le texte suivant les verbes conjugués au futur simple et précise leur infinitif.

Dans deux ou trois ans, tu seras assez fort pour aller travailler en France. Tu verras alors qu'avec tes deux certificats, tu te débrouilleras mieux que nous tous. Tu ne connaîtras pas la misère... A ton retour, nous te marierons...

Mouloud FERAOUN, "le fils du pauvre".

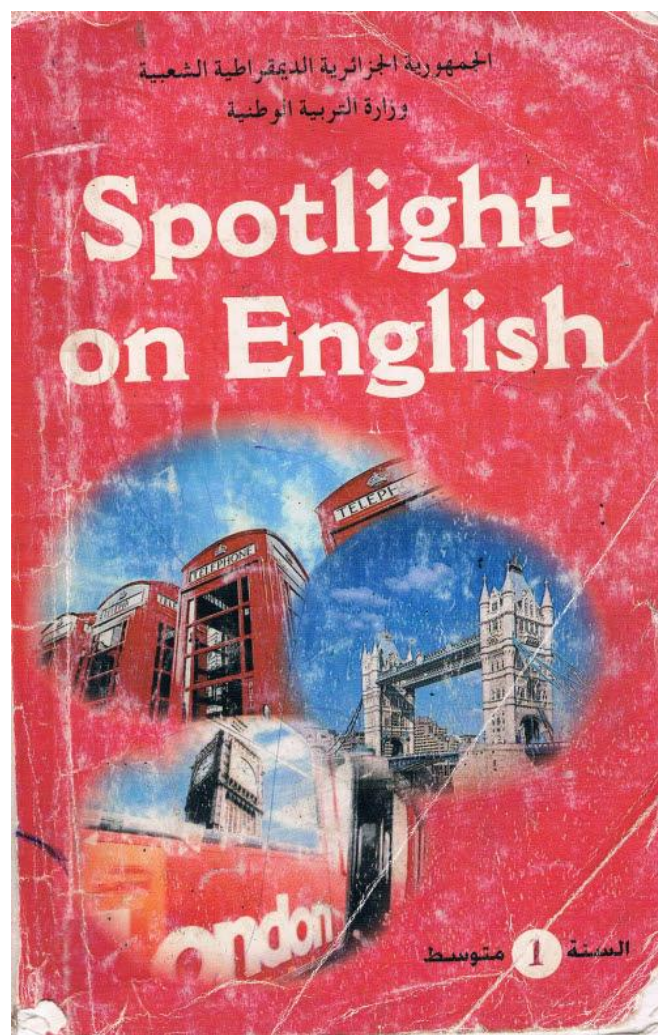
Activité 3 ► Dictée préparée.

Beaucoup de touristes allemands et anglais passent leurs vacances à Alger ou à Timimoun. Certains choisissent le bord de mer, où le climat est agréable. D'autres préfèrent le grand sud pour la magie de ses paysages à découvrir.

Les auteurs.

Annexe 5

Le manuel d'anglais



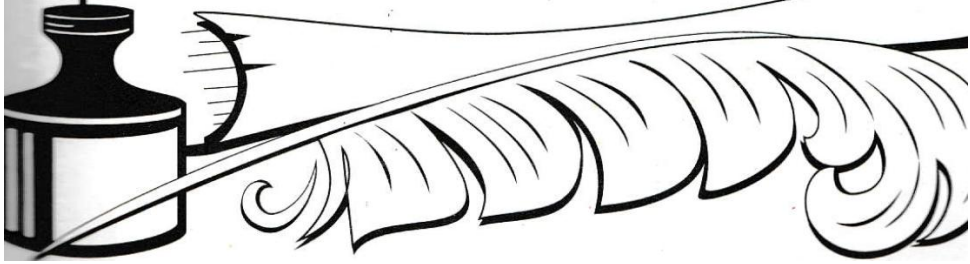
عزيزي التلميذ

- هذا الكتاب موجه إليك، سيمكنك شيئاً فشيئاً - تحت إشراف أستاذك -

من الإعتماد على نفسك في التعلم.

وضعت الوحدة التعليمية (YOU KNOW ENGLISH) كمدخل لتبيين لك أن رصيدك اللغوي (مثل الحروف اللاتينية، المفردات ذات الأصل اللاتيني..... إلخ)، واللجوء إلى لغتك الأم التي تعلمت التفكير والاتصال بها سوف يسهلان عليك التعلم بعد ذلك، ستنتقل من تعلم اللغة الإنجليزية في مختلف جوانبها (نحو، نطق، مفردات..... إلخ) وعبر عدة مراحل إلى الإستقلالية في استعمال مكتسباتك اللغوية لإنجاز مشروعك.

والمهم في هذا الأمر أنك عنصر فعال في عملية التعلم وإنجاز مشروعك سوف تعمل ضمن فوج من الزملاء فتختارون موضوع، وتحددون مراحل إنجازهم ومهام كل واحد منكم، كما أنكم تجمعون المعلومات والأدوات متبعين أسلوب المناقشة والتشاور والإثراء وتبادل الآراء. وتتجلى سمات العمل الجماعي عندما يعرض فوجك المشروع بصورته النهائية على الأفواج الأخرى بغرض الإثراء. سوف يتبين لك شيئاً فشيئاً إنك لا تتعلم اللغة فحسب بل سوف تستعملها لحل مشاكل في حالات مشابهة التي تواجهها في حياتك اليومية. وختاماً يمكنك الجانب الثقافي من معرفة الثقافات الأخرى حتى تدرك أنها مختلفة عن بعضها دون أن يعني ذلك أن بعضها أفضل من البعض الآخر وإذا ما أجريت مقارنة بينها، وجدت أوجه تشابه وأوجه اختلاف عن ثقافتك التي تود ترسيخها، كما أنك تسعى للتفتح على الآخرين واكتساب ثقافتهم للتوصل إلى معرفتهم ومعرفة نفسك.



LEARN ABOUT CULTURE



c. Look at the photos. Ask and answer.

e.g. - What's his job?
- He's a footballer.



Zidane



Hafidh Derradji



Celine Dion



Beyonce



Will Smith

d. Read about Lynda and fill in this form.

A pen pal ad.



Hazim



Mami

c. Now, listen to this song.

We are the champions
We are the champions / my friends
And we'll keep on fighting / till the end
We are the champions
We are the champions
No time for losers
Cause we are the champions / of the world
(Queen)

b. Who are they? Say what they do.

e.g. It's Zidane. He plays football.



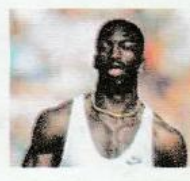
Zidane



S.Graff



M.Tyson



M.Johnson



Ronaldo



LISTEN AND SPEAK



a. Listen and repeat the ad.

b. Listen and say the time.

e.g. It's ten a.m.

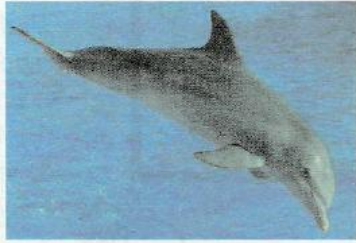


 Singing in the **rain**.


 Blowing in the **wind**.


b. Read the texts and guess the name of the animal stars.

Children like watching her on
t.v. She is a female collie dog.
In the films she always saves
people.



It's a dolphin. He is very clever. He is
the animal star of the ocean.

He has two friends, Sandy and Bud. He
protects humans, and helps to protect
animals in the ocean.

a.

'Wimoweh'
Wimoweh, Wimoweh,
Wimoweh, Wimoweh, etc.
In the jungle, the mighty jungle,
The lion sleeps tonight.
In the jungle the mighty fire,
The fire burns bright tonight.
Hush my darling,
Don't cry my darling,
The lion sleeps tonight.
Wimoweh, Wimoweh,
Wimoweh, Wimoweh, etc.

Paul Simon

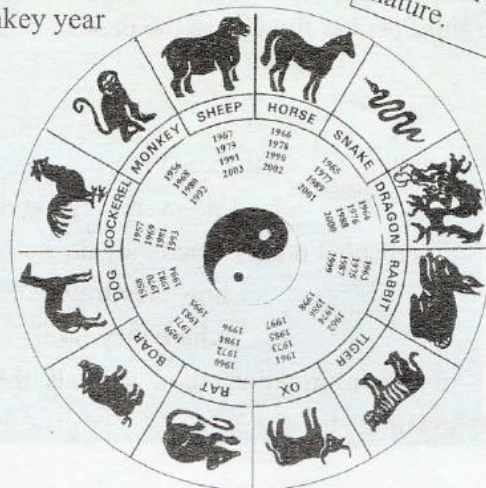
f. Do you read the horoscope? Do you know the Chinese horoscope? Look at it. Were you born in 1989? 1990? 1991? 1992?

What is your animal symbol? What are you like?

- 1989 → the Snake year
- 1990 → the Horse year
- 1991 → the Sheep year
- 1992 → the Monkey year

The Sheep year people are intelligent, excellent in their work, kind but shy. They like nature.

The Horse year people are popular. They often tell funny jokes. Sometimes, they talk too much. They are independent and good at sports.



The Snake year people are funny. They are very careful with money. They are stylish and fashionable.

The Monkey year people like fun and games. They read a lot. They like to find answers to their questions.

THE ROSE RESTAURANT

MENU

STARTERS

- Egg mayonnaise 90 p
- Tomato salad £1.30
- Soup £2.40

MAIN COURSES

(Served with chips, carrots and salad)

- Fried chicken £7.50
- Spaghetti bolognese £6.90
- Steak £9.80
- Cheese omelette £ 3.00

DESSERTS

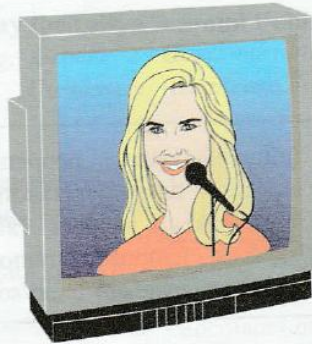
- Fresh fruit salad £2.50
- Ice cream £3.50
- Cheese £2.30

DRINKS

- Mineral water 80 p
- Orange fruit juice £1.00
- Coffee / tea 6

LISTEN AND SPEAK

a. Listen and repeat.



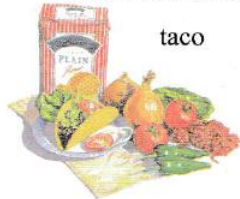
The chief of the week is François from Brussels. His pancakes are delicious, easy to prepare and they don't cost much. All you need is: some flour, some milk, some water, some eggs, some sugar, some oil, some vanilla, some salt, and some butter....

b. Work in pairs. Look at the chart, make your breakfast, then compare your choices.

ENGLAND	ALGERIA	NORTH AMERICA	FRANCE
juice	white coffee	cornflakes	coffee
bacon	biscuits	milk	croissant
ham	coffee	juice	juice
sausages	tea	hot chocolate	toast
eggs	milk	sweet beans	butter
pudding	bread		jam
butter	toast		
marmalade	butter		
tea	jam		
coffee	dates		
	figs		
	olive oil		

c. Work in groups. Ask and answer about these dishes.

e.g. – A taco is a pancake with onions, tomatoes, peppers, meat, and lettuce. It's a Spanish dish



taco

bourek



M'hadjeb

d. Where are these dishes from? Use a dictionary, the Internet or ask for help (teacher, mother, etc...).

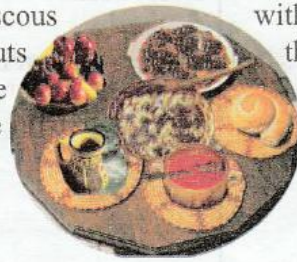
chicken curry / tortilla / haggies / ravioli / taboule / moussaka

e. There are 8 dishes in the word snake. Name them and say where they are from.

COUSCOUS AGHETTIBOLO GNISESUSHIMOUSSAKATABOLEHAGGIESTOR

g. Rewrite the paragraph with the right punctuation.

when I invite my friends for a couscous we sit on a carpet round a 'meida' mother serves the couscous with pieces of meat on top of it in a large plate she puts the plate on the meida and the spoons all around it she brings a casserole of sauce and pours it with a ladle there is a jug of water and napkins too on the meida



j. This is an English menu for New Year.

NEW YEAR MENU

- onion soup
- turkey (served with cauliflower, carrots , peas, potatoes)
- salad
- plum pudding
- apple pie
- mineral water
- orange juice
- coffee / tea

e. There are 9 mistakes in this limerick. Underline each mistake, then correct the spelling.

My brekfast is sereals and bins
 With a glasse of milk and also chease.
 My lunch is plenty of vegetabl and greens
 And dessert with yogourt and a lot of fruits
 To make me grow strong and live up long.

LISTEN AND SPEAK

a. Listen, then say what sort of film it is.

b. Listen again and say 'true' or 'false'.

- Jane went to the cinema last evening
- Jane saw an interesting film.
- Bruce Willis starred in the film.
- He didn't play well.



c. Do you remember the Teenage Style Show? Look at the cards and compare the contestants.

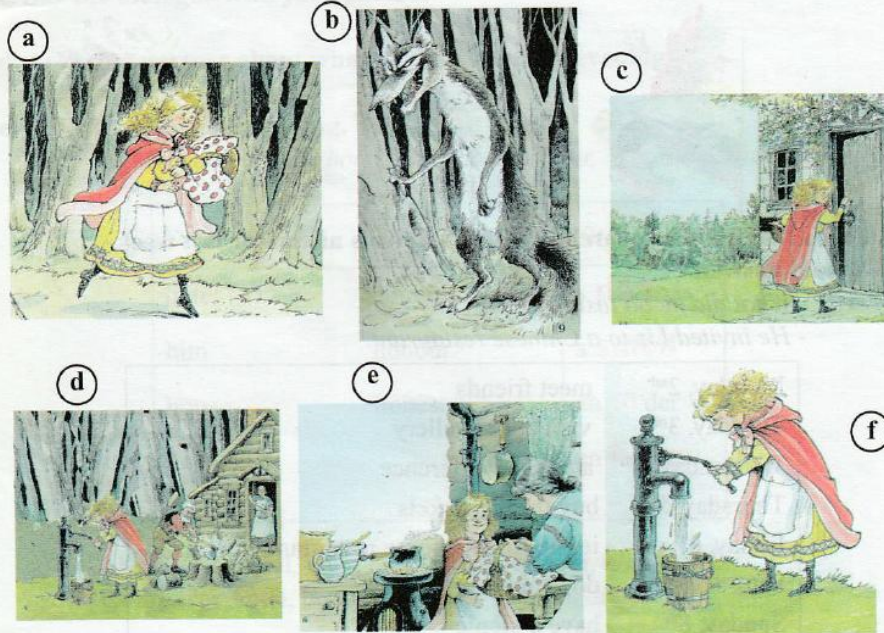
e.g. Harry is as old as Jane.

Daisy isn't as old as Tom.

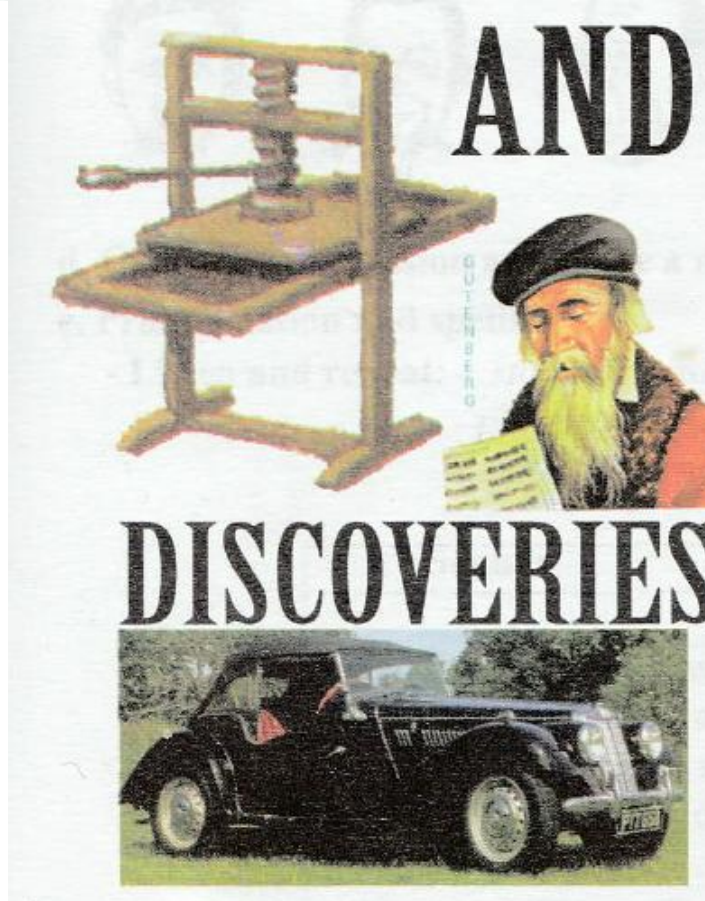
Harry	Jane	Daisy	Tom
Age: 13	Age: 13	Age: 15	Age: 15
Height: 1.70m	Height: 1.60m	Height: 1.60m	Height: 1.71m
Weight: 50 kg	Weight: 51 kg	Weight: 51 kg	Weight: 51 kg
Hair: long	Hair: long	Hair: short	Hair: short

e. Read and order the pictures.

Once upon a time, there was a little girl named Little Red Riding Hood. She lived with her parents in a forest. One day, her mother asked her to take some cakes and some jam to her grandmother. Grandmother lived on the other side of the forest. And there, lived a fierce wolf. Little Red Riding Hood took the basket and went through the forest....



Will Smith starred in Men in Black in 1998.



a. What did they discover?

e.g. Pasteur discovered the vaccine against rabies in 1885.



Edward Jenner /
cow-pox / 1796



Pierre and Marie Curie
radium / 1898



Louis Pasteur /
rabies / 1885



Albert Calmette
BCG / 1921



Alexander Fleming
penicillin / 1928

Bill Gates, was born on October 28th, 1955. He is a famous American computer programmer. In his teenage years, he was fond of computing. In 1975, he stopped his studies at Harvard University and founded the Microsoft Corporation with his friend Paul G. Allen. At the age of 31, he was a billionaire. In 1990, he introduced Windows 3.0.

First name :.....
Surname :.....
Date of birth :.....
Nationality :.....
University :.....
Occupation :.....



WHO

1. G.Hounsfield
2. Ferdinand II de Médicis
(Grand Duc de Toscane)
3. Gutenberg
4. Robert Boyle
5. The Chinese

b. Play the game, and find who did what.

- Marconi
- Les frères Lumière
- Alexander Bell

invented the telephone.

- Ibn Sina
- Ibn Batuta
- Ibn Ruchd

wrote the Canon of medicine.

- The Chinese
- The Arabs
- The Greeks

invented the ink.

- The Arabs
- The Romans
- The Egyptians

introduced paper in Spain.

c. Who invented the ball-point pen? Take your ball-point pen and write the questions.

- Who invented the ball point pen?
- Lazlo Biro did.



e. Here is Thomas Edison's card, write a paragraph about him.

First name:	Thomas
Surname:	Edison
Date of birth:	11 / 2 / 1847
Place of birth:	Idaho
Invention:	telegraph
Date:	1868



f. Name other inventors or discoverers you know. Say what they invented or discovered.

g. Do you know?

- Suleiman the Great offered the first **yogurt** to François 1er in 1542.
- John Montagu Comte de Sandwich invented the **sandwich** in 1762.
- William F Semple invented the **chewing gum** in 1869.
- Whitecomb Judson invented the **zip** in 1890.
- C. K. Nelson invented the **eskimo-pics** in 1922.
- L. C. Duhamel invented the **K. way** in 1965.

d. Where did these sports activities come from?

AMERICA	EUROPE	?
base ball (1750) basket ball (1891) volley ball (1895)	rugby (1823) water polo (1859) tennis (1873) handball (1915) horse ball (1978)	football judo boxing ice-skating moto-cross

e. Do you like music? Complete the time line of music in western countries.

DATES	MUSIC
1963	Rock'n Roll
1966	Pop
1975	Reggae
	Disco
	Rap
	Techno

f. Now, draw the time line of the Algerian music genres.

Learn the poem.

Wind blows and brings winter snow.
April showers bring May flowers.
Play and have fun in the sun.
Golden leaves fall from golden trees.

Read this poem.



Trees


*I think I shall never see
A poem as lovely as a tree.
A tree that looks at God all day;
And lifts her leafy arms to pray;
Poems are made by fools like me,
But only God can make a tree.*

*Joyce Kilmer
Abridged version
On Wings of Verse*




Match the item with the country.
In a shop


1. dress

Made in 


2. jeans

Made in 


3. jacket

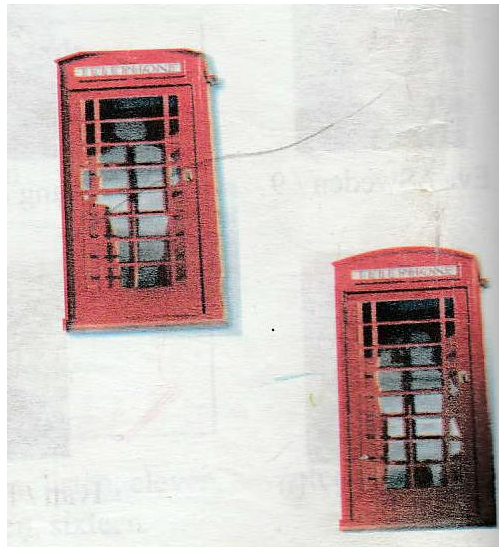
Made in 

4. T-shirt

Made in 

5. coat

Made in 



e.g. - What is number 1?
- It's Tower Bridge.



1



2



3



4

THE STATUE OF LIBERTY
BIG BEN
THE EIFFEL TOWER
GOLDEN GATE BRIDGE
MAQAM ESHAHID
TOWER BRIDGE
THE TAJ MAHAL



5

6

b. Where is it ?

e.g. - Is Big Ben in { Leeds?
Manchester?
London?
- It's in London

2. Is the Statue of Liberty in { New York ?
Los Angeles?
Washington ?

3. Is Maqam Eshahid in { Algiers?
Batna?
Setif?

4. Is the Eiffel Tower in { Paris?
Marseilles?
Lyon?

5. Is the Tower Bridge in { Liverpool?
London?
Oxford?

6. Is the Golden Gate in { San Francisco?
Chicago?
Dallas?

7. Is the Taj Mahal in { New Delhi?
Bombay?
Calcutta?

c. Who's who? Match the names with the pictures.



Charles
Philip
Ann
Andrew
William
Elisabeth
Harry

d. Match the bank-notes with the countries.

Who is missing?

d. Match the bank-notes with the countries.

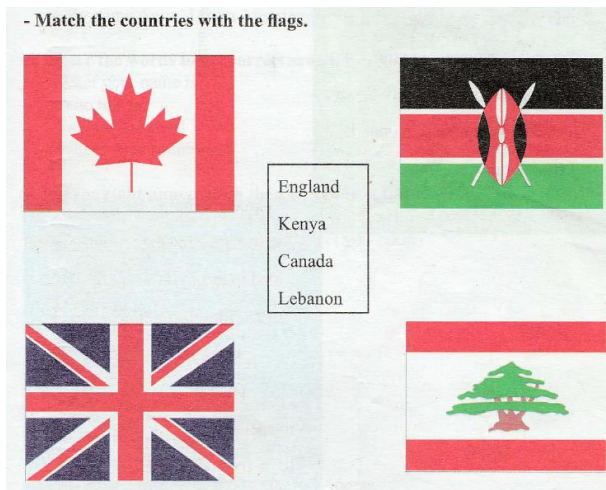
WHO IS MISSING?



- Find other countries that use the same currency.

EURO	POUND	DOLLAR	DINAR

- Match the countries with the flags.





You can

- Make a tourist brochure about a country, a city, a town, a village...
- Make a poster

1. Form groups of two or three pupils.
2. Plan your work.



GROUP WORK

- Choose your project.
- Identify the tasks:

- find information:

- go to the library (books / dictionaries / magazines etc.).
- go to a cyber café (Internet).
- ask for help (teachers / parents / friends. etc.).

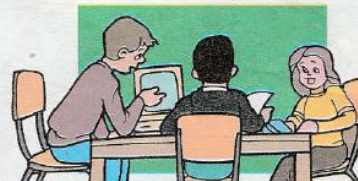
INDIVIDUAL WORK

- Choose your task.
- Do it.



GROUP WORK

- Meet and show your works.
- Discuss them.
- Correct (ask for help, if necessary).
- Stick your photos / drawings / pictures.
- Type or write your texts.



Now, show your project!

b. Write in full the currencies.

e.g. 20 € = Twenty Euros.



c. Now write about yourself.

- age
- height
- weight
- hair
- eyes

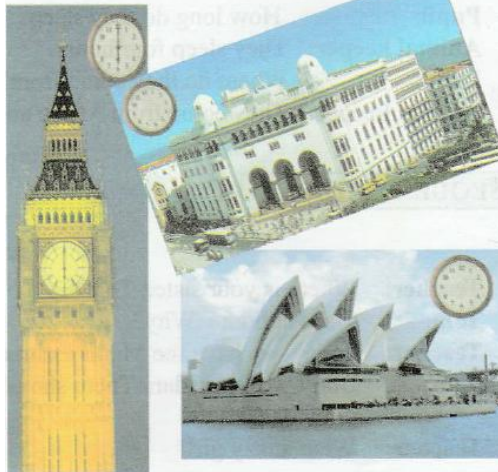


b. In my country, there are many places to visit and many things to do. Show your photos and write what people are doing.

e.g. Tourists are taking photos of the palm groves in Ghardaia.

<p>People</p> <ul style="list-style-type: none"> -tourists -the tourist guide - families 	<p>Verbs</p> <ul style="list-style-type: none"> - visit - take photos - fish - do shopping - climb - ski - camp 	<p>city / town / village</p> <ul style="list-style-type: none"> - Annaba - Oran - Ghardaia - Djanet - Tigzirt - Tipaza 	<p>Things to look at</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ruins - Palm groves - Tassili drawings - Seraidi beach - Santa Cruz - Beni Izguen 	<p>Places</p> <ul style="list-style-type: none"> - the mountains - the seaside - the ruins - the desert - the Hoggar
--	---	---	--	--

What time is it in other cities?



LEARN ABOUT CULTURE

a. Do you know?

- The Angles arrived in England in 800 BC (Before Christ). The name **England** comes from **Angle-land**.

Angle-land is a synonym for the country of the Angles.

- The Romans colonised England. They called England **Britannia**.

- **Amerigo Vespucci** discovered Florida (USA). The name America comes from **Amerigo**.

b. Your cultural Quiz.

Student A

What was the old name of Algeria?

Student B

Student A

Where does the name Algeria come from?

Student B

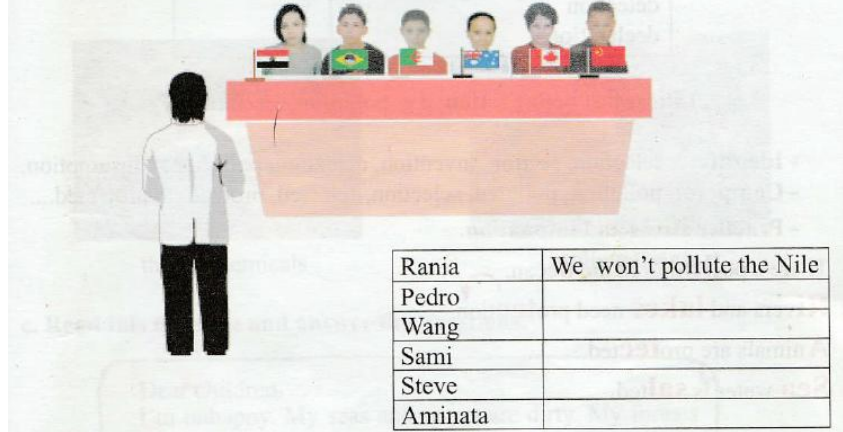
c. Complete the sentences using: last / yesterday / in / at / on.

- Christopher Columbus discovered America.....1492

- I watched a film about Harry Potter..... Saturday.

LISTEN AND SPEAK

a. Listen to the TV debate, then fill in the table.

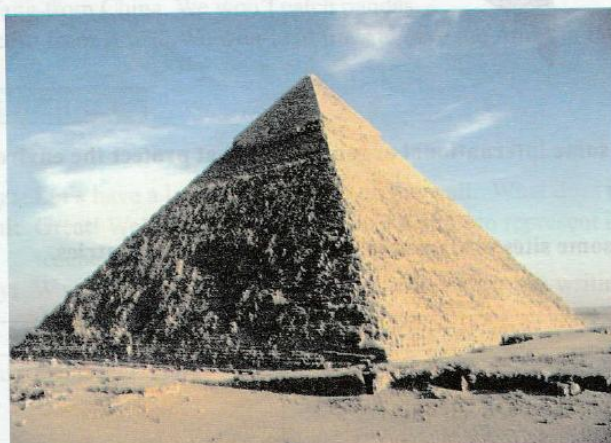


Rania	We won't pollute the Nile
Pedro	
Wang	
Sami	
Steve	
Aminata	

c. Name some sites protected in Algeria and other countries.

Algeria	other countries
<ul style="list-style-type: none"> - The Casbah - The Roman ruins in Djemila -..... 	

g. The Pyramids are one of the seven wonders of world. Name the six others.



CELEBRATIONS

d. What they say.

- e.g. *In Great Britain: Happy New Year!*
- *In Algeria*
- *In France*
- *In Italy*



e. What they have.

e.g. *In Algeria, for Eid El Fitr, children have new clothes and have money.*



d. Read about a Scottish game.

Today is horse riding in Scotland. It's a special game. The musicians and the racers wear their traditional costume: a kilt, a plaid and stockings. The musicians play the bagpipe.

Now, describe a traditional game in your country. Describe the costume people wear.



It's Mother's Day today.
Let's prepare dinner for mum.

c. Today is Mawlid Ennabawi. Help your mother make the menu.

l. What dishes does your mother cook for Eid El Fitr, Mawlid Ennabawi...?
Make a menu.

j. This is an English menu for New Year.

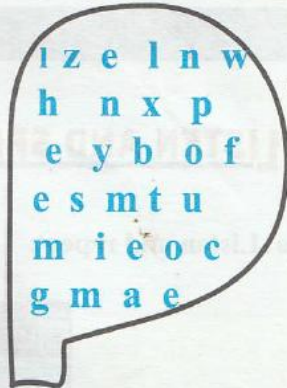
c. Read then put the right punctuation.



Hello, Sami my name is Michel
Nice to meet you

a. Pick out from the box the missing letters and complete the dialogue.

Mona: Hello! I'm Mona.
Helen: Hello! My name's Helen.
Mona: Nice to meet you.



PRODUCE

b. Now, write the remaining letters in alphabetical order.

c. Order the sentences and write down the conversation on your exercise-book.

Nice to meet you, Rym.

What's your name?

Hi, Massil. My name's Rym.

Glad to meet you Massil.

Hello, I'm Massil.

c. Now, tell your partners about yourself.

- Hello,
- I'm.....

a. Play the roles.

e.g. - Hi! I'm Sally. I'm 10. I'm from England. Where are you from Wang?
 - I'm from China.



Sami / Algeria / 12



Sally / England / 10



Steve / America / 13



Eva / Sweden / 9



Wang / China / 11



Aminata / Nigeria / 14



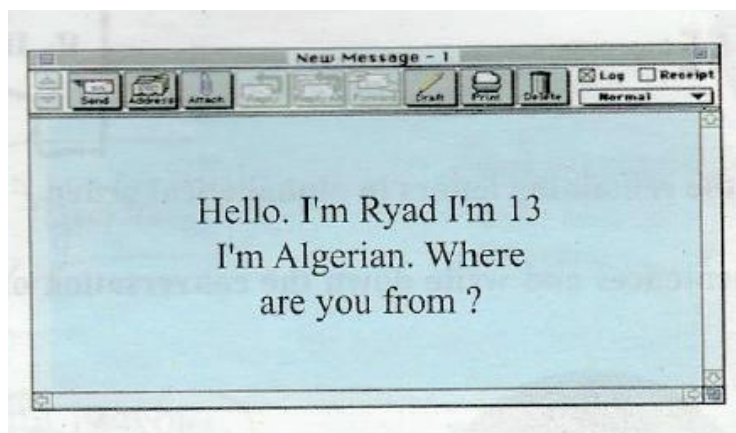
Sana / Egypt / 10



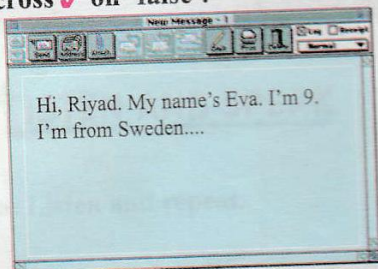
Ivan / Poland / 11



Indira / India / 12



b. Read Eva's answer to Riyad's e-mail and put a tick ✓ on 'true' and a cross ✗ on 'false'.



- | | True | False |
|----------------------|--------------------------|--------------------------|
| Eva is from England. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Eva is 9. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

9 + 1 = ?
2 + 11 = ?
3 + 8 = ?
4 + 9 = ?

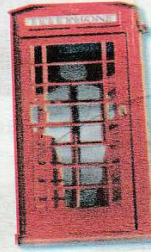
e. Call your friends.

e.g. **Sami:** Hello, is that two, eight, three, nine, seven, o, one?

Sally: Hello, Is it Sami?

Sami: Yes. Hi, Sally.

0762355
1634276
4561816
6870542



d. Write an e-mail to your pen friend. Give your:

- name
- age
- country
- town



LISTEN AND SPEAK

a. Listen and repeat.

Hello, Indira,
this is Ivan.

Hello, Steve.
Hi! Ivan. Are you
Russian? Welcome
to London, Ivan.

No, I'm
I'm Poli



b. Look at the pictures and play the roles.

e.g. *I'm from Poland. I'm Polish.*



Sami / Algerian



Sally / English



Michel / French



Wang / Chinese



Lynda / Australian



Yanis / Greek

c. Practise stress and intonation.

Hello, **Li**!

Hi! My **name's** **Sally**.

Nice to **me**t you

a. Role play: ask and answer.

e.g. - *Olga, are you Swedish?*

- *No, I'm not. I'm Russian.*

Olga

Russian ✓

Swedish

Wang

Japanese

Chinese ✓

Indira

Pakistani

Indian ✓

Marco

Italian ✓

Portuguese

Pedro

Spanish

Mexican ✓

James

Irish ✓

American

b. Correct the mistakes.

- *Helo, my nam is Amin. Wat's your nam?*
- *I'm Riyad. Nise to meet you.*

e. Put the right punctuation then write the dialogue.

hello zakia this is my cousin rym where are you from rym I'm from ouargla nice to meet you rym glad to meet you zakia

Zineb :

Zakia :

Rym :

Zakia :

Rym :



LISTEN AND SPEAK

Good afternoon,
Wang. How are you?
It's Jim, my cousin.
He is from Manchester.

Nice to meet you
Wang. Welcome to
London.

Fine thanks. Who's that
over there?
Glad to meet you Jim.

a. Listen and repeat.

b. Look at the time and say 'good morning, good afternoon, good evening' to greet your friend.



d. A new pupil comes to your class. Introduce him / her.
e.g. Riyadh : Zakia, this is Rym. She is from Ouargla.

a. You are Sally and it's your birthday. Introduce your friends to your mum.

e.g. Mum, this is my friend Aminata. She is Nigerian.



AMINATA



SAMI



OLGA



MICHEL



IVAN

d. Write a postcard to a new pen pal and tell him about yourself.



Dear.....

My name is.....

.....

.....

.....

.....

Love ,
(sign your name here)

.....

.....

.....

YOUR PROJECT

You can

- 1- Make a card game (jobs / instruments / families....).
- 2- Make your family profile.

1. Form groups of two or three pupils.
2. Plan your work.

GROUP WORK

- Choose your project.
- Identify the tasks:

- find information:
 - go to the library (books/ dictionaries/ magazines etc.).
 - go to a cyber café (Internet).
 - ask for help (teachers / parents / friends, etc.).

- collect pictures / drawings about your hero.

INDIVIDUAL WORK

- Choose your task.
- Do it.

GROUP WORK

- Meet and show your project works.
- Discuss them.
- Correct (ask for help if necessary).
- Stick your photos / drawings / pictures.
- Shape your cards.
- Type or write your texts.

Your family profile / game card / is ready.

- Tell the class about your work.
- Go and look at the other family profiles and game cards.
- Talk about what is on the other family profiles and game cards.
- Evaluate your work: positive / negative points./Say how you can improve it
- Try your card game

Put your game cards in the library for future use.

b. Here are the names of football competitions.

In Africa ?

-
-

In Europe :

- Champions' League
- Euro Cup

In South America :

- Libertadores Cup
- Concacaf

c. Send a postcard to your friend .Tell him ...

- where you are.
- what places you are visiting.
- about the people you are staying with.
- what you are doing / what they are doing.

b. Think of other countries.

Guess what children of your age are doing at the same moment.

j. This is an English menu for New Year.

NEW YEAR MENU

- onion soup
- turkey (served with cauliflower, carrots , peas, potatoes)
- salad
- plum pudding
- apple pie
- mineral water
- orange juice
- coffee / tea

k. Do you celebrate New Year? Say what you eat.

**l. What dishes does your mother cook for Eid El Fitr, Mawlid Ennabawi...?
Make a menu.**

YOUR PROJECT

You can

- Make a recipe book.
- Make menus for a week.

1. Form groups of three or four pupils.
2. Plan your work.

GROUP WORK

- Choose your project.
- Identify the tasks.
- Discuss your choice.

INDIVIDUAL WORK

- Each of you chooses what to do.
- Choose a dish you like or / a dish from a town or a country you visited.

- Find information:
 - ask mother, sister or grand mother for help.
 - look for a recipe in your mother's recipe books.
 - Use the Internet.

- Name the dish and try to tell on what occasions we cook it.
- Say which country / town it is from.
- Find which ingredients are used.
- Collect pictures about the ingredients or draw them.
- Meet again with your partners and discuss about your work.
- Write instructions on how to do it. (Ask for help if necessary).
- Type the instructions.
- Illustrate each step.
- On a sheet of paper, stick your pictures or drawings under each instruction.

GROUP WORK

- **When you're ready meet with the other groups**
- Look at the other recipes.
- Talk about your work.
- Talk about your friend's work.
- Choose a group of three or four pupils and ask them to gather all the recipes and to make a book.

YOUR PROJECT

You can

- Make a children's book of inventions or a scrap book.
- Make a civilisation profile in a form of a 'wheel of knowledge' game.

1. Form groups of two or three pupils.
2. Plan your work.

GROUP WORK

- Choose your project.
- Identify the tasks:
 - go to the library (books/ dictionaries/ magazines etc...).
 - go to a cyber café (Internet).
 - ask for help (teachers / parents / friends, etc...).
- find information:
- collect pictures / drawings about
 - inventions (transport / leisure / comfort...).
 - civilisations.
 - famous people (biographies).
 - fashion (clothes / music).



a. Name four (4) places in Algeria in four (4) different directions.

e.g. Algiers is in the north.

c. Quiz. Test your knowledge and compare.

e.g. Algeria is larger than France.

The Mediterranean Sea	The Red sea	large
Siberia	Sahara	cold
Mount Everest	The Hoggar	high
The Nile	The Chlef	long
In Salah	Beni Saf	hot
Saida	Annaba	dry
Skikda	Ouargla	wet
Tokyo	Madrid	populated

b. Here are two English towns. Compare them.

	London	Manchester
Area	1580 km ²	116 km ²
Population	6,600 000	440,000
Temperature	Jan / 5.5° C Jul / 18° C	Jan / 4° C Jul / 15° C
Rainfall	635 mm	818 m

c. Now, choose two Algerian places and compare them.

YOUR PROJECT

You can

- Make your junior animal encyclopaedia.
- Make the profile of your ideal city.
 1. Form groups of two or three pupils.
 2. Plan your work.

GROUP WORK

- Choose your project.
- Identify the tasks.
 - find information:
 - go to the library (books/ dictionaries/ magazines, etc.).
 - go to a cyber café (Internet).
 - ask for help (teachers / parents / friends).

- Collect pictures / drawings about
 - pets.
 - farm animals.
 - wild animals.
 - animals in danger.

INDIVIDUAL WORK

- Choose your task.
- Do it.

GROUP WORK

- Meet and show your works.
- Discuss them.
- Correct (ask for help if necessary).
- Stick your photos / drawings / pictures.
- Type or write your texts.
- Talk about what you did.
- Collect all the works.
- Bind them.

- National and international organizations for the protection of animals.
- buildings.
- parks.
- entertainments / leisure etc.

Your animal encyclopaedia and your ideal city profile are ready.

- Evaluate your work: positive / negative points

Put your project works in the library for future use.

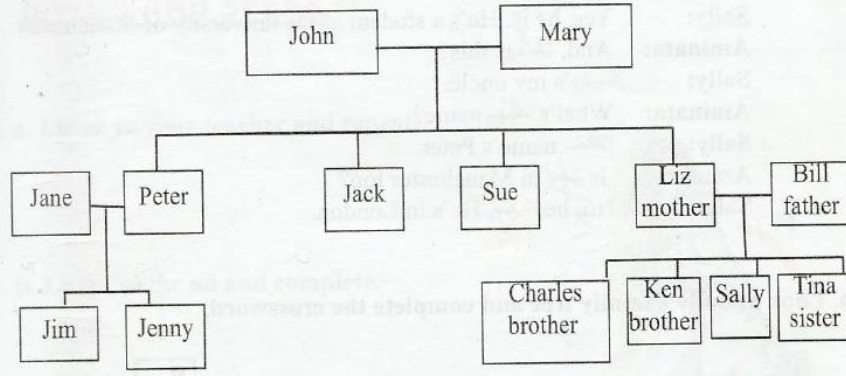
b. Read about Ann then fill in her school card.

*Hello,
My name is Ann Smith. I am 13.
I am Welsh. I am from Cardiff. I
am a pupil at St James School, in
London.*

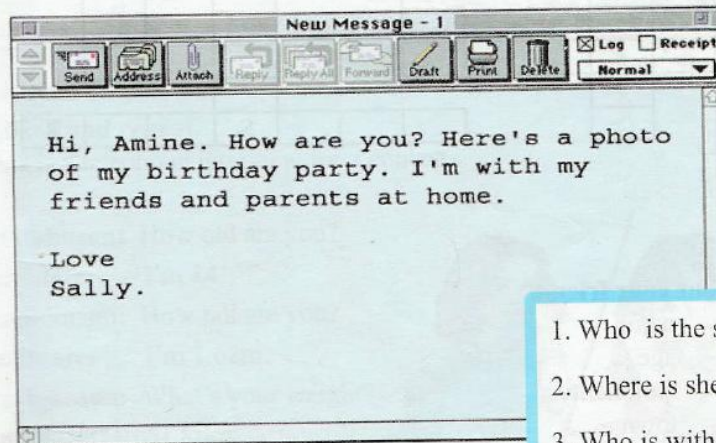
St James School	
Name :	
Surname : Smith	
Age :	
Country / city	
Nationality :	

c. Role play. Look at Sally's family tree. Ask and answer the questions.

- e.g. - Who's John?
 - It's my grandfather.
 - Is Mary your grandmother?
 - Yes, she is.



d. Read Sally's e-mail and answer the questions.



1. Who is the sender?
2. Where is she?
3. Who is with her?
4. Who is the receiver?

a. Sally and Aminata are looking at photos. Complete their conversation.

- Sally: Look. This is Charles.
 Aminata: Is ~~she~~ your brother?
 Sally: Yes, he is. He's a student at the university of Manchester.
 Aminata: And, ~~who~~ is this?
 Sally: ~~He~~'s my uncle.
 Aminata: What's ~~his~~ name?
 Sally: ~~His~~ name's Peter.
 Aminata: Is ~~he~~ in Manchester too?
 Sally: No, he ~~isn't~~. He's in London.

Read and say true or false.


Dear Madam,

My name is Daisy Jackson and I am a student at King's school. I am 15 and I am slim.

I am 1.60 m tall. I have fair curly hair and green eyes. I like fashion clothes.

Awaiting your call.

P.S. Here is my photo.

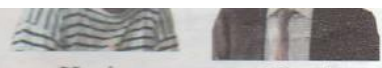


- Daisy Jackson is a top model.
- She is tall.
- She is 12.
- She has straight hair.
- She is fat.

d. Read about Lynda and fill in this form.

A pen pal ad.

My name is Lynda Smith. I'm 14. I'm Australian but I live in London. I'm a pupil at St James's school. I have long fair hair and blue eyes. I have one sister, and one brother. My father is an electrician and my mother is a nurse. I have a dog. His name is Blacky. I love him very much.



Hazim

Mami

Name :	
Country :	
City :	
School :	
Hair :	
Eyes :	
Father's job :	
Mother's job :	

e. Put in: have / has / am / is.

Hi! I am Jim. I have a sister. Her name is Jenny. She is tall and slim. She has short, fair hair and green eyes.

f. Underline the right word

e. Read Sue's letter to Mona, then say true or false.

Dear Mona,

How are you? Here I am again at the college of physical education. I have a short jansé before our team plays an important match against the 'Tigers'.

Do you play baseball in your country? Here, girls are fans of this sport, but they don't play it. They go to the stadium to support their teams.

I hope to hear from you soon.

Sue

P.S. Thanks for your postcard. It's really beautiful.

- Sue plays baseball.
- Sue supports baseball.
- Sue and her friends watch the match on TV.

c. Who is your champion? Write about him or her.

- name
- age
- nationality
- sport
- club : (name / city / country)

LISTEN AND SPEAK

a. Listen and say Sue's family name.



SEQUENCE TWO

a.

Sue: Good morning.

Interviewer: Good morning. What's your name?

Sue: Sue Gladstone.

Interviewer: Welcome Sue. You're the third candidate today. What do you do?

Sue: I'm a student at a college of physical education.

Interviewer: Where is it?

Sue: In Glasgow.

b. Look at Sue's time table. Ask and answer.

e.g. - *When do you practise aerobics, Sue?*

- *On Wednesdays.*

- *At what time?*

- *At nine o'clock.*



Day	Activity	Time
Monday	gymnastics	9:00 a.m.
Monday	basket ball	10:00 a.m.
Tuesday	running	9:30 a.m.
Tuesday	tennis	3:00 p.m.
Wednesday	aerobics	9:00 a.m.
Wednesday	basket ball	11:00 a.m.
Thursday	swimming	9:00 a.m.
Thursday	cycling	10:30 a.m.
Friday	aerobics	9:00 a.m.
Friday	basket ball	11:00 a.m.
Saturday	training session	9:00 a.m.
Saturday	basket ball competition	2:30 p.m.
Sunday	free	

c. Role play. Now, ask and answer about your time table.

c. You know a famous sportsman or you are his fan. Write about his day.

e. Read about Londoners .

In their free time, young Londoners play rolling and skating. They also go to the cinema or navigate on the Internet.

What about you?

e. Choose the correct preposition.

Sue lives (in / at) Glasgow. She studies (at / on) a college of Physical Education. She has French (in / at) nine o'clock (in / on) the morning. (In/ On) the afternoon, she practises swimming. (At / On) week ends, she meets her friends (in / at) the park.

h. Complete the questions with: who, what, where, when.

A:do you do?

B: I'm a tennis man.

A:do you play tennis?

B: In a local club.

A:do you practise it?

B: On Monday and Thursday afternoons.

A:is your coach?

B: Mr Smith.

YOUR PROJECT

You can

- Make a sport magazine.
1. Form groups of two or three pupils.
 2. Plan your work.

Group work

- Choose a sport activity.
- Identify the tasks:
 - find information
 - go to the library (books dictionary / magazines etc...).
 - go to a cyber café (Internet).
 - ask for help (teachers / parents / friends, etc...).
- collect pictures / drawings about sports / sportsmen / sportswomen / articles / interviews.

Individual work

- Choose your task.
- Do it.

Group work

- Meet and show your works.
- Discuss them.
- Correct (ask for help if necessary).
- Stick your photos.
- Type or write your text, illustrate it.

Your article is ready.

- Go and look at the other works.
- Evaluate your work: positive / negative points.
- Gather the articles and make up the magazine.
- Choose a title.
- Keep it in the school library for future use.

Make copies and exchange them with other classes or schools.

b. Tom and his sister are at school. Where are the other members of the family? What do they do?

e.g. Their father is in his office. He always starts work at 8 o'clock.

father / start work / at 8 o'clock

brother / have lunch ...

sister / serve passengers

uncle / arrive early at work

always

often

sometimes

never

a. Add the missing pieces to the puzzle. Read the message.

Carla goes to work on foot .Her brother Kevin prefers by bus going .He' s very lazy. always-

b. Read the time table and say what Jenny does on Mondays, Tuesdays...

	Monday	Tuesday	Wednesday	Thursday	Friday
9:00	Biology	English	Mathematics	English	Physics
10:00	Physics	Chemistry	English		Maths
11:00	French	Spanish	History	Geography	French
Lunch -Time					
13:30	Music	Sport	Drawing/	Gymnastics	Games/
14:30	Theatre		Painting		Competitions

c. Remember your school time table. Tell your friend what you usually have.

e.g. I usually have English on Wednesday morning, the fifth day of the week.

c. Read about the English school.



In Britain children start school at the age of five and leave it when they are sixteen. They go to public schools or comprehensive schools.

The British pupils often wear uniforms. Some pupils wear other clothes, but they pay 50 p to help poor people.

d. Compare the British school with yours.

e. Use the correct word.

Pat and Sally is /are not American.

Pat studys/ studies classical music in a private school.

Sally works /works in a public school.

They practises /practise jogging.

a. What do you have for breakfast, Michel?

Unscramble the words to find the answer.
I always have white coffee, a croissant and a glass of orange juice.



c. Read about teenagers today.

Today, boys wear big and large shirts with old jeans. They also put on sportswear and trainers. They like earrings and other jewels. Girls wear long or short dresses, skirts and sweaters, loose or tight trousers. They're also fond of jeans.

Now write about teenagers in 1960.

In 1960, teenagers didn't.....

c. Listen and repeat.

This is a telephone interview for a contest.

Mrs Johnson: How old are you?

Candidate: I'm 14.

Mrs Johnson: How tall are you?

Candidate: I'm 1.62m.

Mrs Johnson: What's your weight?

Candidate: 51 kilos.

Mrs Johnson: That's great!



LISTEN AND SPEAK

a. Listen and complete the conversation.

-Where is your -----, Tom?

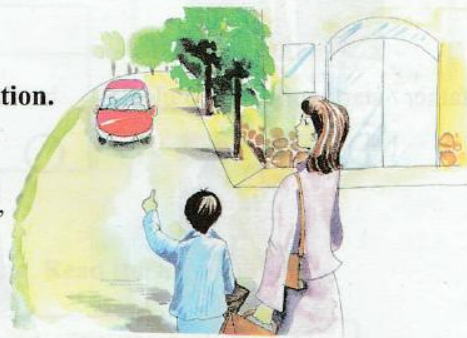
-She's at ----- .Why?

-Today we have a Maths exam at -----,
and she isn't.....

-Don't worry, madam. There she....

She always ----- by car, with Dad.

-What a lazy -----!



a.

Teacher: Where is your sister, Tom?

Tom: She's at home .Why?

Teacher: Today, we have the Maths exam at nine, and she isn't here.

Tom: Don't worry madam. There she is. She always comes by car,
with dad.

Teacher: What a lazy girl!

d. Read a day in the life of a farmer. Take notes of his day.

Sam, the farmer gets up very early. He has breakfast at 5 a.m. and always milks his cows just after. Then, he feeds the other animals. In spring, summer and autumn he is very busy. He is always in the fields at six, and he never stops work before 8 p.m. He sometimes relaxes in winter when he finishes work at 4 p.m. (.....)

(The Country News, March 24th 2003)

e. Read the dialogue, then write down the bill.

Bob : Excuse me; can I have the menu, please?

Waiter: Yes, sir. Here you are.

Bob : Thank you..... I want a cheese omelette, chips and a salad, please.

Waiter: And what do you want to drink?

Bob : A bottle of mineral water, please .

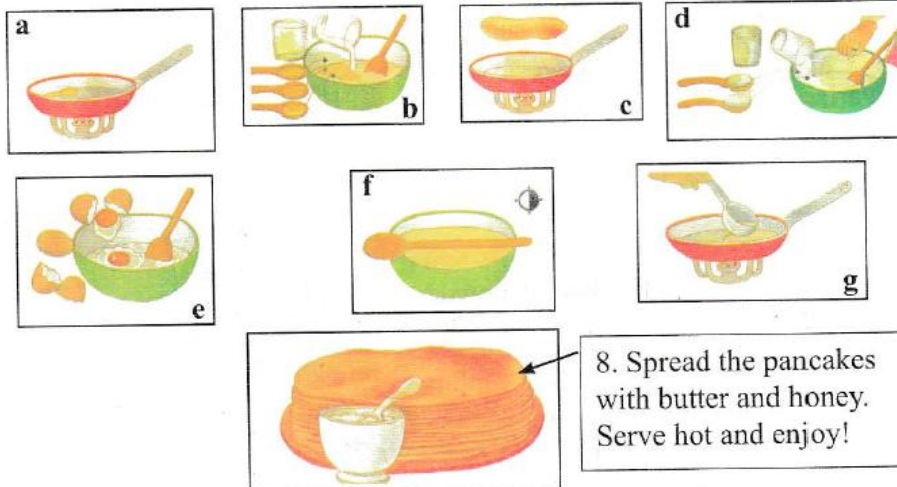
c. Read then reorder the pictures according to the instructions.

François: Do you want another pancake, Mary?

Mary: No, thank you. But can I have the recipe please?

François: Yes, of course. First, mix in a bowl the flour, the vanilla, the sugar and the salt. Add the eggs and mix again. Then, pour little by little the milk, the oil, the water then stir. Let the paste rest for 5 minutes. After that, melt a nut of butter in a frying pan on low heat. Finally, pour a ladle of paste in the frying pan. Cook for 3 minutes then turn the pancake.

Mary: That's really easy, thanks a lot François.



8. Spread the pancakes with butter and honey. Serve hot and enjoy!

b. Order the sentences to get a dialogue between Sally and her brother Ken.



- A teaspoon of salt, a pinch of black pepper and 125 grams of butter.

- Half a litre. It's in the fridge.

- Let's prepare a potato purée. I need some potatoes, some milk, some salt and some butter.

- No, I don't need any.

- Two kilos.

- OK. How many potatoes?

- Here are the potatoes. How much salt, pepper and butter?

- And how much milk?

- Here's the milk. Do you need any eggs?

b. Today is Monday, March 9th. Here's Peter's memo for last week.

Ask and answer.

e.g. - *What did he do last Friday?*

- *He invited Liz to a Chinese restaurant.*

Monday, 2 nd	meet friends
Tuesday, 3 rd	visit an art gallery
Wednesday, 4 th	attend a conference
Thursday, 5 th	buy theatre tickets
Friday, 6 th	invite Liz / Chinese restaurant
Saturday, 7 th	do shopping
Sunday, 8 th	have a picnic

LISTEN AND SPEAK

a. Listen and name the places.

She won't. It's cold.
Yes, I know but the
weather is
still horrible there.



Will your mum
go to Manchester tomorrow?
But we're in May. It's late spring!
Why doesn't she go to Brighton then?
The weather is finer in the south.



b. Look at the pictures and say.

cloudy, sunny; rainy, windy, snowy, foggy, stormy

SEQUENCE ONE

Aminata: Will your mum go to Manchester tomorrow?

Sally: No, she won't. It's cold.

Aminata: But we're in May. It's late spring!

Sally: Yes, I know but the weather is still horrible there.

Aminata: Why doesn't she go to Brighton then? The weather is finer in the south.

d. Listen to the weather forecast and say true, false, or I don't know.



This is the weather forecast for the next twenty four hours in Britain. It will rain tomorrow morning in the South of England. The North will be colder with temperatures around four to five degrees Celsius. The East coast will be warmer. There will be heavy rain and snow in the late evening in Scotland....

- It will snow in the South.
- It will not rain tomorrow in the North.
- The temperatures will reach 5°C in the North.
- The East coast won't be as cold as the North.

LISTEN AND SPEAK

Let's have a look at that notice on the wall. What does it say?
Wonderful! We'll have the right to take part in the writing of the school regulations for next term.

Great!
We'll have the right to elect a pupil to represent us at the teachers' council.
We'll have rights but duties, too.

a. Listen and put a tick next to the right answer.

- The pupils will have the right to elect

}	a parent
	a teacher to represent them.
	a classmate
- They will take part in the writing of the school regulations next

}	month.
	term.
	year.

Sally: Let's have a look at that notice on the wall. What does it say?

Sami: Great! We'll have the right to elect a pupil to represent us at the teachers' council.

Sally: Wonderful! We'll have the right to take part in the writing of the school regulations for next term.

Sami: We'll have rights but duties, too.

A group of children are talking about pets in America.

Pets are like children in America

Americans care a lot about their pets.

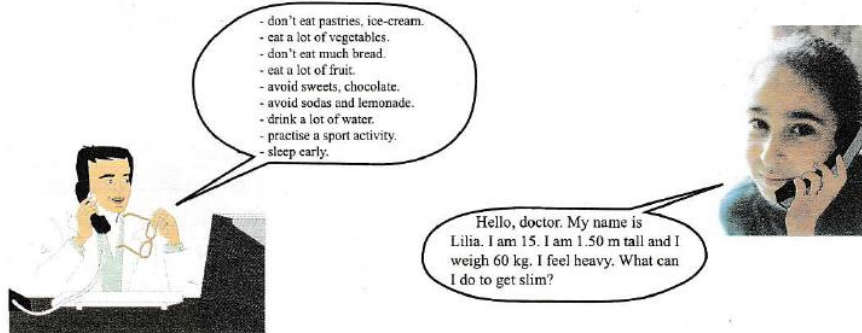
Now fashion designers make clothes for pets and there are fashion shows for pets!

Dogs and cats have their cemeteries.

Psychologists and vets care for them.

LISTEN AND SPEAK

a. Listen then say what Lilia can or can't do.



- don't eat pastries, ice-cream.
 - eat a lot of vegetables.
 - don't eat much bread.
 - eat a lot of fruit.
 - avoid sweets, chocolate.
 - avoid sodas and lemonade.
 - drink a lot of water.
 - practise a sport activity.
 - sleep early.

Hello, doctor. My name is Lilia. I am 15. I am 1.50 m tall and I weigh 60 kg. I feel heavy. What can I do to get slim?

PRACTISE

a. Role play. Be your friend's doctor.

Ask and answer.

e.g. You: *What's the matter?*

Your partner: *I have a toothache.*

You: *Go to the dentist and don't eat sweets.*

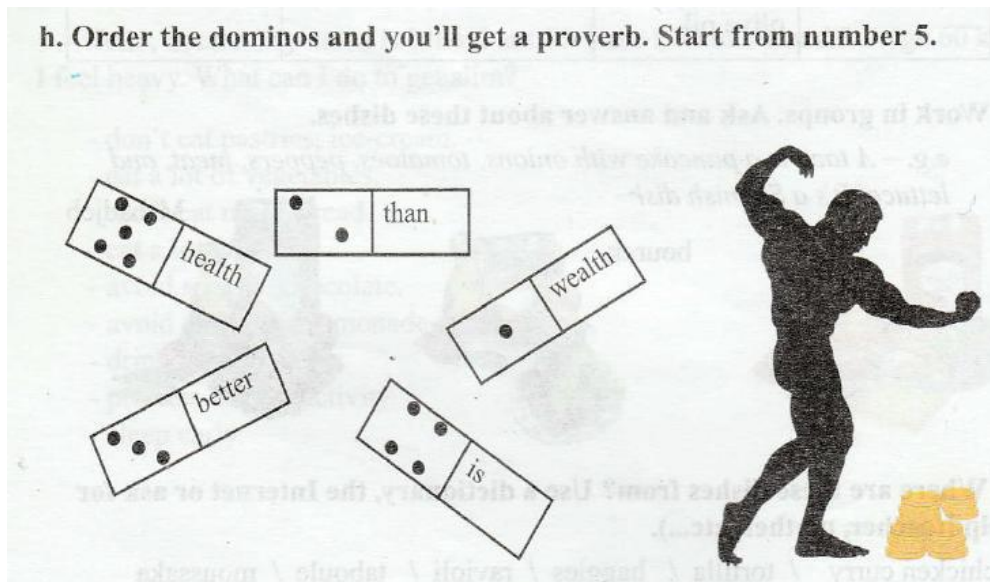


toothache



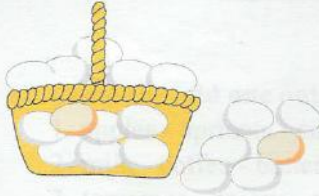
headache

h. Order the dominos and you'll get a proverb. Start from number 5.




health (5 dots) | than (1 dot)
 wealth (1 dot) | better (3 dots)
 is (4 dots)

Do the same with:



eggs one
in put all
your Don't basket



is To as see friend
old agreeable as
a an good meal

Hello kids! Welcome to our programme 'The world tomorrow'
What will you do to protect the environment?

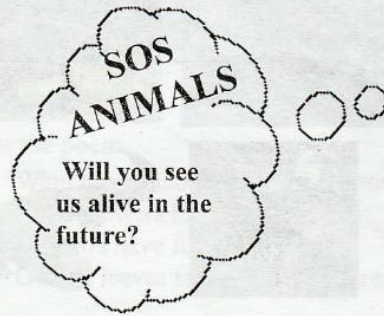
- I'm Sami from Algeria. We'll protect the gazelles.
- I'm Steve from North America. We'll not make clothes from animal fur.
- I'm Rania from Egypt. We'll not pollute the Nile.
- I'm Aminata from Nigeria. We'll protect the elephants.
- I'm Wang from China. We won't catch pandas.
- I'm Pedro from Brazil. We won't cut trees to save the Amazon Forest.

PRACTISE

a. Use these verbs: chase / hunt / kill / catch

e.g. *What will you do to save us?*

We won't chase you.



b. What are your promises now for the environment?

e.g. *I will not pollute the seas.*



pollute the seas



throw garbage



cut trees



throw chemicals



pollute the air

c. Read this message and answer the questions.

Dear children,
I'm unhappy. My seas and rivers are dirty. My forests are dying. The air is full of smoke. There are no flowers in my gardens. Cities are growing bigger and noisier and my natural parks are getting smaller. Some of my animals are in danger. What will you do?
Please help me!

With Love;
Mother Earth

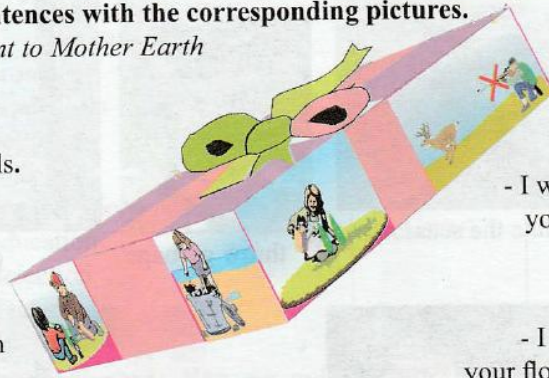
- Who is the sender of this letter?
- Who is the receiver?
- Is Mother Earth healthy?

a. Match the sentences with the corresponding pictures.

My present to Mother Earth

- I shall not hunt your animals.

- I will clean your beaches.



- I will not cut your trees.

- I shall water your flowers.

c. Be one of these animals and answer your baby's questions.

e.g. *Baby elephant:* - Why do men kill us, Mum?
- They kill us for our tusks.



whale / fat



rhinoceros / horn



panda / fur

crocodile / skin

d. Here are seven articles of the 1959 declaration of the children's rights. Read them, then match them with their translation in Arabic.

All the children of the world have the right

1. to be equal without distinction of race, colour, religion, sex and nationality.
2. to grow up free and safe.
3. to have a name and a nationality.
4. to have parents' love and understanding
5. to have social protection: food, lodging, leisure and medical care.
6. to have a special medical care in case of a handicap.
7. to have a good and free education.

كل اطفال العالم لهم الحق في :

- ▶ الاسم والجنسية
- ▶ التربية والعلاج الخاص في حالة إذا كانوا معوقين
- ▶ الحب و تفهم الولدين و المجتمع
- ▶ حماية خاصة من أجل نموهم بصفة سليمة و عادية في ظل الحرية و الكرامة
- ▶ الاستفادة من الحماية الاجتماعية، التغذية، السكن، الترفيه، العلاج الصحي
- ▶ التربية المجانية و النشاطات التي تسمح لهم بالنمو
- ▶ الاستفادة من بيان 1959 بدون تمييز عنصري بالنسبة: للون الجنس الديانة الجنسية.

e. Find the three other articles of the declaration.

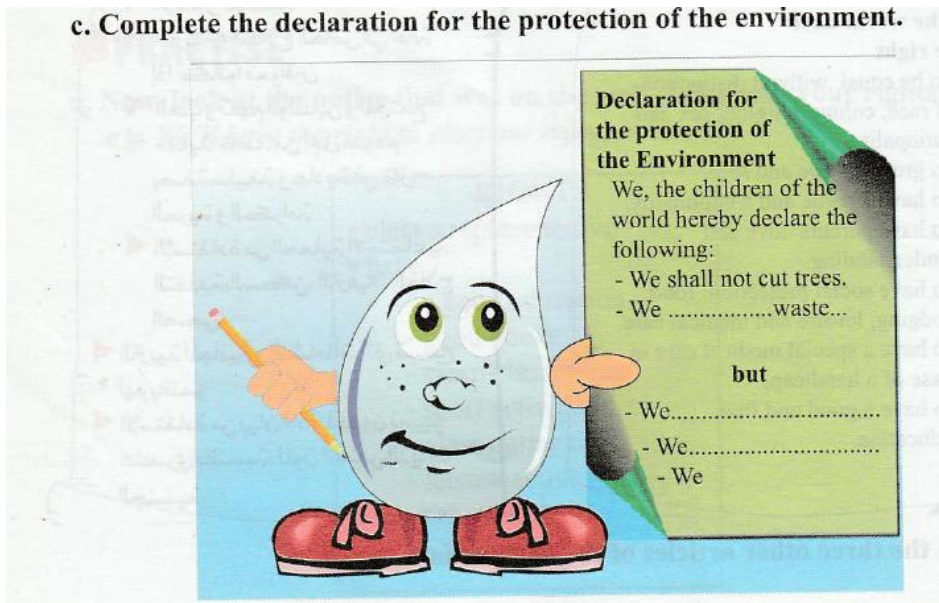
a. Express the animals' hopes.

Men hunt us for our tusks, furs, skins, fats or horns. They catch us and put us in cages, circuses and zoos. They pollute our environment: they cut the trees of our forests, they build factories everywhere. We don't have the right to live in peace.

b. Imagine you live in the countryside. Find your duties and write them.

The city code	The countryside code
<ul style="list-style-type: none"> - Use public transport not individual cars. - Don't throw litter - Protect trees and plants. - Don't make noise. - Don't write on walls. - Don't light fires in parks. - Don't smoke in public places. 	

c. Complete the declaration for the protection of the environment.



d. Here are your rights. Write your duties.

RIGHTS
● elect a representative
● have
- a good education
- good books
- clean classrooms
- sport activities
- class outings
- leisure activities
- school buses
- a school canteen

DUTIES
- arrive on time

LEARN ABOUT CULTURE

a. Locate on the world map countries where there are:

- famous forests.
- animals in danger.
- very polluted cities.



b. Name some international organizations that protect the environment.

c. Name some sites protected in Algeria and other countries.

Algeria	other countries
- The Casbah - The Roman ruins in Djemila -.....	

d. Find the international days related to the protection of the environment.

International Day	Date
- Tree day	March 21 st
-

e. What do these abbreviations stand for?

e.g. WHO stands for World Health Organization

UNESCO

UNICEF

WWF

What do these organizations do?

f. Now, say which other organizations protect.

- monuments
- sites
- seas, oceans.....
- animals

c. Complete the conversation between Rania and Ken.

Rania: What will you make?
 Ken: We'll make posters about the environment.
 Rania: -----
 Ken: First, we'll collect photos of animals.
 Rania: -----
 Ken: Then, we'll send a letter to the Mayor.
 Rania: -----
 Ken: We'll ask him for help.

g. Read the letter and put the right capitalization and punctuation.

may 8th

dear sir

*we want to protect our school
 environment we will plant trees in the school
 yard at the end of each weekend we will
 clean the classrooms can you help us please*

*sincerely yours
 sally*

LISTEN AND SPEAK

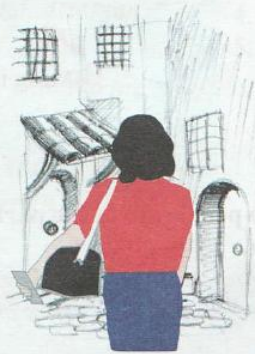
- a. Listen, spot the wrong information and correct.

Jane is in London. She is on holidays. She is having a horrible time.



- b. Listen and say what Jane is doing.

e.g. Now she is having breakfast.



LISTENING SCRIPTS

SEQUENCE ONE

- a.
- Jane:** Hello, Liz. It's Jane.
Liz: Hello Jane! Where are you?
Jane: I'm in Algiers.
Liz: What are you doing there?
Jane: I'm having a nice holiday!
Liz: Lucky you!

c. Read Jane's letter.

El Qala, March 23rd.

Dear Liz,

We're having a fantastic holiday in El Qala!

The sun is shining, and the sea is calm. Now, I'm sitting on the sand, drinking Soda and writing letters.

Peter is swimming, and the children are playing beach -ball.

People are wonderful here, they're very friendly. Today my Algerian friends are preparing a big party for us. It's a pity you aren't here.

See you next week!

Love

Jane

- Ask the questions and answer. Say what people are doing.

1. What is Jane doing?
2. She is writing letters
3. The children?
4. Peter?
5. The Algerian friends?



b. In my country, there are many places to visit and many things to do. Show your photos and write what people are doing.

e.g. Tourists are taking photos of the palm groves in Ghardaia.

People	Verbs	city / town / village	Things to look at	Places
-tourists -the tourist guide - families	- visit - take photos - fish - do shopping - climb - ski - camp	- Annaba - Oran - Ghardaia - Djanet - Tizirt - Tipaza	- Ruins - Palm groves - Tassili drawings - Seraidi beach - Santa Cruz - Beni Izguen	- the mountains - the seaside - the ruins - the desert - the Hoggar

LISTEN AND SPEAK

a. Listen and answer the questions.

- Where were Mona and Andrew?
- Did Mona enjoy her journey?

b. Now, say the dialogue with your partner.

c. Look at the cartoons and repeat these expressions:

great! / wonderful! / fantastic! / horrible! /
terrible! / awful! /



LISTENING SCRIPTS

SEQUENCE ONE

Mona: Hello. My name's Mona.
Tourist Guide: Hello Mina, I'm Andrew. Did you enjoy the journey?
Mona: No, I didn't. It was tiring! The plane was late.
Tourist guide: Well, I'm here to take you to the hotel.
Mona: O.K. Let's go.

- Practise stress and intonation.

The **tourist** **liked** the **city!**

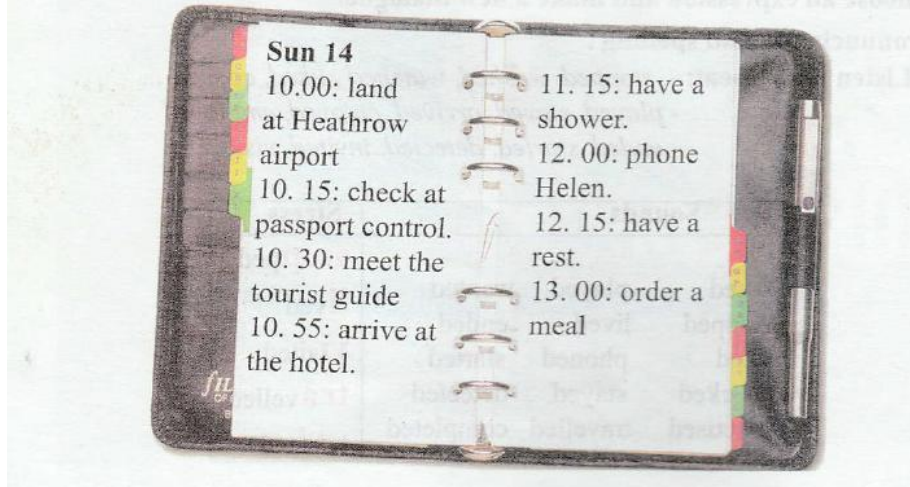
Rafik **wanted** a cup of **tea!**

They **invited** the **lady.**

Rym and **Lilia** were in **Wales!**

So **fiane** was in **Texas.**

b. Look at Mona's diary and talk about what she did yesterday.
e.g. She arrived at Heathrow airport at ten o'clock.



c. Be one of the people; Ask questions to Mona.

e.g. The guide: Did you enjoy the journey?

Mona: No, I didn't.



guide /
enjoy / journey



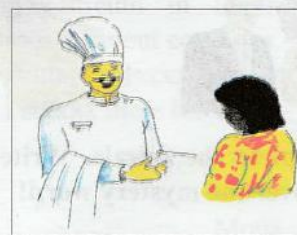
receptionist / book / room



manager /
visit / London before



waiter /
order / meal



chief /
like / food

d. Read the telephone conversation then say 'true' or 'false'.

Helen: Hi, Mona, did you have a nice day?

Mona: Hello, Helen. It was so-so.

Helen: What did you do yesterday afternoon?

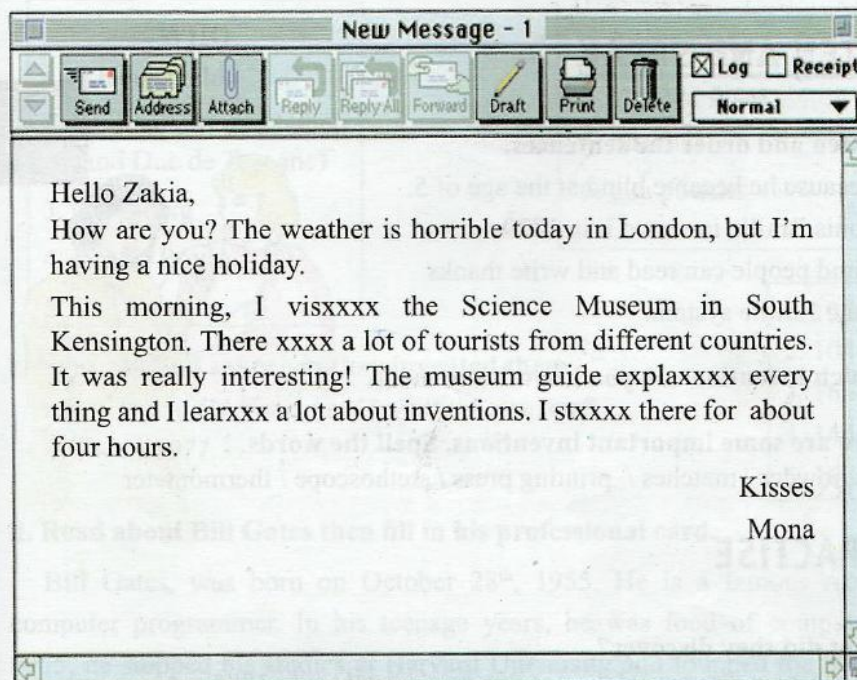
Mona: I stayed at the hotel because I was very tired.

Helen: What about the evening?

Mona: In the evening, I walked round the hotel and passed along a museum. It wasn't open. I decided to visit it on Monday.

- Mona stayed at the hotel in the morning.
- She visited the museum in the evening.
- She walked round the hotel in the evening.
- Mona had a wonderful day.

d. There are some misprints in Mona's e-mail. Rewrite it.



e. Be Zakia. Send a reply to Mona's e-mail. Tell her what you did last week end.

d. Correct the verb spelling.

~~invited~~

Last Sunday, Andrew invited Mona to a Party. He introdust her to his friends. They askt her where Algeria woz. She geive them some information about her country and promist to come back next time with photos.

g. Ask questions on the underlined words.

Pat and Sally were at the movies this afternoon.

Pat studied Arabic last year.

Sally sent an e-mail to her pen pal yesterday.

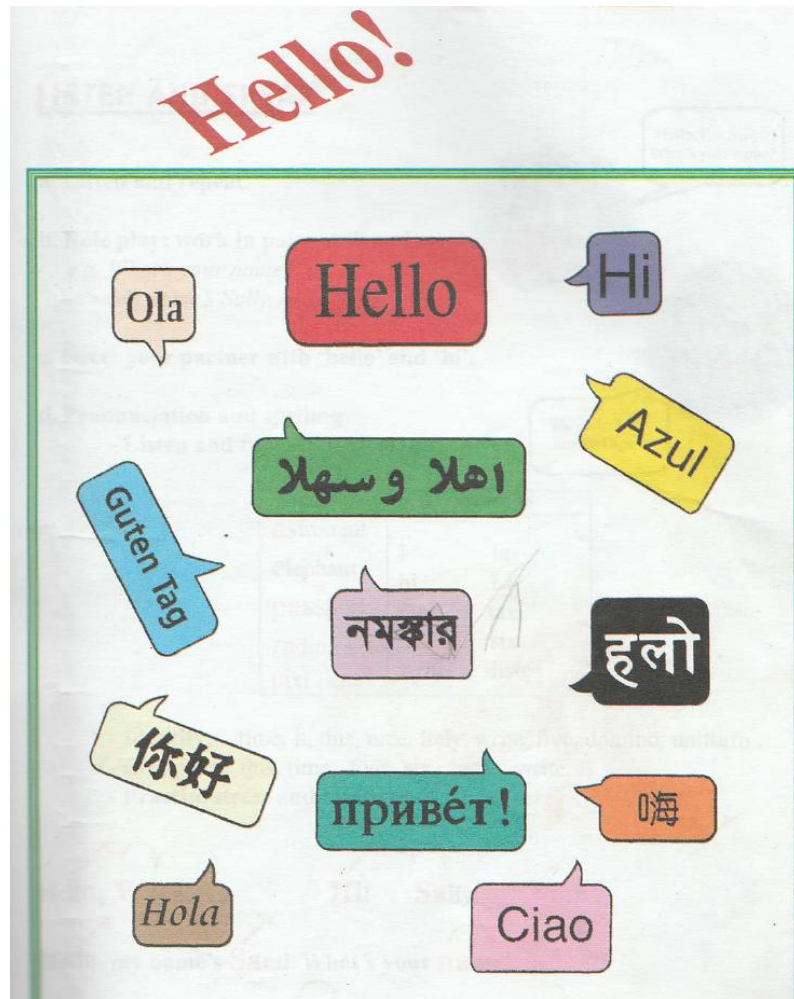
Will Smith starred in Men in Black in 1998.

In the past people travelled by cart.

c. Some letters have the same pronunciation in your language or in French. Write them down, then say them.

Translate into your language.

Vase	Question	Melon	Indian	Elephant	Astronaut
Wagon	Radio	Nature	Job	Fruit	Bus
Xylophone	Sport	Orange	Kangaroo	Guitar	Carrot
Yo-yo	Taxi	Passport	Lamp	Helicopter	Dates
Zebra	Uniform				



b. Greet in your language.

c. Greet in other languages you know.

CELEBRATIONS

d. What they say.

e.g. *In Great Britain: Happy New Year!*

- *In Algeria*
- *In France*
- *In Italy*



f. Here are other words. Translate them into your language.

throw in / free kick / yellow card / penalty kick / goal kick / goal / score / coach

d. Translate these sentences into your language.

- I am having a nice holiday.
- How long does an elephant live?
- How do you come to school?
- What time do you get up?
- It's five p.m.
- I have breakfast / lunch / dinner.

**i. Do you know other proverbs about food in your language?
Write them.**

d. Translate into your language.

- once upon a time
- great/ fantastic/ wonderful
- as fat as an elephant
- as stupid as a donkey
- as stubborn as a mule
- as proud as a peacock

c. Read these expressions. Do you have the same in your language? Tell them to your partner.

- as brave as a lion
- as pretty as a picture
- as sly as a fox
- as light as a feather
- as strong as an ox